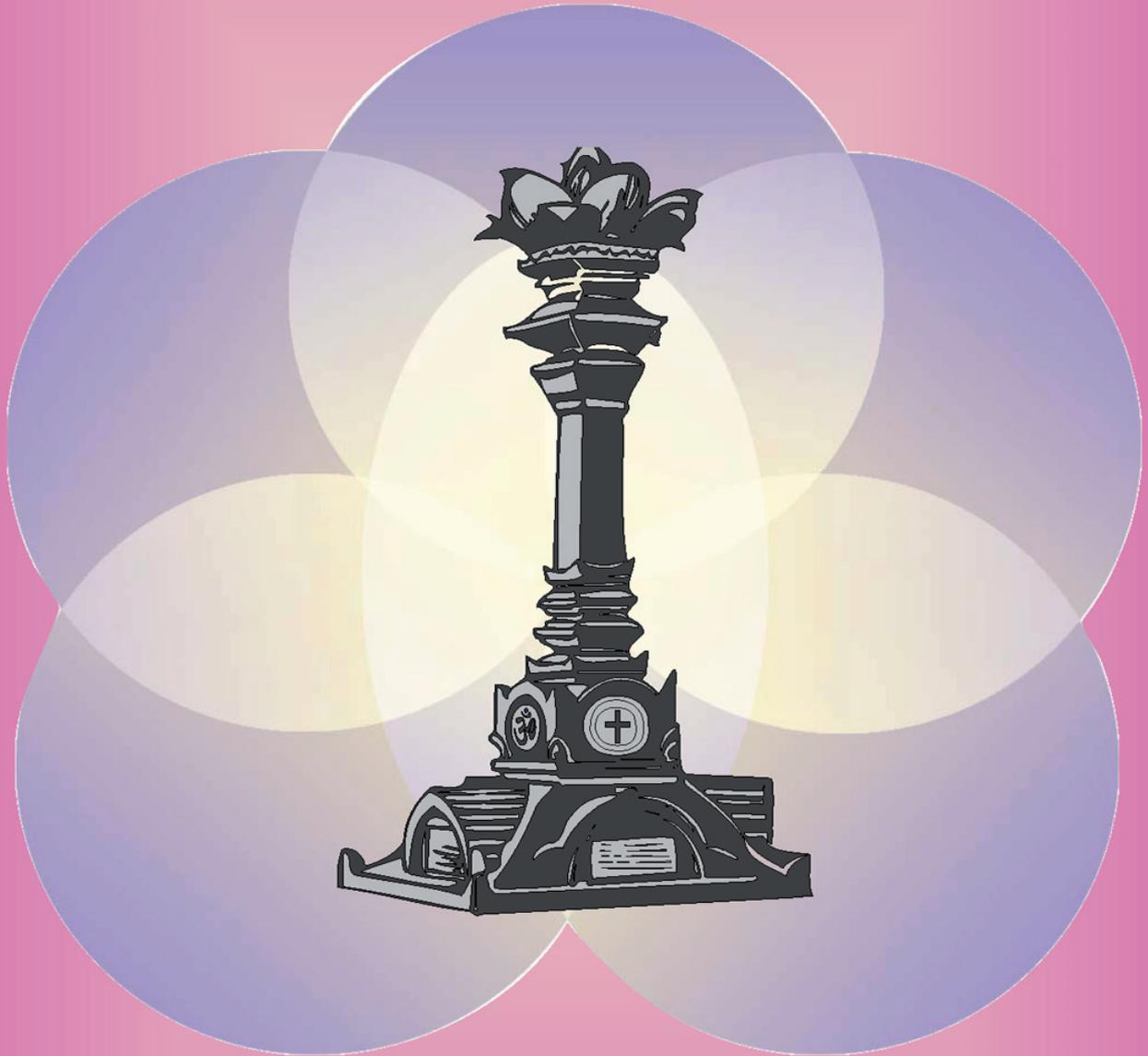


PREMA

F R A N C E



Organisation Sri Sathya Sai France

n° 122 - 3^{ème} trimestre 2020

PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,
Voyez le bien et
Faites le bien,
Tel est le chemin qui
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good
See good and
Do good this is the
way to God
with love
Baba

Directeur de publication : Nicole CRESSY

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

PREMA

BP 80047

92202 Neuilly sur Seine PDC1

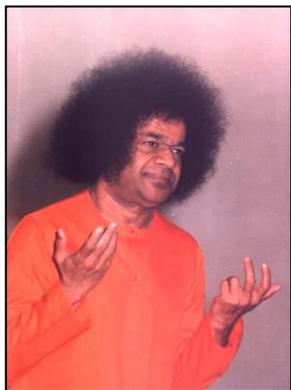
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque
Je suis là ?*

PREMA N° 122
3^e trimestre 2020

(<http://www.revueprema.fr>)

SOMMAIRE

SAI BABA NOUS PARLE

L'éducation devrait promouvoir les vertus chez les étudiants - <i>Amrīta dhārū</i> (38) - <i>Sathya Sai Baba</i>	2
L'unité de la voie divine - <i>The Prasanthi Reporter</i>	8
Conversations avec Sai (13) - <i>Sathya Sai Baba</i>	9
Purifiez-vous et purifiez le monde - <i>Sathya Sai Baba</i>	15

ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

La pureté est la seule voie qui mène à Dieu - <i>Professeur G. Venkataraman</i>	16
Le chemin des « 3 pourquoi » jusqu'à Sai - <i>M. G.S. Srirangarajan</i>	19

SAI ACTUALITÉS

Covid19, confinement, déconfinement... « La vie est un défi, relevez-le »	28
---	----

DE NOUS À LUI

Danser de joie et d'extase sur l'air de Sa mélodie divine (2) - <i>M. P Vijay Bhaskar</i>	30
Messages de Sai pour vous et moi - <i>M. Lucas Ralli</i>	36
Les Perles de Sagesse de Sai (66) - <i>Professeur Anil Kumar</i>	37

L'AMOUR EN ACTION

Comprendre l'amour dans toutes ses dimensions – Cercle d'étude Radio Sai (6) - <i>Heart2Heart</i>	42
<i>Sai Karuna</i> – La compassion de Sai en ces temps de coronavirus - <i>Heart2Heart</i>	49

EDUCARE ET TRANSFORMATION

Réflexions sur le <i>Dharma Vāhinī</i> (4) - <i>Professeur G. Venkataraman</i>	53
--	----

MISCELLANÉES

Un disciple honnête - <i>Heart2Heart</i>	60
--	----

INFOS SAI France

Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.	62
Éditions Sathya Sai France...	67

L'ÉDUCATION DEVRAIT PROMOUVOIR LES VERTUS CHEZ LES ÉTUDIANTS

Amrita dhārā (38)

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,
le 23 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

« *Le fer rouille s'il traîne dans la poussière ; mais, une fois placé dans le feu, il se débarrasse de sa rouille. En ce monde, similaire est l'effet produit par les fréquentations.* »

(Poème telugu)

« *Si l'eau de pluie tombe sur un sol sablonneux, elle est absorbée par le sable ; mais elle devient douce si elle tombe sur un sol argileux. De même, la dévotion d'une personne brille selon ses mérites.* »

(Poème telugu)

Remplissez votre cœur d'amour pour Dieu

Incarnations de l'Amour !

Par nature, l'homme est très sacré, mais sous l'effet de bonnes ou de mauvaises fréquentations il devient bon ou mauvais. Si un morceau de fer est enfoui dans la poussière, il rouille. Placé dans le feu, le même fer se débarrasse de la poussière, s'assouplit et brille. De façon similaire, le vent fait s'envoler la poussière dans le ciel, tandis que l'eau l'entraîne dans une fosse.

Les bonnes fréquentations mènent à la sainteté et à la Divinité

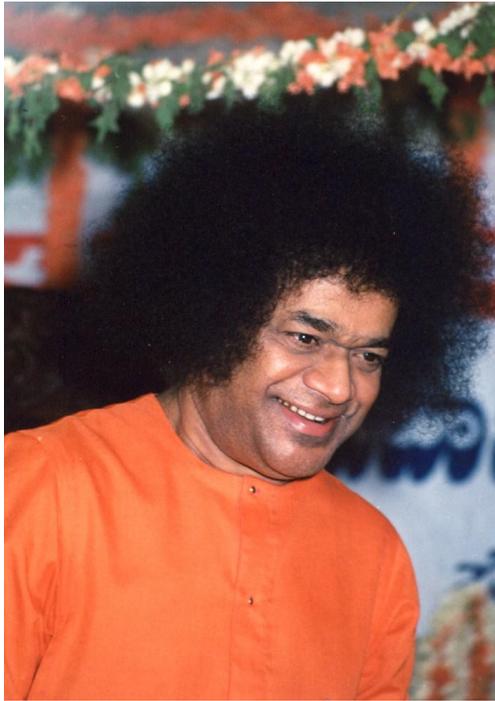
La poussière n'a pas d'ailes pour s'envoler dans le ciel ni de pieds pour descendre dans une fosse. Le fait de s'élever vers le ciel ou de tomber dans une fosse dépend uniquement de son environnement. Ce sont les bonnes ou mauvaises fréquentations qui sont à l'origine de tout bien et tout mal qui arrivent à l'homme. C'est pourquoi Ādi Śankara a dit :

« *Satsangatve nissangatvam
nissangatve nirmohatvam
nirmohatve niścalatattvam
niścalatattve jīvanmukti* »

« *Les bonnes fréquentations mènent au détachement ;
Le détachement libère de l'illusion ;
La libération de l'illusion mène à la stabilité du mental ;
La stabilité du mental confère la Libération.* »

(Śloka sanskrit)

En ayant de bonnes fréquentations, vous parviendrez à la sainteté et à la Divinité. En revanche, si vous êtes en mauvaise compagnie, vous développerez de mauvaises pensées, de mauvaises intentions et un mauvais comportement, lesquels vous inciteront à vous engager dans de mauvaises actions. En conséquence, pour développer sa qualité humaine, l'homme doit nécessairement cultiver de bonnes fréquentations. L'homme pourra même s'élever au niveau divin si ses fréquentations sont bonnes. En revanche, il peut régresser au niveau d'un animal s'il entretient de mauvaises fréquentations. La Divinité est supérieure à l'humanité et l'animalité est inférieure à l'humanité. L'humanité se situe donc entre les deux. Aussi, vous devriez



Si l'homme ne peut s'élever au niveau du divin, il devrait au moins vivre comme un être humain. C'est cela que vous devriez apprendre aujourd'hui. Il y a de nombreuses sortes de gens dans le monde. Ne vous inquiétez pas de savoir s'ils sont bons ou mauvais. Préservez votre bonté. Si vous avez un petit défaut, considérez-le comme très important. Mais n'amplifiez pas les petits défauts des autres. Commencez par vous débarrasser de tous vos défauts et développez les vertus. Alors seulement la qualité humaine s'épanouira en vous.

fournir tous les efforts requis pour amener l'humanité au niveau supérieur de la Divinité plutôt que l'avilir au niveau inférieur de l'animalité. S'élever à un niveau supérieur est difficile, alors que descendre à un niveau inférieur est très facile, car cela n'exige aucun effort particulier.

On ne peut rien obtenir sans travailler dur. Quel que soit le dur labeur que vous ayez à fournir, vous devez chercher à vous élever au niveau supérieur. « *Kashte phali* » – « Le travail acharné produit de précieux bénéfices. » Aujourd'hui, la condition de l'homme est pitoyable en raison de ses mauvaises fréquentations. Ses mauvaises pensées sont responsables de sa souffrance. Par conséquent, l'homme devrait, dès son jeune âge, faire l'effort de développer des pensées pures et sacrées. Malheureusement, les étudiants gaspillent les précieuses années de leur jeunesse en entretenant de mauvaises pensées, de mauvaises intentions et en s'adonnant à de mauvaises actions.

Choisissez judicieusement vos amis

Ainsi qu'il a déjà été dit, le fer rouille en présence de poussière et perd sa solidité. Toutefois, celle-ci se restaure quand on place le fer dans le feu. En premier lieu, vous devez éliminer la poussière de votre mental. De quelle poussière s'agit-il ? Des mauvais sentiments qui surgissent en l'homme à cause de ses mauvaises fréquentations. Ce sont uniquement vos mauvaises fréquentations qui génèrent de mauvaises pensées en vous. C'est pourquoi il est dit : « *Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es.* » Prenez le temps, renseignez-vous, mais ne recherchez que la compagnie de bonnes personnes. Si vous avez une bonne position sociale, tout le monde viendra à vous et vous qualifiera de bon garçon. Mais, si vous chutez, tout le monde vous fuira sans même vous dire au revoir. Cela ne peut être considéré comme de l'amitié véritable. Qu'est-ce que la véritable amitié ? Un véritable ami vous suit comme votre ombre en période de difficultés et de souffrances. Si la citerne est remplie d'eau, vous y trouverez des centaines de grenouilles. En revanche, si elle est vide, vous n'en verrez pas une seule. De même, si vous jouissez d'une bonne

situation sociale tout le monde vous suivra. Mais il ne s'agit pas là d'une véritable amitié. L'ami véritable est celui qui est présent à vos côtés dans les dualités de la vie - le profit et la perte, le plaisir et la peine.

Vous devriez toujours prendre le temps de réfléchir avant de décider qui est votre véritable ami. C'est une erreur de se lier avec tous les Pierre, Paul et Jacques qui vous saluent. Avant de vous lier d'amitié avec quelqu'un, vous devriez examiner ses habitudes, son comportement, sa discipline et ses fréquentations. Si vous découvrez qu'il a de mauvaises fréquentations, vous ne devriez même pas le regarder. S'il vous dit bonjour, contentez-vous de lui dire au revoir. Vous lier d'amitié avec une telle personne peut même mettre votre vie en danger. Aujourd'hui, sous l'influence de l'éducation moderne, les étudiants se lient d'amitié avec toutes sortes de personnes qui les abandonneront un jour ou l'autre. Cela ne peut en aucun cas être qualifié de réelle amitié. Une telle relation devrait se limiter à un échange de salutations comme bonjour, comment allez-vous, au revoir.

En outre, le caractère est ce qu'il y a de plus important pour un étudiant. En vérité, une personne dénuée de caractère est semblable à un corps sans vie. Vous ne devriez pas vous lier d'amitié avec de telles

personnes. Celui qui manque de caractère individuel manquera aussi de caractère social. Comment alors une telle personne pourrait-elle avoir un caractère national ? L'homme devrait donc en premier lieu développer un caractère individuel. Cela veut dire que les étudiants devraient développer une vision stable et un mental inébranlable. Ne regardez pas le visage de ceux dont le mental est aussi instable que le pendule d'une horloge. Ce sont de très mauvais garçons. Ne vous liez pas d'amitié avec eux, sans quoi vous aussi deviendrez un mauvais garçon. Soyez seulement ami avec de bonnes personnes.

L'éducation véritable purifie et affine

Comment pouvez-vous rendre votre cœur sacré ? À l'instar du fer qui brille et s'assouplit en compagnie du feu, votre cœur se purifie et devient sacré quand vous êtes en bonne compagnie. Dès qu'il est placé dans le feu, le fer se débarrasse de la rouille ; il s'assouplit et vous pouvez lui donner la forme que vous souhaitez. De même, avec de bonnes fréquentations, vous pouvez façonner votre personnalité de manière à faire face à toutes les épreuves que la vie vous réserve. Ce processus est appelé *samskāra* (*affinage*), processus auquel tout le monde doit être soumis. Qu'entend-on par *samskāra* ? Se débarrasser des mauvaises qualités et développer les vertus est *samskāra*.

En ce monde, nous trouvons beaucoup de choses sous une forme brute, des choses que nous ne pouvons utiliser telles quelles, comme le riz, les légumineuses et autres aliments. Par exemple, nous récoltons le riz sous sa forme naturelle, non décortiqué. Pour pouvoir le consommer, nous devons débarrasser les grains de riz de l'enveloppe (*paddy*) qui les entoure et les cuisiner sur le feu. De même, nous ne pouvons tirer parti de l'or, de l'argent et du diamant tels qu'ils se présentent naturellement, mélangés à de la poussière et à d'autres métaux. Si nous voulons nous en servir pour créer des objets décoratifs, des bijoux, etc., nous devons les soumettre à divers processus de purification. Considérons par exemple ce morceau de tissu. Il est fabriqué à partir de coton que l'on a tout d'abord débarrassé de ses graines et autres impuretés ; ensuite, on a filé et tissé ensemble les fils de coton obtenus. Pour prendre la forme d'un tissu, le coton a donc dû subir divers types de purification. Toute chose en ce monde doit subir un processus d'affinage.

Aujourd'hui, votre éducation se limite à la connaissance livresque. Parallèlement à cette éducation, *samskāra*, l'affinage est lui aussi essentiel. L'éducation livresque actuelle, qui se fait sans affinage, n'est pas du tout l'éducation véritable.

**« En dépit de son éducation et de son intelligence,
une personne mesquine ne renoncera pas à ses mauvaises qualités.
L'éducation moderne ne mène qu'à l'argumentation, et non à la Sagesse suprême. »**

(Poème telugu)

L'éducation apprend seulement aux étudiants à argumenter de manière futile ; ce n'est pas le but de l'éducation. Bon nombre d'étudiants pensent que l'éducation sert uniquement à apprendre à gagner sa vie. L'éducation ne doit pas seulement servir à vous remplir le ventre ; l'agriculture sert à vous remplir le ventre tandis que l'éducation sert à acquérir la sagesse. Quant à l'éducation moderne, elle conduit l'homme sur le mauvais chemin. La vie de l'homme vise deux objectifs essentiels : *jīvanopadhi*, acquérir des moyens d'existence, et *jīvitapanamavadhi*, atteindre le But ultime. À côté des moyens d'existence, il faut aussi penser au but même de la vie. Il se peut que nous vivions longtemps, mais nous devons finalement mourir ! Or, ce n'est pas le but de la naissance humaine. Le but de la naissance humaine est de mener une vie idéale et de montrer l'exemple à suivre aux autres. Les idéaux d'une personne ne meurent pas avec elle. Les idéaux sont éternels, ils ne périssent jamais. Chaque génération cherche à égaler ces idéaux ; c'est pourquoi tout être humain doit s'efforcer de mener une vie exemplaire. Mais, aujourd'hui, l'homme ne sait pas ce qu'est une vie exemplaire. Les étudiants devraient être de véritables exemples pour la société.

Une fois vos diplômes obtenus, vous devenez égoïstes, pensant que vous êtes devenus hautement éduqués. Celui qui acquiert les mauvaises qualités de l'ego, de l'ostentation et de la jalousie, n'est d'aucune utilité pour le monde, et la société ne lui témoignera aucun respect. Une personne insensée peut être respectée dans sa maison, un chef de village dans son village et un roi dans son royaume. Mais

l'homme véritablement éduqué sera respecté dans le monde entier. En conséquence, l'homme devrait acquérir à la fois la culture et la pureté. Les étudiants devraient faire des efforts pour sauvegarder la culture indienne. De même, les gens appartenant à d'autres nations devraient préserver la culture de leurs nations respectives. Tel est le but véritable de l'éducation.

Vous devriez tout d'abord entretenir des relations correctes avec tout le monde et ne haïr personne. Vous devriez avoir pour amis de bonnes personnes. Il vaut mieux ne pas avoir d'ami plutôt qu'avoir pour ami une personne déraisonnable. Qu'est-ce qu'une bonne personne ? « *Manasyekaṃ vacasyekaṃ karmanyekaṃ mahātmanām* » – « Sont nobles ceux dont les pensées, paroles et actions sont en harmonie. » Choisissez pour ami une personne qui fait sienne l'unité de pensée, de parole et d'action (*trikarana śuddhi*). « *Manasyanyath vacasyanyath, karmanyanyath durātmanām* » – « Sont mauvais ceux dont les pensées, paroles et actions ne sont pas en harmonie. » Si une personne pense quelque chose, dit autre chose et agit de manière différente, ne la laissez pas à vous approcher. « *L'étude correcte du genre humain est l'étude de l'homme.* » Un véritable être humain est quelqu'un dont les pensées, les paroles et les actions sont en harmonie. Vous devriez devenir cet être humain exemplaire.

Dans votre mental sont entreposés des quantités de pensées. Mais vous n'êtes pas capables de connaître les pensées d'autrui. Même un chien peut connaître les pensées de l'homme, mais l'homme ne connaît pas les pensées de ses semblables. Voici un petit exemple : imaginons un chien couché dans un fossé à cinq mètres de vous. Si vous allez de son côté sans vous soucier de lui, il ne tiendra pas compte de vous et ne bougera pas. Mais, si vous avez l'intention de le frapper avec la petite pierre que vous tenez en main, il s'enfuira dès qu'il vous apercevra. Ce fait signifie qu'il peut lire vos pensées. Un chien est capable de connaître les pensées de l'homme, tandis que l'homme n'est pas à même de lire les pensées de ses semblables. En anglais, le mot chien est composé de trois lettres DOG. Si vous renversez les lettres, vous obtenez le mot GOD, Dieu. Les lettres sont les mêmes, mais leur ordre est différent. L'homme devrait devenir Dieu, et non un chien. C'est la première qualité que l'homme devrait cultiver au moyen de la *sāadhanā*. Qu'entend-on par *sāadhanā* ? Celle-ci ne se limite pas à *japa* (la récitation du nom de Dieu) et *tapas* (pénitences, ascèse), etc.

**« Ni la pénitence, ni les pèlerinages, ni l'étude des Écritures, ni japa
ne peuvent faire traverser l'océan de la vie.
On ne peut y parvenir qu'en servant les personnes pieuses. »**

(Verset sanskrit)

Vous devriez servir les personnes pieuses. Respectez et servez vos parents, vos professeurs et vos aînés. Soyez attentifs à leurs besoins chaque fois que cela s'avère nécessaire. En revanche, si vous désobéissez à vos aînés et n'écoutez pas vos parents, quelle que puisse être votre *sāadhanā*, elle ne sert à rien. Dieu n'accepte pas une telle *sāadhanā* qui d'ailleurs n'en n'est pas une. Dieu n'est pas satisfait si vous L'adorez



*En ayant de bonnes fréquentations,
vous parviendrez à la sainteté
et à la Divinité. Avec de mauvaises
fréquentations, vous développerez de
mauvaises pensées,
de mauvaises intentions et un
mauvais comportement, lesquels
vous inciteront à vous engager dans
de mauvaises actions.
En conséquence, pour développer sa
qualité humaine, l'homme doit
nécessairement cultiver de bonnes
fréquentations. L'homme pourra
même s'élever au niveau divin
si ses fréquentations sont bonnes.
En revanche, il peut régresser au
niveau d'un animal s'il entretient de
mauvaises fréquentations.*

tout en blessant les autres êtres vivants. En premier lieu, aimez tous les êtres, ce qui revient à aimer Dieu, car « *Īshvara sarva bhūtanam* » - « Dieu réside en tous les êtres ». Reconnaissez cette vérité et respectez chaque être.

Les étudiants ne devraient pas développer des relations qui ne sont pas nécessaires

Tous les êtres humains sont certes égaux dans la société, néanmoins, pour votre propre bien, vous devriez observer certaines règles. « *Na sreya niyamam vinā* » – « Sans discipline, il ne peut y avoir de bien-être. » Si vous croisez une personne de mauvais caractère, ne vous liez pas à elle. Toutefois, saluez tout le monde, car « *Sarva jīva namskāram keśavam pratigachchhati* » – « Peu importe qui vous saluez, votre salut atteint Dieu. » Vous devriez également prendre conscience de ceci : « *Sarva jīva tiraskāram keśavam pratigachchhati* » – « Quelle que soit la personne que vous critiquiez, votre critique atteint Dieu. »

Les étudiants ne devraient pas développer d'inutiles relations avec toutes sortes de personnes. En tant qu'étudiants, comportez-vous comme des étudiants. Les garçons ne devraient pas développer d'inutiles relations avec des filles. Ceux qui développent de telles relations sont pires que des chiens. Ces étudiants déçoivent même leurs parents. En fait, une telle vie est inutile.

*« Celui qui n'adore pas le Seigneur de tout son cœur,
Celui qui ne chante pas Sa gloire jusqu'à en avoir mal à la bouche,
Celui dont le cœur est dépourvu de vérité et de compassion,
Celui-là est une calamité pour le ventre de sa mère. »*

(Poème telugu)

Pourquoi une telle personne devrait-elle naître ? Sa naissance n'a-t-elle pour but que de provoquer des douleurs dans le ventre de sa mère ?

Votre éducation devrait développer les vertus en vous. Tel est le vrai sens de l'éducation. Les livres sont remplis de connaissances, mais à quoi ces connaissances peuvent-elles servir si le mental est rempli de poussières et de saletés ? À quoi sert votre éducation si votre mental n'est pas pur ? Cela ne peut être qualifié d'éducation. Débarrassez-vous tout d'abord de la saleté qu'il contient, à savoir les mauvaises pensées.

*« On peut remplir un mental vide,
Mais est-il possible de le remplir s'il est déjà plein ?
Comment peut-on le remplir de sentiments sacrés
Si on ne le vide pas d'abord des mauvaises pensées qu'il contient ? »*

(Poème telugu)

Voici un gobelet rempli d'eau. Pouvez-vous y mettre du lait dès lors qu'il est déjà rempli ? Non. Pour le remplir de lait, vous devez tout d'abord jeter l'eau qu'il contient. Si vous versez le lait dans le gobelet déjà rempli d'eau, le lait et l'eau seront tous deux gaspillés. Remplissez votre cœur de sentiments sacrés et de gratitude envers vos parents. Si vous décevez vos parents, si vous les trahissez en suivant une mauvaise voie, vous êtes le pire des pécheurs. Votre éducation n'a aucun sens si vous agissez de la sorte. Si l'éducation ne développe pas les vertus en vous, mieux vaut aller mendier dans les rues plutôt que d'acquérir une éducation aussi dépourvue de sens. En tout premier lieu, vous devez cultiver les vertus.

*« Écoutez ! Ô vaillants fils de Bhārat.
L'homme dépourvu de caractère, l'éducation dépourvue d'objectif
et la race humaine dépourvue de moralité n'ont aucune valeur.
La vie d'un individu dénué de paix ne vaut pas mieux qu'une nuit sans lune. »*

(Poème telugu)

Les étudiants devraient par conséquent devenir des modèles de vertu. Leur éducation devrait développer les vertus en eux.

Construisez la maison de la vie sur des fondations solides

Les étudiants sont les futurs leaders et libérateurs d'une nation. La nation sera en détresse si les jeunes ne suivent pas la bonne voie. Si la jeune pousse n'est pas droite, l'arbre ne le sera pas non plus. *Brahmacarya*, *grihastha*, *vānaprastha* et *samnyāsa*, respectivement l'état de célibat, l'état de chef de famille, l'état de reclus dans la forêt et l'état de renoncement, constituent les quatre étapes de la vie humaine. La vie de l'étudiant correspond à l'étape de *brahmacarya*. *Brahmacarya* est la fondation de la maison 'vie' sur laquelle les trois étages de *grihastha*, *vānaprastha* et *samnyāsa* sont construits. En conséquence, la fondation *brahmacarya* doit nécessairement être solide, faute de quoi les trois étages s'écrouleront. La période de la jeunesse est la plus importante et la plus sacrée ; en fait, elle constitue l'âge d'or. Ne transformez pas cet âge d'or en poussière. Imprégnez-vous des vertus. La vision, l'écoute, la parole et les actions des étudiants devraient toutes être sacrées. D'abord, remplissez votre cœur d'amour pour Dieu. Votre cœur est comme un réservoir dont les sens sont les robinets. Si vous remplissez votre cœur d'amour, l'eau douce de l'amour s'écoulera des robinets des sens. Tels sentiments, telles actions. Si votre cœur est rempli d'amour, toutes vos actions seront saturées d'amour. Si vous jetez une pierre dans un puits, elle créera des vaguelettes qui se propageront sur toute la surface du puits. De même, si vous jetez la pierre d'une bonne ou d'une mauvaise pensée dans le lac de votre mental, son effet se propagera à tous les membres de votre corps. Si une mauvaise pensée entre dans votre mental, vos yeux verront le mal, vos mains feront le mal, votre parole sera mauvaise, vos oreilles entendront le mal et vos pieds vous conduiront dans des endroits malsains. L'effet des pensées se propage de la tête aux pieds, dans tout le corps.

Ne gaspillez pas la précieuse naissance humaine

Le plus important est le cœur. Si le cœur n'est pas pur, la vie est dépourvue de sens. Aujourd'hui, les étudiants ne s'intéressent qu'à l'art (*art* en anglais), pas au cœur (*heart* en anglais). L'art est à l'extérieur, le cœur est à l'intérieur. L'art est de ce monde, le cœur est divin. L'art est lié à *pravritti*, la voie extérieure, le cœur est lié à *nivritti*, la voie intérieure. Le principe de *nivritti* est éminemment sacré et pur. Le *Vedanta* le décrit comme : « *Nirgunam, nirañjanam, sanātana nīketaranam, nitya, śuddha, buddha, mukta, nirmala svarūpinam* » - « Il est sans attributs, pur, demeure finale, éternel, sans tache, lumineux, libre et l'Incarnation du sacré. » La pureté de cœur est essentielle. « *Cittasya śuddhaye karmah* » - « Les bonnes actions purifient le mental. » Toutes vos actions doivent servir à purifier le cœur. Thiruyhonda Alwar, du Tamil Nadu, disait : « Ô Seigneur, je T'adore avec la pureté de mon cœur. Il n'est pas facile d'obtenir la naissance humaine. J'ai obtenu cette naissance humaine grâce aux mérites de mes vies antérieures. Ne laisse pas cette opportunité s'échapper de ma main. »

Mīra disait la même chose : « Ô Giridhāri, j'ai plongé dans l'océan profond et acquis cette perle de la vie humaine avec grande difficulté. Ne laisse pas cette perle s'échapper de ma main et retomber dans l'océan. Si je perds cette perle, je ne serai nulle part. »

Vous avez obtenu cette vie humaine grâce aux mérites de nombreuses vies. Vous devriez donc veiller à ne pas vous engager sur la mauvaise voie.

L'homme devrait vivre et mourir comme un être humain et non comme un animal. Voilà ce que vous êtes censés faire. Si l'homme ne peut s'élever au niveau du Divin, il devrait au moins vivre comme un être humain. C'est cela que vous devriez apprendre aujourd'hui. Il y a de nombreuses sortes de gens dans le monde. Ne vous inquiétez pas de savoir s'ils sont bons ou mauvais. Préservez votre bonté. Si vous avez un petit défaut, considérez-le comme très important. Mais n'amplifiez pas les petits défauts des autres. Commencez par vous débarrasser de tous vos défauts et développez les vertus. Alors seulement la qualité humaine s'épanouira en vous.

Bhagavān conclut Son discours avec le *bhajan* « *Madhura madhura muralī ghanashyāma...* »

*Traduit du Santhana Sarathi,
la revue officielle mensuelle éditée à Praśānthy Nilayam.
(Septembre 2012)*



L'UNITÉ DE LA VOIE DIVINE

(The Prasanthi Reporter – Lundi 13 avril 2020)



La planète Terre a eu le très rare privilège d'accueillir le *Sampūrna Avatar* (l'Avatar complet), que l'on peut qualifier de '*Sarva kārana kāranaṁ*' (la cause première de toutes les causes), l'Avatar qui a marché parmi nous sur Terre et a déversé Ses gracieuses bénédictions sur l'humanité et la Création dans son ensemble. De diverses façons, le Seigneur a délivré des messages de pure Vérité afin que l'homme en tienne compte et se corrige. Combien d'entre nous L'ont vraiment écouté, et combien d'entre nous ont apporté les changements nécessaires pour mettre en application Ses messages ? Voici un message exceptionnel de Bhagavān transmis à Lucas Ralli et rapporté dans le premier de la série de 5 livres, '*Sai Messages For You And Me*' (version publiée).

« La coopération résulte d'un cœur en expansion. L'absence de coopération vient d'une impossibilité à ouvrir son cœur, et cela signifie alors que les instincts animaux conservent leur ascendant. Ainsi, l'ego demeure fort, et par conséquent le désir aussi. Dans un tel contexte, l'envie de coopérer ne vient pas facilement. Personne ne semble avoir pleinement compris Mon message et seuls quelques-uns expriment l'amour que J'ai déversé sur eux. Ils sont séparés, isolés, et essaient de continuer à vivre de la même façon, ce qui ne les mènera nulle part. Même ceux qui viennent Me voir sont à peine meilleurs. Ils viennent, repartent, puis que se passe-t-il ? Ils ne font que revenir à leurs vieilles habitudes et leur vieux mode de vie et ne font pas d'effort véritable pour mettre Mes enseignements en pratique.

Le jour du réveil n'est pas loin, et alors la véritable puissance de Dieu se révélera pleinement et l'omniprésence du Seigneur se manifestera. Cela sera le signal d'un grand pas en avant qui éliminera ceux qui ne sont pas prêts à accepter le défi du moment ... Il en sera ainsi, croyez-Moi. Mais très peu vont M'écouter, très peu.

Après l'orage, il y aura un renouveau complètement différent et l'atmosphère sera totalement différente. Ce sera comme un nouvel âge, l'âge de l'amour, de l'harmonie et de la coopération, qui remplacera l'âge de la guerre, des conflits, de la haine, de la jalousie, de l'avidité et de tous les aspects négatifs de la vie. Tout le monde devrait se préparer MAINTENANT à ce changement, car Je vous promets qu'il viendra, et que seuls ceux qui sont prêts survivront.

Je vous ai prévenu. J'ai transmis ce message des milliers de fois et personne, parmi ceux qui M'écoutent, ne peut feindre de l'ignorer. Ne tardez pas à agir pour mettre de l'ordre dans votre mode de vie et adopter un mode de vie divin. Il n'y a pas d'autre voie. »

II Samastha Lokah Sukhino Bhavantu II

CONVERSATIONS AVEC SAI

13^e Partie

(Tiré de Heart2Heart de septembre 2006,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n° 110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.

Création par la volonté divine

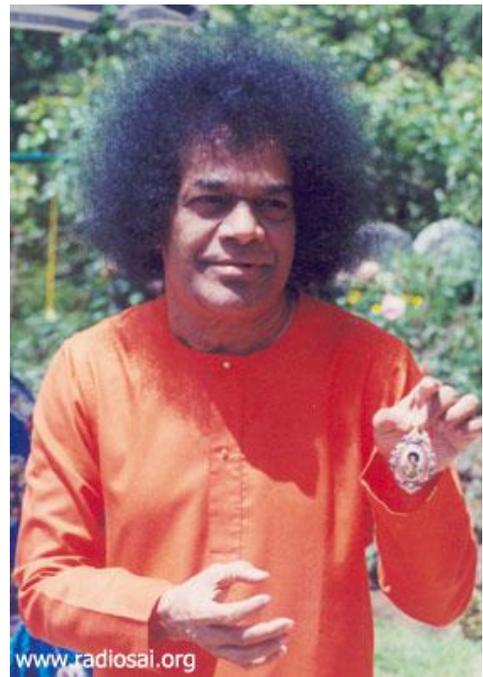
Un visiteur : Y a-t-il une explication à ces miracles que Swāmi produit d'un geste de la main, à ces objets de valeur qui viennent de nulle part ?

SAI : Swāmi crée certains objets de la même façon qu'il a créé l'univers matériel. D'autres objets, comme les montres, viennent de réserves existantes. Il n'y a pas d'êtres invisibles qui aident Swāmi à faire les objets. Sa volonté divine crée l'objet instantanément. Swāmi est omniprésent. Ses créations appartiennent au pouvoir naturel illimité de Dieu et ne sont en aucun cas le résultat de pouvoirs yogiques ou magiques. Son pouvoir créateur n'est, en aucune manière, acquis ou développé ; il est simplement naturel.

Hislop : Est-il vrai que les animaux sauvages ne font aucun mal à un saint ?

SAI : Autrefois, il y avait un *guru* qui dit à son disciple que Dieu est en toute chose. Le disciple crut cette affirmation. Ce jour-là se déroulait une parade royale, dont le roi, assis sur un énorme éléphant, était le centre d'attraction. Négligeant toutes les règles de sécurité prescrites pour de telles parades, le disciple se planta sur le chemin de l'éléphant royal et ne prêta aucune attention aux cris le prévenant qu'il risquait de se faire piétiner. En arrivant à sa hauteur, l'éléphant le souleva et le déposa sain et sauf sur le côté. Le disciple alla chez le *guru* et se plaignit de ne pas avoir pu écarter l'éléphant de son chemin, bien que Dieu soit dans l'éléphant aussi bien qu'en lui. Contrairement à son désir, c'était l'éléphant qui l'avait écarté du chemin. Le *guru* lui expliqua simplement que l'éléphant était physiquement plus fort que lui. Il dit au disciple que, s'il n'avait pas vu Dieu dans l'éléphant, cette bête énorme l'aurait évidemment tué. Cependant, comme le disciple voyait Dieu dans l'éléphant, c'est Dieu qui l'avait soulevé pour le mettre hors de danger.

Aucun animal, pas même un cobra, ne ferait de mal à quelqu'un qui verrait Dieu comme la Réalité essentielle de l'animal. Généralement la même règle s'applique aussi aux hommes dangereux, mais, pour des raisons karmiques, il existe quelques exceptions.

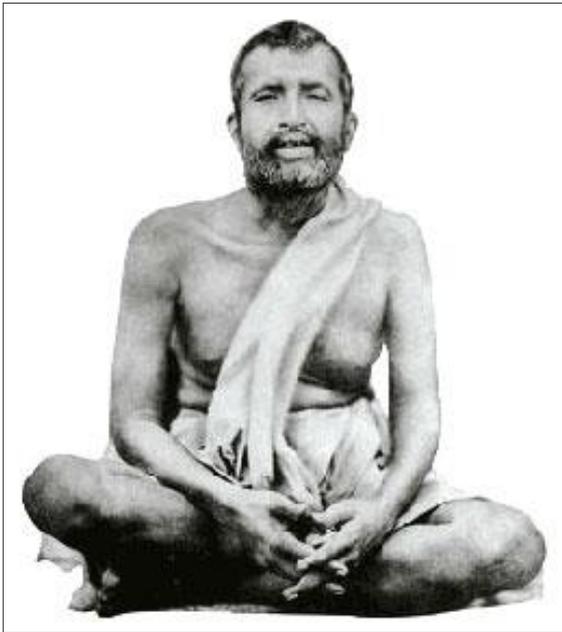


Saints et érudits

Hislop : J'ai acheté ce livre : « Les saints de l'Inde ».

SAI (*ouvrant le livre et lisant les noms*) : Ce ne sont pas des saints. C'étaient des érudits et des chefs de sectes religieuses. (*Sai fit un commentaire en telugu à propos de chaque nom. L'interprète ne fit pas de traduction.*)

Hislop : Swāmi, ce serait bien de connaître les noms de quelques saints authentiques pour que je puisse lire leur histoire.



SAI : Qu'entendez-vous par « saints » ?

Hislop : Je veux dire, des messagers de Dieu. Parmi une dizaine, on cite généralement : Śankara, Rāmakrishna et Rāmana Maharshi.

SAI : Rāmakrishna commença par être un fidèle de Dieu. De ce fait, il y avait Mère Kālī et lui-même. Ils étaient séparés. La dualité existait. À la suite d'un certain acte, Mère Kālī ne lui apparut plus. À la fin de sa vie, il se fondit en Dieu et réalisa Dieu.

Hislop : Śankara et Rāmana Maharshi étaient-ils des cas similaires ?

SAI : Oui.

Hislop : Le Bouddha était-il lui aussi un messager de Dieu ?

SAI : Bouddha ne fit jamais mention de Dieu. L'histoire raconte qu'il était un prince, marié et père

de famille et que, lorsqu'il vit la misère et la mort, il décida d'en trouver la cause. Pendant des années il s'adonna à une sévère austérité. Il fit trois déclarations : tout est souffrance ; tout est transitoire ; tout est vide.

Hislop : Le Bouddha ne réalisa donc pas Dieu, mais le *nirvāna*¹ ?

La grandeur de madhura bhakti

SAI : Oui. (Précédemment, Sai avait dit que l'on trouve ce que l'on cherche, et que le Bouddha avait cherché l'origine de la souffrance.) **Il n'y a qu'une forme de yoga et c'est le bhakti yoga ou yoga de la dévotion. Tous les autres yogas, le kriyā yoga, le hatha yoga, le Sai yoga comme on dit, le prānāyāma, toutes les méthodes et techniques connues sous le nom de yogas se rapportent au corps. Ils sont comme des exercices d'entraînement : Gauche ! Droite ! En haut ! En bas ! Quel est le résultat ? Ils sont sans valeur, c'est une pure perte de temps. Le yoga de la dévotion est le chemin direct vers Dieu. C'est un chemin facile. Tous les autres sont inutiles. Il existe six sortes de dévotion. « Madhura », qui signifie doux, est la forme de dévotion la plus élevée.**

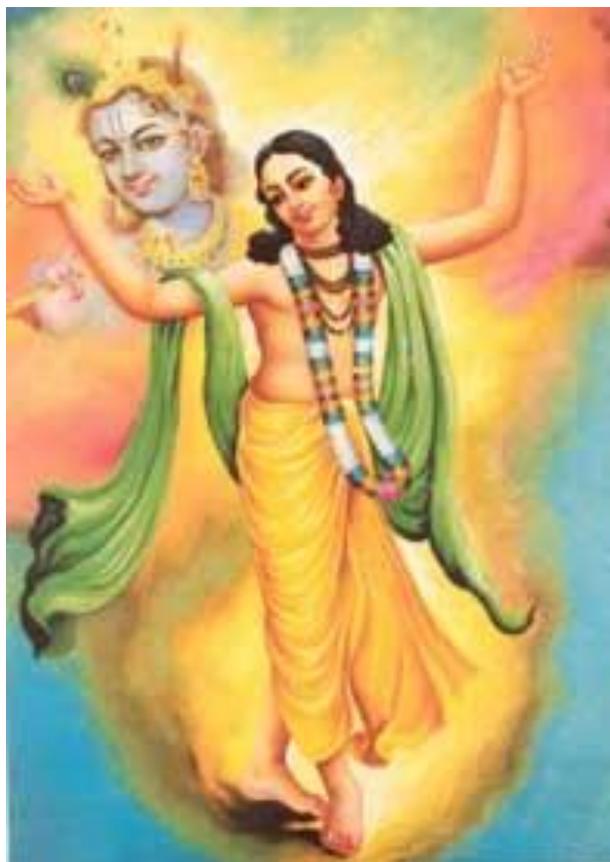
Hislop : Qu'est-ce qui fait que madhura soit la forme la plus élevée ?

SAI : Le fidèle voit Dieu en toute chose. Lorsque Jayadeva voulait s'habiller, il voyait Krishna dans les vêtements et ne les traitait pas comme de simples habits. Il sortait dans la rue entièrement dévêtu et les gens devaient le couvrir. Il parlait avec Krishna, chantait avec Krishna, dansait avec Krishna, fusionnait avec Krishna et perdait connaissance. Jayadeva était le guru de Chaitanya.

¹ Nirvāna : état suprême de la non-existence, de la non-réincarnation et de l'absorption de l'être dans Brahman.

Hislop : Swāmi, cette description rappelle un peu celle de Rāmakrishna.

SAI : Jayadeva, Chaitanya et Rāmakrishna étaient dans le courant *madhura* du *yoga* de la dévotion. Jayadeva se considérait comme l'épouse de Krishna et c'est à cause de cela que ses chants étaient jugés lubriques : le public leur donnait une interprétation terrestre, alors qu'en réalité ils avaient une toute autre signification. Il estimait que son cœur était l'épouse et que lui-même était l'*ātma*, le Soi.



La madhura bhakti de Chaitanya

Hislop : Quel genre de personne était Chaitanya ?

SAI : Chaitanya avait aussi pour habitude de chanter les louanges à Krishna et de danser en extase avec Lui. Un jour, il rendit visite à un de ses disciples qui le logea dans la pièce attenante à la salle de prières. On se rendit bientôt compte que Chaitanya mangeait dans sa chambre les offrandes de nourriture faites à la statue de Krishna composée de cinq métaux. L'hôte décida de le tester. Il enferma Chaitanya dans sa chambre d'où il l'observa par une ouverture dans le mur. Et dès que de la nourriture fut offerte à la statue de Krishna, Chaitanya la mangea. L'hôte entra dans la chambre et gifla Chaitanya sur les deux joues. Immédiatement, l'idole en métal de Krishna disparut. Cela causa bien des inquiétudes et tous adressèrent des prières à Krishna. Krishna apparut et dit : « Vous m'avez offert de la nourriture, puis vous m'avez frappé lorsque je l'ai mangée. Aussi suis-je parti. »

Hislop : Sa dévotion avait...

SAI : Chaitanya avait eu Sachānanda pour *guru*. Voulant tester la dévotion de son disciple, il plaça un morceau de sucre sur la langue de Chaitanya en lui disant de le conserver jusqu'à ce qu'il revienne de la rivière. Une fois au bord de la rivière, Sachānanda se baigna, lava ses habits, chanta des louanges et revint au bout de deux heures. À son retour, il trouva Chaitanya la bouche toujours ouverte et le morceau de sucre tremblant quelque peu, mais toujours intact sur la langue sans qu'il ait fondu. Il réalisa alors la grandeur de Chaitanya, son parfait contrôle des sens ; il se prosterna devant lui et déclara que Chaitanya était son *guru*.

La dévotion des temps modernes

Hislop : Swāmi, y a-t-il de nos jours des fidèles tels que Jayadeva et Chaitanya ?

SAI : Oh oui ! Il y en a. Mais, la plupart du temps, ils gardent leur dévotion cachée. Parfois, elle transparait et le monde les prend pour des malades mentaux. Swāmi a rencontré de tels fidèles, mais il ne leur a pas donné d'entrevue. Ils sont remplis de joie. J'en ai rencontré il y a quelques années ; parmi eux, il y avait une *Rānī*, une reine, mais la situation ne se prêtait pas à une entrevue.

Hislop : Est-il possible à un Occidental de devenir un si grand fidèle ?

SAI : Oh oui ! C'est tout à fait possible.

Hislop : Mais Swāmi, pour quelqu'un qui occupe un poste et qui doit faire le travail de Swāmi dans le monde, quelle est la meilleure dévotion ?

SAI : La même.

Hislop : Mais comment peut-on faire un travail si on est comme cela ?

SAI : Il est tout à fait possible de faire son travail et d'être en même temps le plus grand des fidèles. C'est l'attitude qui est importante. Même dans le cas de Jayadeva et de Chaitanya, leur influence s'est largement répandue.

Hislop : Swāmi, il semble que, du temps de Krishna jusqu'à Sathya Sai, il n'y ait pas eu d'occasion ...

SAI (*l'interrompant*) : Le temps ? Je suis Krishna ! Où est le temps ?

Hislop : Swāmi, je veux dire qu'entre le temps qui s'est écoulé depuis l'incarnation de Krishna et celle de Sathya Sai, il n'y eut guère d'occasion d'avoir Dieu Lui-même comme *guru*.

SAI : Jusqu'à l'incarnation de Shirdi.

Hislop : Donc, Swāmi, la meilleure des époques pour s'incarner doit être celle-ci ?

SAI : Oui. C'est la meilleure, meilleure même qu'à l'époque de l'incarnation de Krishna.

Guérir le cancer

SAI : Le cancer se développe souvent à partir d'une petite pustule. Il y a inflammation, émanation de gaz et, à partir de là, le cancer se développe.

Hislop : Swāmi peut-il guérir des cas de cancer dans la phase terminale ?

SAI : Oh oui ! Quelqu'un que vous connaissez en est un bon exemple. Elle était envahie par le cancer. Les médecins l'avaient condamnée, avaient enlevé les tubes, recousu les incisions et ne lui donnaient pas plus de quelques jours à vivre. Maintenant elle est forte, en bonne santé, et travaille tous les jours.

Hislop : Swāmi ne fait-il cela que lorsque le *karma* le permet ?

SAI : Non. Lorsque Swāmi est satisfait d'une personne, il la guérit tout de suite. Le *karma* n'a aucun effet sur elle.

Hislop : C'est une information extrêmement importante, parce que les gens qui n'obtiennent pas de guérison de Swāmi imputent cela au fait que leur *karma* n'est pas mûr.

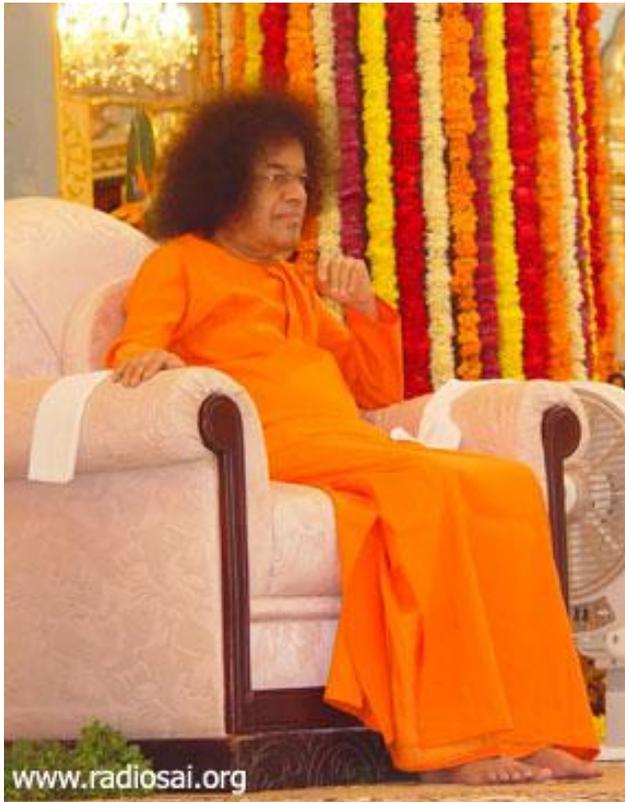
SAI : Si une personne a le cœur pur et vit selon les enseignements de Swāmi, la grâce de Swāmi est automatique. Aucun *karma* ne peut empêcher cela.

Sai enseigne la guérison

Hislop : En Californie, il y a un guérisseur qui souhaite s'intégrer dans un Centre Sai et utiliser ses pouvoirs de guérison au bénéfice des fidèles de Baba. Le chef de ce centre a été guéri d'une maladie grâce au pouvoir qui émane des mains de ce guérisseur ; il pense que Baba lui a envoyé cet homme et l'a guéri par son intermédiaire. On m'a chargé de demander à Swāmi son point de vue à ce sujet.

SAI : Le pouvoir qui émane de ce guérisseur n'est pas le pouvoir de Swāmi, c'est un mauvais pouvoir. Le guérisseur a lui-même besoin d'être guéri. Le pouvoir divin est partout ; il vient de l'intérieur. Ces deux corps (*montrant Hislop et le chauffeur de la voiture*) sont forts et en bonne santé (*voulant dire par là que la santé est due au pouvoir divin sans l'intervention d'un quelconque guérisseur extérieur*).





Hislop : Le guérisseur a aussi une question. Il se demande si ce qu'il fait est bien.

SAI : Non. Ce n'est pas bien. Ce n'est pas le pouvoir divin qui passe par le guérisseur.

Hislop : Alors, comment doit-on être guéri ?

SAI : Par les moyens médicaux ordinaires et par la prière.

Hislop : Mais, Swāmi, il y a des milliers de malades guéris par les guérisseurs dans le monde. Comment cela se fait-il ?

SAI : L'aide apportée n'est qu'un soulagement temporaire et n'est pas réelle. Si une guérison se produit, c'est parce que la personne a eu un sentiment ou une pensée pour Dieu.

Hislop : Donc, aucune force ne peut venir de Dieu par l'intermédiaire de quelqu'un ?

SAI : Où est Dieu ? Il est en vous. Il guérit de l'intérieur.

Test et punition

Un visiteur : Baba, puisque le temps est votre volonté, qu'il n'a pas d'autre réalité et que sa durée découle aussi de votre volonté, pourquoi ne pas l'abrégé un peu ? Les gens subissent tant de souffrances ... pourquoi doivent-ils souffrir si longtemps ?

SAI : Ils sont mis à l'épreuve, mais on ne devrait pas l'appeler ainsi. C'est une grâce. Ceux qui souffrent bénéficient de Ma grâce. La souffrance seule les persuadera de se tourner vers l'intérieur et de chercher. Sans cela, ils ne pourraient jamais échapper à la misère.

Hislop : Certains disent qu'ils sont punis par Swāmi. Est-ce le cas ?

SAI : Bien sûr. Swāmi punit une personne pour sa mauvaise conduite dans le but de la corriger. Mais, bien que rude dans Son apparence et dans Sa voix, Baba est tout amour intérieurement. Parfois, Swāmi corrige une personne en privé, parfois en public. Cela dépend de la personne concernée. Si la remontrance est faite en public, tout le monde en profite pour apprendre ce qui plaît à Swāmi et ce qui Lui déplaît. On peut couper du beurre avec le doigt, mais, pour un rocher, il faut un marteau. Tout dépend du matériau, de la personne. **Swāmi est extrêmement strict dans Ses règles et Ses principes. Un Avatar ne fait pas de compromis. Pour un fidèle, la rigueur est, en fin de compte, la plus grande gentillesse. Selon les circonstances, Swāmi peut être doux et gentil, ou bien dur comme le diamant. Il ne donne pas qu'une seule chance, mais pardonne des milliers de fois. Mais, si les personnes ne L'écoutent toujours pas, Il les châtie.**

Hislop : Oui, Swāmi. Les fidèles qui sont près de Swāmi doivent faire de leur mieux pour être parfaits dans leur comportement.

SAI : Ceux qui sont « près » de Swāmi encore plus que ceux qui sont extérieurement « distants ». Les gens jugent Swāmi d'après les fidèles qui sont dans Son entourage, et, pour cela, ils doivent se conformer strictement aux règles de conduite. La « punition » dépend aussi de la nature et de la gravité de l'erreur commise.

Dieu pardonne en cas de repentir sincère

Hislop : Est-il vrai que Dieu pardonne les péchés ?

SAI : Avec un repentir sincère, tout péché peut être effacé. La grâce de Dieu répond. Si c'est Son désir de pardonner, rien ne peut L'en empêcher. Tout *karma* est annulé. À la base de toute action spirituelle (action qui n'engendre pas de réaction) est la semence de l'amour. Si cette semence est nourrie, elle grandira comme l'arbre, et toutes les choses de valeur viendront automatiquement de cet arbre d'amour. S'il y a un profond repentir et l'amour de Dieu, les péchés seront effacés et la nature sera purifiée, sans tenir compte des fautes passées. Craindre qu'il n'en soit pas ainsi est une marque de faiblesse. Dieu a une compassion infinie. Recherchez Son amour et le pardon suivra.

Hislop : Est-ce que Dieu pardonne aussi le *karma* présent ?

SAI : Il y a trois sortes de *karma* : ceux du passé, du présent et du futur. Le *karma* présent doit se poursuivre. C'est comme une voiture derrière laquelle il y a une traînée de poussière. Si la voiture s'arrête, la poussière se fixera sur elle. On peut objecter que la voiture ne peut pas toujours continuer à rouler dans le but d'éviter la poussière. Mais la voiture n'a pas besoin de rouler éternellement sur une route poussiéreuse. Elle peut aller sur une grande route goudronnée où il n'y a pas de poussière. La grande route représente la grâce de Dieu.

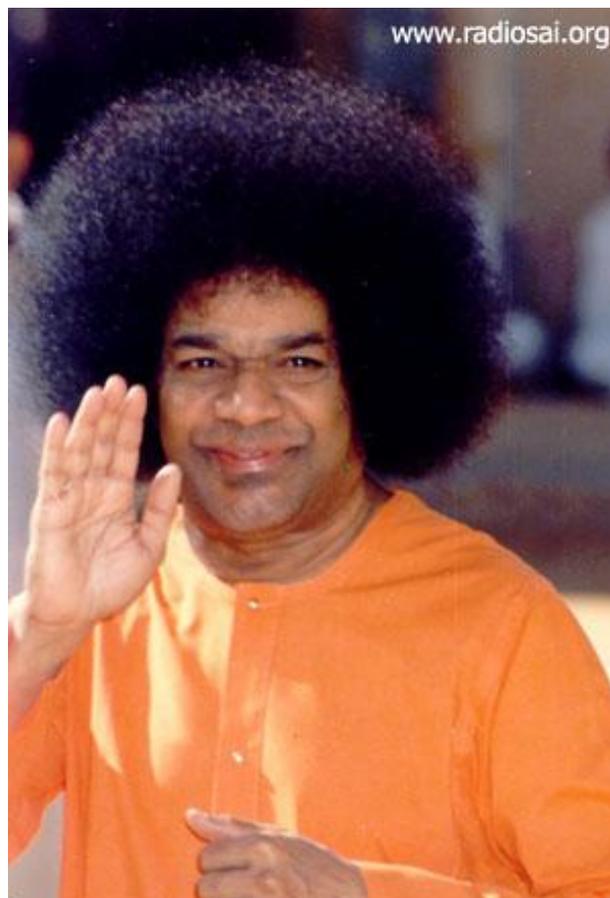
Il y a une différence entre un bienfait obtenu par la grâce et un bienfait obtenu par la dévotion. À un malade qui souffre, on donne un sédatif pour atténuer la douleur. Mais la grâce est une opération qui ôte complètement la douleur. Ne faites pas d'erreur : la grâce enlève entièrement le *karma*. Si, en 1973, vous prenez un médicament sur lequel est marqué « valable jusqu'en 1968 », il sera absolument inactif. Le corps est le flacon, le *karma* est le médicament dans le corps. Dieu met une date sur le médicament, pour qu'il devienne inactif.

Hislop : Mais Swāmi, la grâce est une prescription rare !

SAI : On peut penser que la grâce est difficile à obtenir. Ce n'est pas le cas. La grâce est ce qu'il y a de plus facile à obtenir si l'on connaît et utilise la bonne méthode. Cette méthode est donnée dans la *Bhagavad-Gītā*. La conduite d'une voiture, si difficile au début, devient facile avec la pratique, et l'on peut faire tous les gestes nécessaires et poursuivre en même temps une conversation sans effort. Il n'y a rien qui ne puisse être obtenu par la pratique. Même une simple colonne de fourmis passant sur une pierre laissera une marque.

C'est le Nom de Dieu qui vous protégera et vous guidera à travers la vie. C'est une si petite chose ! Pour traverser l'océan, on n'a pas besoin d'un grand bateau à vapeur ; même un petit radeau suffit. Le Nom du Seigneur est plus petit que l'infime et plus grand que l'infini. La bouche est la porte principale du corps, et la langue doit toujours être le support du Nom. Comme une petite lanterne, le Nom doit aller partout où vous allez ; vous pourrez ainsi traverser facilement la forêt de la vie.

(À suivre)



CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

PURIFIEZ-VOUS ET PURIFIEZ LE MONDE

(Tiré de Heart2Heart du mois d'août 2010
dans le Quiz sur « Tales to transform – Direct from the Divine »)

Lors d'un discours divin prononcé en 1975, Swāmi implora les parents :

« Je dois donner des conseils aux anciens, aux parents qui sont ici en grand nombre. Ne montrez pas de mauvais exemples aux enfants. Si vous êtes sincères, que vous êtes calmes face à la provocation et plein d'amour dans toutes vos relations avec les autres, les enfants aussi grandiront dans *satya* (la vérité), *dharma* (la droiture), *śānti* (la paix) et *prema* (l'amour). Lorsque vous êtes à la maison et que quelqu'un vous appelle au téléphone, si vous dites à votre fils de répondre : "Papa n'est pas à la maison", vous semez une graine empoisonnée, qui deviendra un arbre immense. Laissez-moi vous raconter une histoire pour illustrer le danger de débuts aussi modestes.

« Tandis qu'elle se rendait au marché, une mère portait son fils sur ses épaules. Alors qu'une autre femme portant un panier de fruits passait devant elle, l'enfant souleva une banane du panier et se mit à la manger. La mère le remarqua, et lorsqu'on lui dit qu'il l'avait habilement retirée du panier de la marchande de fruits qui passait, elle complimenta son fils pour son intelligence. L'enfant s'adonna alors à de petits larcins et à des vols à la tire et, en grandissant, il devint un véritable cambrioleur. Lors d'une de ces mésaventures, il alla même jusqu'à commettre un meurtre et, lorsqu'il fut attrapé et emprisonné, il exprima le souhait de voir sa mère avant d'être pendu. »



Swāmi poursuivit son récit : « La mère désespérée et en larmes fut amenée devant lui. Elle pleurait sur le sort de son fils. Le fils lui demanda de s'approcher ; soudain, il essaya de l'étrangler, et les gardes les séparèrent. Le fils déclara : "Elle mérite un châtiment, car c'est elle qui m'a conduit à ce destin tragique. Si, au lieu de me complimenter, elle m'avait réprimandé lorsque j'ai volé une banane alors que je n'étais qu'un enfant de deux ans, je n'aurais pas emprunté cette mauvaise voie." »

« Les parents donnent le mauvais exemple en proférant des mensonges, en scandalisant les autres, en jouant, en buvant, en se comportant violemment, en infligeant des blessures, en devenant dépendants des boîtes de nuit, du cinéma et des soirées alcoolisées, et en se disputant après être rentrés chez eux après minuit. Comment les enfants habitués à des spectacles visuels et sonores aussi peu élevés peuvent-ils apprendre à devenir des fleurs parfumées, lumineuses et fraîches de l'Éternel Jardin (*Sanātana Garden*) de l'Inde ?

« Les parents doivent se corriger avant d'essayer de corriger leurs enfants. Enfants ! Apprenez les meilleurs enseignements de toutes les religions et mettez-les en pratique. Chantez le Nom de Dieu de tout votre être. Imprégnez-vous des nobles qualités que ces Noms représentent. **Purifiez-vous et purifiez le monde. Telle est Ma bénédiction.** »

(<http://sssbt.info/ssspeaks/volume13/sss13-03.pdf>)

LA PURETÉ EST LA SEULE VOIE QUI MÈNE A DIEU !

Professeur G. Venkataraman

(Tiré de Radio Sai – *Sai Inspires Reflections*
du 15 juin 2016)

Pour réaliser Dieu, il n'est pas nécessaire d'être riche, de posséder de l'or ou d'autres symboles d'opulence. Ni d'avoir fait de grandes études. Il suffit d'avoir une dévotion pure et désintéressée. Aujourd'hui, des hommes qui ont un mental égoïste et impur essaient d'adorer Dieu. Sans pureté de pensée, de parole et d'action, il est impossible d'expérimenter le Divin. Dieu ne peut pas être réalisé avec de l'ostentation et de la vanité. Il faut avant tout se débarrasser de l'égoïsme et de la possessivité afin de pouvoir s'engager dans des actions avec un esprit désintéressé. Toute personne est habilitée à se lancer dans cette quête indépendamment du sexe, de l'âge, de la caste ou de la communauté.

Discours de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba du 6 octobre 1986.

RÉFLEXIONS

Un très grand nombre de gens croient en Dieu et se disent fidèles de Dieu. En même temps, très peu de fidèles cherchent à connaître un tant soit peu Dieu, et encore moins à Le 'réaliser'. Comme Krishna l'a déclaré, un large pourcentage de fidèles vénèrent Dieu uniquement pour obtenir un soulagement aux problèmes qu'ils rencontrent dans la vie ou pour en retirer des avantages matériels tels que la richesse, le pouvoir, des biens, etc. Cependant, dans la citation ci-dessus de Sai, Swāmi nous demande de ne pas nous contenter de Lui présenter des demandes de toutes sortes, mais de réaliser Dieu.

La question qui se pose est : « Que signifie exactement 'réaliser Dieu', et quels sont les prérequis nécessaires pour une telle réalisation ? » C'est précisément ce que nous allons voir.

Les gens font d'ordinaire des prières du type : « Ô Dieu, je rencontre des tas de problèmes. Pourquoi ne viens-tu pas à mon secours ? », « Ô Dieu, je voudrais être le président de ce pays. Bénis-moi et aide-moi à réaliser ce dessein ! »

Supposez que vous alliez trouver une personne qui prie ainsi et lui demandiez : « Excusez-moi, monsieur, ce Dieu auquel vous vous adressez, où est-Il, à quoi ressemble-t-Il, et que devons-nous faire pour qu'Il exauce nos souhaits ? » Celui qui prie avec ardeur n'a pas de réponse tranchée à une telle question. Il n'y a là rien de surprenant, car la plupart des gens veulent avant tout obtenir des faveurs de Dieu plutôt que Le connaître vraiment ou Le réaliser.



Certains pourraient protester : « Écoutez ! Nous savons tous que Dieu est ici. Alors, pourquoi se préoccuper de savoir où Il se trouve exactement ? Il est ici, et Il entendra nos prières. Il est toujours prêt à nous accorder des faveurs. Que voulez-vous de plus ? »

Ce genre de réponse est sans aucun doute classique, mais cela ne répond pas à la question posée. Le problème, c'est que nous venons tous de Dieu, ce qui en fait notre Père et notre Mère ultimes. Aussi, tout comme nous connaissons tout de nos parents corporels, nous devrions aussi connaître notre parent éternel, non ?

D'accord, c'est entendu. La question suivante devient alors : « Mais que sommes-nous supposés connaître à Son sujet ? » Et la réponse est : « Des tas de choses, comme le fait que Dieu est présent partout, en toutes choses et en tout temps, qu'Il est la source de toutes les vertus et de toute bonté. »

Celui qui doute comme Saint Thomas pourrait insister et se demander : « D'accord, nous savons tout cela ; à quoi cela sert-il ? » Les humains raisonnent souvent de cette manière – ils veulent retirer des avantages matériels en retour pour ce qu'ils font. La question devient donc : « Quel bénéfice vais-je retirer si je fais ceci et cela ? »

C'est ainsi que nous nous méprenons dans notre relation à Dieu et pour Le réaliser. Vous souvenez-vous qu'aux temps anciens Swāmi commençait Ses discours par la phrase : « *Divyātmavarūpalara* ? » Savez-vous ce que signifie cette phrase ? Elle signifie 'Incarnations de l'ātma divin'. Par cette salutation, Bhagavān nous rappelait ainsi que, au fond de nous, nous sommes tous en vérité Dieu. Plus tard, Swāmi a changé pour la formule « *Premavarūpalara* ! », qui signifie 'Incarnations de l'Amour divin'. Cette phrase avait pour but de nous rappeler que, puisque nous sommes en vérité Dieu, nos sentiments, pensées, paroles et actions devraient toujours être saturés de pur Amour.

Revenons à la citation et imprégnons-nous des points importants. Swāmi dit :

- **N'importe qui peut chercher Dieu et devenir un avec Lui. En particulier, cela signifie que nous n'avons pas à devenir riches ou célèbres pour Le chercher. Le Seigneur est pour tous, Il ne regarde pas la taille de notre compte en banque.**
- **Nous n'avons pas non plus à être des érudits, des gens éduqués bardés d'une douzaine de diplômes, de prix, etc. Même une personne illettrée peut obtenir la grâce de Dieu, comme l'illustre l'émouvante histoire de Śabarī dans le Rāmāyana.**
- **L'essentiel, c'est que la qualification principale pour être près de Dieu est d'éliminer tout ego, colère, jalousie, haine, désirs insatiables, envie, orgueil et possessivité. En bref, il ne doit pas y avoir de place pour quoi que ce soit d'autre que Dieu dans nos pensées.**

En une simple phrase, nous ne pouvons réaliser Dieu que si notre mental est immergé en Dieu. Pour la plupart d'entre nous, cela soulèverait immédiatement un gros problème. Les gens s'empresseraient de dire : « Écoutez ! Je suis président directeur général de cette très grande multinationale. Je dois être à Montréal un jour, à Moscou le lendemain, puis me rendre à Melbourne. Je n'ai même pas le temps de rattraper mes heures de sommeil perdues. Qu'entendez-vous par immerger mon mental en Dieu ? »

C'est une vieille question à laquelle Swāmi a donné la réponse lorsqu'Il était le Seigneur Krishna et conseillait un Arjuna légèrement obstiné qui avait soudainement oublié ce qu'on attendait de lui. En tant que Sathya Sai, Il l'a expliqué d'innombrables fois. Toutefois, comme la réponse s'est effacée de nos disques durs, remémorons-nous cet enseignement.

Swāmi l'explique de façon très, très simple. Il dit par exemple à ce président directeur général, membre de la jet-set : « Écoutez, mon cher, soyez un président directeur général, parcourez le monde, continuez votre business, etc., Je ne m'y oppose pas du tout. Mais, au milieu de tout cela, il y a certaines choses que vous pourriez faire. Ne pensez-vous pas souvent à votre famille restée à la maison ? Ne sortez-vous pas les photos de vos enfants de votre portefeuille pour les regarder, les imaginer allant à l'école, etc. ? De la même façon, pourquoi ne prendriez-vous pas une minute de temps en temps pour penser à Dieu ? Lorsque le préposé au service de chambre vous apporte votre petit-déjeuner sur un plateau, pourquoi ne pas lui sourire et lui dire un gentil merci en Me voyant dans cette personne ? C'est une façon simple de Me voir

en tout le monde. Et lorsque vous faites des affaires, continuez de négocier, mais faites-le sans jamais tricher, n'essayez jamais de faire des profits exagérés, et adhérez toujours à *satya* et *dharma*. Vous seriez capable de le faire si vous vous souveniez que Moi, le Seigneur suprême, Je réside aussi dans votre concurrent ! En bref, adhérez aux règles du jeu et, par dessus tout, ne vous écartez jamais de *satya* et *dharma*.

Juste pour vous le rappeler, il y a une scène intéressante dans le Rāmāyana dont peu de gens se souviennent, mais qui souligne bien cela. Lorsque Rāma affronte finalement Rāvana sur le champ de bataille, Rāvana est dans un char et tire ses flèches, etc. Rāma, Lui, est debout sur le sol et livre bataille à Rāvana. À un moment donné, Rāvana, incapable de faire face au déluge de flèches du Seigneur, est blessé et tombe du char. Dans le langage des boxeurs, on dit qu'il est prêt pour le coup de grâce. Mais que fait Rāma ? Il lui dit : « Vous êtes fatigué et épuisé. Rentrez chez vous, pansez vos blessures, prenez du repos et revenez demain, nous reprendrons alors le combat ! » Pourquoi Rāma a-t-il agi ainsi ? Parce que les Écritures interdisent formellement de tuer quelqu'un qui se trouve dans une situation désavantageuse – voilà pourquoi.



Ainsi, vous voyez, nous pouvons mener une vie dite normale, mais nous devons le faire avec le sentiment que toutes les personnes que nous croisons sont Dieu – caché derrière l'apparence. La pièce divine peut nous amener à jouer des rôles complexes et nombreux, parfois même à punir la personne avec laquelle nous interagissons. Mais cela doit toujours se faire sans trace quelconque de haine ou de colère. Lors de son fameux discours de Gettysburg, le président Lincoln s'en est souvenu et c'est pourquoi il a prononcé cette phrase mémorable : « Sans malveillance envers quiconque et avec amitié envers tous. » La chose étonnante, c'est que cette phrase est tout droit sortie du 12^e chapitre de la *Gītā*. Mais le Dieu qui a enseigné la *Gītā* résidait également dans le cœur de Lincoln, c'est pourquoi il a parlé ainsi.

Dans *Gītā Vāhinī*, Swāmi condense la citation d'aujourd'hui en une simple phrase :

Soyez dans le monde et agissez selon les circonstances que vous rencontrez et la situation dans laquelle la destinée vous place. Cependant, les motivations de vos actes doivent toujours reposer sur des Considérations éternelles, à savoir *satya* et *dharma*. Cela parce que, alors que le monde est éphémère, vous êtes un aspect de l'éternel *ātma*. Aussi, toute action doit émaner ce parfum éternel plutôt que l'odeur nauséabonde de l'égoïsme et de l'intérêt personnel éphémères.

J'espère que tout est clair.

Merci pour votre attention. Jai Sai Ram.

L'équipe de Radio Sai



LE CHEMIN DES « 3 POURQUOI » JUSQU'À SAI

par M. G. S. Srirangarajan

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} mars 2010,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Voici la transcription d'un discours délivré le 25 septembre 2009, pendant la fête de Dasara, en la Présence divine de Bhagavān Baba, par M. G. S. Sriran, ancien étudiant et actuellement Contrôleur des Examens à l'Université Śri Sathya Sai.

A lors que nous célébrons le *Veda Purusha Saptaha Jñāna Yajñam* (le grand sacrifice védique organisé durant Dasara 2009), attardons-nous un moment sur le mot « *jñāna* ». Bhagavān dit : « *advaita darśanam jñānam* – la perception de la non-dualité est la véritable sagesse. »

Mais ce miracle n'arrive pas en un jour. Le chemin de la sagesse est long et, d'après ce que j'ai saisi, il y a quatre étapes de compréhension ou quatre états du mental par lesquels il faut passer. Inspiré par les techniques employées par les responsables de la qualité, lorsqu'ils demandent « pourquoi » de manière répétée jusqu'à ce qu'ils trouvent la cause racine du problème, j'ai appelé ce processus : « Le chemin des trois 'pourquoi' jusqu'à Sai. »

Quels sont ces 'trois pourquoi' et quelles sont les quatre étapes ? Prenons un instant pour bien saisir ces choses, car cela peut nous aider (a) à développer un itinéraire pour accomplir le voyage le plus important de notre vie et (b) à comprendre et découvrir où nous en sommes sur ce chemin.

À la première étape, nous nous posons la question : « Pourquoi moi ? »

À la deuxième : « Pourquoi pas moi ? »

À la troisième : « Pourquoi ? »



Et finalement, à la quatrième, il n'y a plus de question, seulement Sai.

Pourquoi moi ?

Commençons par la première. Aucun être humain dans ce monde n'est exempt d'épreuves et de tribulations. Tous ont un problème ou un autre, et ils continuent de crier au Seigneur : « Pourquoi moi ? »

Un étudiant qui échoue à son examen dit : « Bhagavān, pourquoi seulement moi ? »

Un jeune qui n'obtient pas un emploi s'écrie : « Swāmi, pourquoi moi ? »

Une personne à qui l'on a diagnostiqué un cancer dit : « Pourquoi moi, parmi tous les êtres, Swāmi ? »

Chacun a des inquiétudes, des regrets, etc, et la chose amusante, c'est que chacun d'entre nous pense être le seul à vivre cette souffrance.

Pourquoi moi ?

Parmi les millions de personnes sur cette Terre, pourquoi suis-je le seul à avoir tant de problèmes ?

www.h2hsai.org



Altercations avec le Divin intime

En regardant en arrière, je me sens coupable d'avoir posé cette question un nombre incalculable de fois. Face à des difficultés très souvent dues à mes propres faiblesses, je crie à Bhagavān : « Swāmi, pourquoi moi ? »

Et la réaction immédiate est la déception et la frustration, car je n'obtiens aucune réponse instantanée, ensuite vient la colère. Puis, nous commençons à nous battre avec Swāmi – mentalement, bien sûr. J'ai eu plusieurs fois de tels accès de colère avec Bhagavān, me battant avec mon Swāmi en exprimant ma fureur, car avec qui d'autre que Dieu peut-on se sentir aussi libre ?

Il est notre plus proche et plus cher ami, et puisqu'Il est un océan de compassion, nous savons que Bhagavān absorbera toutes nos accusations empreintes d'arrogance et d'ignorance.

Bhadrachala Ramadas n'a-t-il pas invectivé le Seigneur ainsi : « Ô Rāma, pourquoi n'es-tu pas venu me sauver ? Après tout, quelle erreur ai-je commise ? J'ai employé l'argent des taxes que j'ai collectées pour construire un temple pour toi ! »

**Bhagavān déclara : « Dieu créa le monde entier » et dit à l'homme : « Le monde entier t'appartient ; tu peux en jouir autant que tu le souhaites, faire ce que tu veux ; Dieu n'interférera pas. » Et ainsi, Dieu a choisi d'être l'éternel témoin.
« Mais ensuite, ajouta Swāmi, Dieu pose une seule condition : quoi qu'il fasse, l'homme devra être confronté aux conséquences de ses actes, qu'ils soient bons ou mauvais. »**

« J'ai confectionné tous ces ornements pour Toi, et maintenant Tu les portes avec plaisir. T'appartiennent-ils ?

« Je les ai faits pour Toi ! »

Dans toute son arrogance, Bhadrachala Ramadas accusait le Seigneur.

Saint Tyāgarāja aussi, à un moment donné, a crié au Seigneur : « Rāma, *nīlo shakthi ledha ? Nalo bhakthi ledha ?* – Rāma, N’as-tu donc pas le pouvoir de me sauver ou est-ce moi qui n’ai pas suffisamment de dévotion ? »

Mais nous savons en fin de compte que l’Amour du Seigneur l’emporte et que le fidèle, le moment venu, se fond dans la miséricorde et la compassion du Seigneur.

« Ce garçon, la façon dont il crie après Moi ! »

Pour en revenir à ma propre expérience, comme je l’ai mentionné, j’ai eu plusieurs accès de colère envers Bhagavān et, au cours d’une entrevue avec lui, Swāmi, en regardant les personnes assises autour de moi, sourit et dit, en me montrant du doigt : « Ce garçon, la façon dont il crie après Moi ! »

En entendant cela, je me sentis très embarrassé et honteux. D’un côté, j’étais excité par l’omniscience de Bhagavān qui connaissait ce fait et, de l’autre côté, je me sentais très mal d’avoir entretenu de telles pensées envers notre Seigneur de compassion.

Puis, Swāmi expliqua magnifiquement cela par une analogie. Il dit : « Vous voyez, voici une orange.

« Que trouvons-nous à l’intérieur de l’orange ? Du jus sucré !

« Et comment ce doux jus est-il protégé ? Il y a une peau amère à l’extérieur. Dieu n’a pas fourni la peau amère sans un but précis. Elle protège le doux jus intérieur, et si vous désirez goûter ce jus sucré, vous devez retirer la peau amère. »

« De la même façon, continua Swāmi, si vous désirez le bonheur véritable, vous devez passer par des difficultés et des problèmes ! »

Cette explication fut si belle qu’elle brisa toute la souffrance dans mon cœur. En fait, les difficultés de la vie perdent de leur importance et de leur force quand nous nous fondons dans l’Amour de Dieu.

N’est-ce pas pour cette raison que Mère Kuntī pria Krishna ainsi : « S’il te plaît, donne-moi toujours des difficultés, car ce n’est que dans ces circonstances que j’arrive à me concentrer en permanence sur Toi » ?

Une totale liberté avec une règle fondamentale

Un jour, à Kodaikanal, en 1994, nous eûmes plusieurs échanges avec Bhagavān au cours desquels Il nous révéla les subtilités et la finesse des mystères de la création.

Bhagavān déclara : « Dieu créa le monde entier et dit à l’homme : “Le monde entier t’appartient ; tu peux en jouir autant que tu le souhaites, faire ce que tu veux ; Dieu n’interférera pas.” Et c’est ainsi que Dieu choisit d’être l’éternel témoin. Mais alors, ajouta Swāmi, Dieu pose une seule condition : quoi qu’il fasse, l’homme devra être confronté aux conséquences de ses actes, qu’ils soient bons ou mauvais. »



Ce message de Bhagavān est si profond qu'une fois que nous le comprenons, nous réalisons pourquoi les difficultés et les problèmes arrivent dans notre vie, et combien il y a toujours un but plus élevé, une signification profonde dans ces tribulations.

Mme Murphet raconte que Swāmi regarda la mère profondément dans les yeux et dit : « Vous voulez que Je guérisse votre fille ? Oui, Je le peux. Mais souvenez-vous, elle passe par cette souffrance à cause de ses *karma* passés. Si ce n'est pas maintenant, elle devra la subir dans une future naissance. Mais, maintenant, Je suis avec elle. Je vais M'occuper d'elle. C'est donc à vous de décider si vous souhaitez toujours que Je la guérisse ; si vous insistez, Je le ferai. »

Une fois que nous comprenons cela, la question « pourquoi moi ? » perd de son importance, nous apprenons à accepter tout ce qui arrive dans nos vies et nous nous demandons : « Pourquoi pas moi ? »

Pourquoi pas moi ?

Laissez-moi vous expliquer la deuxième étape « pourquoi pas moi ? », avec l'exemple de deux grandes personnalités. L'une est le joueur de tennis Arthur Ashe dont certains ont peut-être entendu parler.

Arthur Ashe fut le premier joueur de tennis américain d'origine africaine arrivé au plus haut niveau international. Il gagna trois tournois du Grand Chelem en 1968, 1970 et 1975. Mais, malheureusement, le destin l'emmena ensuite dans les griffes de la mort d'une manière très étrange.

Il fut d'abord opéré du cœur en 1982, puis du cerveau en 1988 ; après cela, on découvrit qu'il était porteur du virus HIV responsable du sida, à cause d'une transfusion sanguine. Les membres de sa famille et plusieurs de ses fans de par le monde en furent très peinés et plusieurs lettres lui arrivèrent. L'une d'entre elles dit ceci :

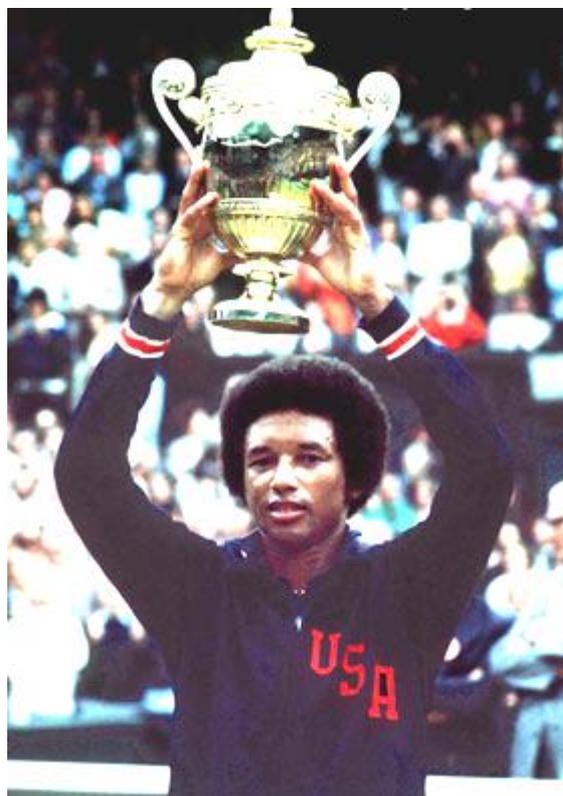
« Cher Arthur, pourquoi Dieu vous a-t-il choisi pour souffrir de cette maladie mortelle ? »

On raconte qu'Arthur répondit d'une manière très profonde. Il dit : « Tous les ans, 50 millions d'enfants dans le monde se mettent au tennis. Parmi eux, seulement 5 millions arrivent à bien jouer.

« Parmi eux, seulement 500.000 deviennent des professionnels de tennis et seulement 50.000 parviennent à entrer dans le circuit, ensuite seulement 5.000 réussissent à jouer un tournoi du grand chelem. 50 se qualifient pour jouer Wimbledon, 4 atteignent les demi-finales, 2 la finale, et quand j'ai moi-même gagné la finale de Wimbledon et tenu le trophée dans mes mains, j'étais si grisé et en extase que je ne me suis pas arrêté pour demander : "Dieu, pourquoi moi ?" »

« Alors, maintenant que je souffre, je n'ai pas le droit de demander à Dieu : pourquoi moi ? »

Voilà quelqu'un qui avait compris que tout ce qu'il vivait avait une signification intérieure et un but plus élevé.





Le Un Omniscient est un Océan de Compassion

Laissez-moi vous raconter une autre belle histoire. C'est une anecdote de Mme Howard Murphet, épouse de l'auteur d'un des livres les plus populaires sur Bhagavān intitulé « Sai Baba, l'Homme des Miracles. »

Un jour, Mme Murphet se trouvait dans la salle d'entrevues avec Bhagavān et il y avait une femme âgée, une ancienne fidèle, avec sa fille. Celle-ci était atteinte d'une maladie appelée leucodermie, qui provoque la dépigmentation de la peau et laisse des plaques blanches sur tout le corps.

La mère en souffrait terriblement et demandait avec beaucoup d'insistance à Bhagavān de la guérir. Elle se mit à raconter combien il était difficile pour sa fille d'aller à l'école parce que ses amies se moquaient d'elle, et que cette maladie se révélerait à l'avenir trop lourde à porter pour elle.



Bhagavān écouta toutes ses lamentations puis, comme le raconte Mme Murphet, Swāmi la regarda profondément dans les yeux et dit : « Vous voulez que je guérisse votre fille ? Oui, Je le peux. Mais souvenez-vous, elle passe par cette souffrance à cause de ses *karma* passés. Si ce n'est pas maintenant, elle devra la subir dans une future naissance. Mais, maintenant, Je suis avec elle. Je vais M'occuper d'elle. C'est donc à vous de décider si vous souhaitez toujours que Je la guérisse ; si vous insistez, Je le ferai. »

Il y eut un silence total, et vous pouvez imaginer combien ce fut une décision difficile à prendre pour la mère.

Après quelques secondes, celle-ci s'écria : « Votre grâce et votre amour sont plus importants que tout. Que ma fille passe par cette souffrance et qu'elle efface ainsi ses *karma* ! »

À l'instant où Il entendit cela, Swāmi fut transporté de joie. Il fut en extase, car la mère avait permis à sa sagesse de l'emporter sur ses émotions.

Inutile de dire que la fille devint une femme très heureuse avec une bonne famille baignant dans la Grâce et l'Amour du Seigneur. Par conséquent, à ce stade, les gens apprennent à accepter les difficultés qui surviennent sur leur chemin et disent : « Pourquoi pas moi ? »

Pourquoi ?

En avançant sur ce chemin d'évolution, la question « pourquoi moi ? » ou « pourquoi pas moi ? » disparaît, mais une compréhension plus profonde se met à émerger et nous commençons à demander : « Pourquoi ? »

Pourquoi l'homme doit-il passer par toutes ces épreuves et tribulations dans la vie ? Pourquoi la douleur est-elle un intervalle entre deux plaisirs ? Et une fois que nous commençons à poser ces questions, une compréhension intérieure voit le jour.



Chaque Décret divin est un Mystère, mais c'est toujours juste

Pour revenir aux échanges avec Bhagavān à Kodaikanal en 1994, Swāmi raconta un très bel incident qui est cité par Mme Phylis Krystal dans son livre « Sai Baba, l'expérience ultime ».

Swāmi dit : « Un jour, au *darśan*, vous étiez tous assis à M'attendre et une mère arriva avec son jeune fils aveugle.

Dès que nous aurons laissé Bhagavān devenir le conducteur de nos vies, Il les dirigera au travers de tous les obstacles jusqu'à destination. Si nous le laissons prendre le contrôle de nos vies, Il interviendra et fera en sorte que notre voyage soit très doux. En fait, Dieu Lui-même, notre Swāmi en personne, conçoit différentes stratégies qu'Il utilise pour intervenir dans la vie de l'homme, afin de l'aider à échapper aux conséquences de ses mauvaises actions passées.

« La mère cria : “Swāmi, s’il Vous plaît, sauvez mon fils, rendez-lui la vue.” Et Swāmi passa en ignorant la femme. »

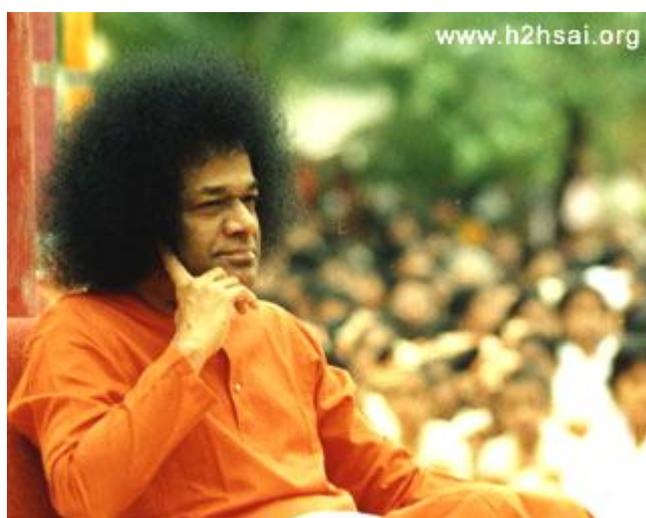
Ensuite, Swāmi expliqua la situation et ajouta : « Vous étiez tous tristes et sembliez dire : “Swāmi, pourquoi ne l’aidez-Vous pas ?” »

C’est dans ces moments-là que nous devons nous demander si notre amour est plus grand que l’Amour infini de Dieu !

Mais, au lieu de cela, nous Lui demandons : « Pourquoi Swāmi ignore-t-Il la supplication de cette femme ? »

Swāmi révéla alors Lui-même le secret !

Il dit : « Dans sa vie précédente, ce garçon s’est battu avec un autre garçon. Et dans sa colère, il lui a crevé l’œil avec un clou.



« Ayant commis ce mauvais acte, il devait payer pour cela. Et la meilleure façon était pour lui, ou plutôt pour son mental, de passer par la même souffrance que celle qu’il avait causée à l’autre garçon. Il est donc né aveugle. »

Par conséquent, la réponse de Dieu à nos supplications et à nos prières peut souvent sembler différente de notre réponse ; c’est uniquement parce que Dieu connaît le passé, le présent et le futur.

Supprimer la souffrance = Supprimer l’ignorance

Mais alors, pourquoi l’homme commet-il toutes ces erreurs ? Pourquoi fait-il tant de mal aux autres ? Pourquoi cause-t-il tant de souffrances à une autre personne et crie-t-il ensuite lorsqu’il doit faire face aux conséquences ? L’unique raison, dit Bhagavān, c’est l’ignorance.

À cause de l’ignorance, nous ne parvenons pas à comprendre que nous sommes tous essentiellement Un, provenant de la même source divine. En raison de ce manque de compréhension, nous pensons que nous sommes séparés et menacés par tout ce qui nous entoure, et nous passons nos vies à créer un faux sentiment de sécurité pour nous-mêmes, au prix de souffrances infligées aux autres. Par conséquent, la seule solution est d’abandonner cette ignorance et de ramener Dieu dans nos vies, et la clé pour cela est la foi.

Dès que nous aurons laissé Bhagavān devenir le conducteur de nos vies, Il les dirigera au travers de tous les obstacles jusqu’à destination. Si nous Le laissons prendre le contrôle de nos vies, Il interviendra et fera en sorte que notre voyage soit très doux. En fait, Dieu lui-même, notre Swāmi en personne, conçoit différentes stratégies qu’Il utilise pour intervenir dans la vie de l’homme, afin de l’aider à échapper aux conséquences de ses mauvaises actions passées.

**Bien que l’homme gâche sa vie et commette beaucoup de péchés, Swāmi fait attention aux petits actes de bonté, aux petites actions de service désintéressé, S’en servant comme des prétextes pour soulager la personne des conséquences de ses *karma* passés.
Par conséquent, la clé est l’abandon à Dieu.**

La Grâce spéciale de Sai (*thilodhāyaka*) – Son infinie compassion

Pour revenir aux échanges de 1984, Swāmi nous délivra un soir un message très beau et très profond.

Généralement, nous associons Dieu à trois attributs, *shristi*, *sthiti* et *laya* – la création, le maintien et la dissolution. Mais Bhagavān dit : « Il existe un attribut supplémentaire spécial appelé *thilodhāyaka* ! »

Il s'agit, dit-Il, d'une Grâce spéciale, et Il en donna une belle analogie. Prenons par exemple un enseignant et un élève. L'élève se comporte très bien et est sincère, mais malheureusement il obtient de mauvaises notes dans une matière, seulement 30 % de réussite alors que, dans le règlement scolaire, le minimum requis est de 35 % pour être reçu. Il est donc voué à l'échec.



L'enseignant, toutefois, bien conscient du passé de l'étudiant, a pitié de lui et lui accorde un bonus de 5 % sur ses notes pour arriver à 35 %, afin qu'il réussisse l'examen. Swāmi dit que Dieu Lui aussi utilise parfois une grâce spéciale.

Bien que l'homme gâche sa vie et commette beaucoup de péchés, Swāmi fait attention aux petits actes de bonté, aux petites actions de service désintéressé, S'en servant comme des prétextes pour soulager la personne des conséquences de ses *karma* passés. Par conséquent, la clé est l'abandon à Dieu.

Mais ce n'est pas l'étape finale sur le chemin de la sagesse. C'est indéniablement une étape où nous développons une foi solide dans le Seigneur, mais cela a aussi un effet de levier sur cette foi pour notre propre bénéfice. Nous L'aimons afin qu'Il puisse nous aider et nous regarder tout au long de ce voyage de la vie. Mais nous ne L'aimons pas pour Lui seul.

Toutefois, lorsque nous avons goûté de façon répétée à l'Amour de Dieu et fait l'expérience de Ses interventions dans notre vie pour nous sauver de nombreuses mésaventures, l'amertume associée à la vie disparaît. Toute la négativité se dissout et nous voyons la vie sous une toute nouvelle dimension. À ce stade, nous transcendons à la fois la souffrance et le plaisir. Nous comprenons que tout ce qui arrive dans notre vie a un sens. Nous apprenons seulement à accepter joyeusement la vie comme elle est.

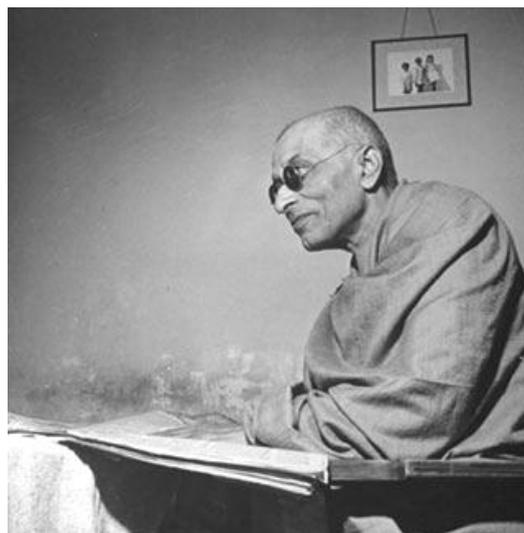
Souvenons-nous de la vie de Chakravarthi Rajagopalachari, plus connu sous le nom de Rajaji, qui fut le deuxième Gouverneur Général de l'Inde indépendante et par deux fois le Premier Ministre de la Présidence de Madras. C'était une grande âme qui avait atteint le stade final de la compréhension.

C'est pourquoi, bien qu'il eût à faire face à plusieurs difficultés dans sa vie, il n'avait aucun grief contre Dieu. Il n'avait pas de regrets. Il savait que tout était pour son bien.

Rajaji se maria jeune et sa femme mourut après avoir donné naissance à trois fils et deux filles. Il perdit son fils bien-aimé et ses deux gendres, qui laissèrent ses deux filles veuves.

Pourtant, plus tard dans sa vie, il composa cette merveilleuse chanson qui reste gravée dans le cœur de beaucoup d'entre nous et fut chantée par Smt. M.S. Subbulaxmi en personne, qui y incorpora la magie de la musique et de la dévotion. *Kurai Ondrum Lillai Marai Murti Kanna.....*

Alors qu'il était mourant sur son lit à l'hôpital Général de Madras, en décembre 1972, ses dernières paroles furent : « Je suis heureux. » C'est la dernière étape du voyage vers la sagesse. L'acceptation totale et avec joie de tout ce qui arrive dans la vie !



Śrī Chakravarthi Rajagopalachari, mieux connu sous le nom de Rajaji



Je souhaiterais conclure en racontant la merveilleuse histoire d'une petite fille qui voyageait en avion. Soudain, l'avion connut quelques problèmes en raison de turbulences dues au vent et se mit à perdre de l'altitude. Les pilotes envisageaient un atterrissage en catastrophe. Tous les passagers étaient inquiets et paniquaient sauf cette petite fille qui semblait très calme.

Une femme à bord du vol regardait la scène et n'arrivait pas à en croire ses yeux. Par chance, les pilotes reprirent le contrôle de l'appareil et atterrirent en toute sécurité quelques minutes plus tard à l'aéroport.

Après être descendue de l'avion, la femme alla trouver la petite fille et lui demanda comment elle avait réussi à garder un tel calme au milieu de tout ce chaos. N'avait-elle pas eu peur ? La réponse de la fillette laissa la femme abasourdie.

La fillette innocente répondit en souriant : « Non, Madame, c'est parce que c'est Papa qui conduisait l'avion. C'était lui le pilote et donc je savais que rien de grave ne pouvait arriver ! »

Frères et sœurs, c'est cette foi que nous devrions nous aussi avoir en notre Seigneur. Souvenons-nous toujours que notre Père et Mère divin pilote l'avion de notre vie. C'est Lui qui est aux commandes. Pourquoi avoir peur, alors ? Pourquoi s'inquiéter ? Pourquoi se plaindre ? Pourquoi même ce pourquoi ? Ne nous demandons pas « pourquoi moi ? », « pourquoi pas moi ? » ou « pourquoi ? ». Qu'il n'y ait que Sai, Sai et Sai.

M. G. S. Srirangarajan

COVID19, CONFINEMENT, DÉCONFINEMENT...

« LA VIE EST UN DÉFI, RELEVEZ-LE »

(Sources : www.srisathyasai.org/pages/ et www.sathyasai.org)

Depuis plusieurs mois et surtout depuis le début du 2^e trimestre 2020, nous avons tous à faire face, en tant que citoyens et en tant que fidèles de Sai Baba, à une situation inédite, à un défi planétaire : une pandémie avec des mesures de confinement, puis le déconfinement avec des précautions et des gestes barrière à respecter.



À Praśān̄thi Nilayam, en raison de l'urgence sanitaire qui prévaut dans le pays et des restrictions imposées par le gouvernement indien, l'ashram n'est pas ouvert aux visiteurs et le Sai Kulwanth Hall est jusqu'à nouvel ordre fermé pour les fidèles, le personnel et les résidents de l'ashram. Son entrée est limitée aux membres des chanteurs de *Veda* et de *bhajan*, aux personnes en service dans le Mandir, aux sevadals affectés au Sai Kulwanth Hall et aux fonctionnaires du Trust.

Le **Dr Narendranath Reddy, président de la SSIO**, nous a informés le 15 mai 2020 que la SSIO avait décidé de prendre les mesures de prudence nécessaires en reportant à 2021 tous les événements majeurs prévus pour 2020 à Praśān̄thi Nilayam et dans le monde entier. Cela inclut les pré-conférences mondiales, la 11^e conférence mondiale, la conférence d'été 2020, le *Guru Pūrnimā* et les célébrations de Noël. Le Festival des Jeunes qui était, quant à lui, prévu en juillet 2021 sera reporté en juillet 2022.

À l'occasion de la célébration de l'*Ārādhanā Mahotasavan* le **24 avril 2020**, les fidèles de tous les pays se sont vus proposer un **programme de sādhanā mondiale** en offrande d'amour et de gratitude envers notre bien-aimé Bhagavān et aussi afin d'intensifier nos prières et d'apaiser le chagrin et la souffrance de l'humanité en ces temps difficiles. Ce programme initialement prévu pour le mois d'avril et consistant à :



- chanter chaque jour la Sai Gāyatṛī pendant au moins 15 minutes,
- chanter 108 « Om Śrī Sai Ram »,
- pratiquer la méditation Soham et la méditation sur la Lumière,
- lire, contempler et pratiquer un des enseignements de Swāmi parmi une sélection de citations proposées pour chaque jour du mois,
- aimer et respecter Mère Nature en pratiquant la Limitation des Désirs et les 5 Valeurs humaines,

a été reconduit jusqu'au *Guru Pūrnimā*, c'est-à-dire **jusqu'au 5 juillet 2020**. Pour chaque élément de cette *sādhanā*, la SSIO a mis à disposition des fidèles des aides en ligne sous forme de vidéos, de conseils, d'articles... (<https://www.sathyasai.org>).

Le **24 avril 2020**, le **Dr Reddy** a délivré un message en ligne pour partager les enseignements de Swāmi sur le chemin de la réalisation de Soi grâce à des pratiques spirituelles intenses et à l'auto-investigation. Il a souligné que le simple fait de chanter régulièrement « Om Sri Sai Ram » suffisait à nous libérer du cycle des renaissances.

Les **25 et 26 avril 2020** devait avoir lieu la pré-conférence mondiale de la Zone 6 à Milan sur le thème « L'Unité est Divinité, la Pureté est Illumination ». Celle-ci a été remplacée par une réunion en ligne les 25 avril en fin d'après-midi et 26 avril au matin.

Dans son discours de bienvenue, **Alida Parkes, Présidente de la Zone 6** a insisté sur le fait que nous ne devons pas nous attacher au passé ni même au présent, mais accepter le changement comme un moyen de croissance et de transformation spirituelle. Si nous voulons être d'excellents exemples de l'enseignement de Swāmi, nous devons nous souvenir, dans toutes nos actions, de suivre notre cœur, mais aussi d'utiliser notre discernement fondamental. L'unité est l'idéal que nous devons nous efforcer d'atteindre en évitant les frictions, les fractions et les factions entre nous. En travaillant ensemble dans l'unité, nous pouvons effectivement changer le monde et faire de cette planète un meilleur endroit où vivre.



Le **Dr Narendranath Reddy** a souligné que, face à la crise actuelle, nous devons faire preuve de spiritualité, et donc de force d'âme et de patience. Si nous faisons de Dieu notre ami, notre guide, notre protecteur, notre mentor, alors notre vie sera heureuse, nous serons automatiquement en bonne santé physiquement, mentalement et spirituellement. Le Dr Reddy a ensuite expliqué que le but de l'Unité est la Libération, la Réalisation de Soi. Nous devons nous libérer de l'illusion que le monde est réel et de l'illusion que nous sommes le complexe corps-mental. La véritable unité, ce n'est pas être ensemble. C'est avoir conscience de l'Unicité, c'est voir l'Unité dans la diversité. Seul l'Amour - un amour pur, désintéressé, inconditionnel, focalisé sur Dieu - peut nous permettre d'atteindre cette Unité et de rester équités quels que soient les difficultés et les défis. Sai est notre compagnon éternel et Il nous a assuré que, si nous avons constamment Son Nom sur les lèvres, nous obtiendrons la Libération. Nous devons voir Dieu dans toute la Création et être remplis de gratitude pour tout. Unité, Pureté et Divinité sont liées. La façon la plus simple de se purifier est de servir de manière désintéressée, ne serait-ce que par une parole bienveillante, un geste gentil, une prière aimante. Une fois que notre cœur est purifié, nous sommes illuminés. Les meilleurs moyens d'atteindre notre but sont donc l'amour et le service. Le Dr Reddy a également insisté sur le fait que Dieu ne peut être atteint que dans la joie, l'enthousiasme, jamais dans la dépression, les doutes, la tristesse...

De nombreux autres orateurs ont prononcé des discours très inspirants et réconfortants et certains ont partagé de belles expériences personnelles de transformation. Au cours de ce meeting en ligne, deux messages vidéo de Swāmi sur l'Unité et la Pureté ont été projetés ainsi que des vidéos de *darśan*.

Début mai 2020, le **Dr Narendranath Reddy**, président de la SSIO, a donné sur le site de la SSIO une **conférence en ligne sur l'Unité et la Pureté** qui est sous-titrée en français et qui est disponible à l'adresse suivante : <https://sathyasai.org/events/wc2020>.

Du 13 au 14 juin 2020 : *Global Akhanda Gāyatrī*

L'humanité étant à l'heure actuelle confrontée à de nombreux troubles et défis, et Swāmi ayant souligné que, si toute l'humanité priaient ensemble en même temps, les choses s'amélioreraient certainement, la SSIO a organisé 24 h ininterrompues de chant de la Gāyatrī les 13 et 14 juin 2020. Tous les membres à travers le monde étaient conviés à participer ensemble aux deux premières et deux dernières heures et à se relayer pendant les 20 heures restantes dans des créneaux horaires prédéfinis pour chaque Zone de la SSIO. Pour la Zone 6 dont fait partie la France, le créneau était le 14 juin de 7 h à 9 h du matin. Tous les fidèles/membres ont pu suivre ce *Global Akhanda Gāyatrī* via un lien en direct sur YouTube.

Le dimanche 5 juillet 2020, la célébration de *Guru Pūrnimā* sera retransmise en ligne par la SSIO de 18 h à 20 h (heure française) pour tous les pays de l'Europe. (Cf. les modalités de participation dans la rubrique 'Info Sai France' – 'Calendrier des prochains événements'.)

En France

30 mai 2020 : Service au Bois de Vincennes

Après deux mois d'arrêt en raison du confinement, les fidèles du Centre de Paris ont été heureux de se retrouver et de reprendre leur *sevā* en faveur des SDF du Bois de Vincennes, tout en respectant bien sûr les règles sanitaires requises. Un petit-déjeuner, des colis de nourriture, des masques, savons et autres produits de première nécessité leur ont été distribués.



7 juin 2020 : *Bhajan* en ligne

Étant donnée l'interdiction de se réunir à plus de 10 personnes dans un même lieu, les membres du Centre de Paris qui se réunissent normalement le 1^{er} dimanche de chaque mois se sont organisés pour chanter ensemble à la même heure des *bhajan* en ligne (sur un programme de Radio Sai prédéfini) le dimanche 7 juin en fin de matinée.



DANSER DE JOIE ET D'EXTASE SUR L'AIR DE SA DIVINE MÉLODIE

M. P Vijay Bhaskar

2^e partie

(Tiré de Heart2Heart du 17 juillet 2018,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Être en la présence de Swāmi m'a enseigné une leçon importante, à savoir que, lorsque nous sommes assis avec Lui, nous devons être très attentifs à la moindre de nos pensées, car soudainement une idée surgira dans le mental et Swāmi demandera aussitôt : « Pourquoi me poses-tu cette question ? »

Un jour, alors que Swāmi arrivait au *Sai Ram Shed* pour le *darśan* du matin, une pensée idiote me traversa l'esprit. Un homme était assis sur un fauteuil roulant et essayait d'attirer frénétiquement Son attention. À l'expression de son visage, je voyais qu'il était dans un drôle d'état, mais Swāmi ne le regarda pas et passa Son chemin.

À ce moment-là, je me fis la réflexion : « Pourquoi Swāmi ne le regarde-t-Il pas ? Il aurait pu au moins lui adresser un regard. Cet homme essaie d'attirer Son attention. »

Aussitôt, Swāmi vint vers moi et me dit : « Que sais-tu de la théorie du *karma* ? » J'étais sidéré ! Cela m'est arrivé d'innombrables fois. Instantanément, Il me demandait : « Pourquoi Me poses-tu cette question ? » alors que la pensée était en train de faire son chemin dans mon mental. Je réalisai sur le moment que je devais être extrêmement prudent. Et aujourd'hui, je le réalise à postériori encore plus avec le recul.

À cette époque, Swāmi donnait beaucoup d'opportunités aux étudiants. Il avait des lapins, des paons et différents types d'oiseaux à Brindāvan. Il disait : « Je fais tout cela pour vous offrir des opportunités. » Il visitait le Gokulam de temps à autre. Il n'en avait pas besoin, mais Il le faisait pour nous offrir des occasions d'être avec Lui.

Permettez-moi de vous donner quelques exemples de l'omniprésence de Swāmi. Un jour, j'étais allé de la résidence des étudiants au Gokulam vers 16 h. En ce temps-là, Brindāvan était alors couvert de végétation. Il y avait partout des arbres, des *Butea monosperma* (appelés notamment arbres à perroquet ou flammes de la forêt), tout au long de l'allée menant à l'entrée principale de la résidence de Swāmi. À la pleine floraison, on avait l'impression que Swāmi jouait à cache-cache ! On Le voyait sortir de derrière un tronc puis d'un autre. Brindāvan était tout simplement idyllique ! Le Brindāvan d'aujourd'hui est un peu différent à cet égard.

Il observe nos moindres mouvements

En allant au Gokulam, quelqu'un me tapa sur l'épaule et me dit : « Swāmi t'appelle. » Il y avait une porte qui permettait d'entrer dans la chambre de Swāmi à l'étage depuis la cour arrière. Il fallait monter par un escalier en bois. On pénétrait ensuite dans un couloir en forme de L. En entrant, je vis Swāmi assis dans la partie droite de la salle à manger, sur un fauteuil pivotant.

Il avait l'habitude de s'asseoir de façon à voir les garçons arriver. Il me regarda et dit : « D'où viens-tu ? »

« Swāmi, je viens du Gokulam. »

« *Atla kadu ra* - ce n'est pas ce genre de réponse que je te demande. D'où viens-tu ? »

« Swāmi, je viens de la résidence », répondis-je.

J'aperçus alors les visages des personnes présentes dans la salle. Je me souviens qu'il y avait le Professeur Sudarshan, les frères Radhakrishnan et Tarun, et Mme Ratantal. Je voyais à leurs visages qu'il se tramait quelque chose sans savoir quoi. Aussi, lorsque que je dis que je venais de la résidence, Il répéta : « *Atla kadura ra*. Explique-Moi comment tu es venu ici depuis la résidence. »

Je lui expliquai donc : « Swāmi, je suis sorti de ma chambre à la résidence, j'ai descendu les deux étages, suis arrivé à l'entrée de la résidence et ... »

« Non, non ! Qu'as-tu fait pendant ce temps ? Raconte ! »

« Swāmi, j'ai juste marché et traversé la salle du Principal M. Narendra avant de prendre la porte latérale. » Swāmi m'interrompit et regarda les autres en disant : « Ne vous avais-je pas dit qu'il était entré par la porte de côté ? »

Il semble qu'il y avait eu une conversation sur l'omniprésence de Swāmi entre ses invités et Swāmi. Un jour, Swāmi avait sauvé un couple âgé alors qu'ils voyageaient dans un compartiment de chemin de fer. Le feu s'était déclaré à cause d'un court-circuit dans le ventilateur et Swāmi s'était présenté dans le train en tant qu'électricien et les avait sauvés, et c'est dans ce contexte que la conversation sur Son omniprésence avait eu lieu.

Swāmi dit : « Vous croyez que Swāmi se trouve dans la salle à manger et qu'Il ne sait rien d'autre ? Par exemple, Bhaskar vient de quitter sa chambre à la résidence. Il est venu par le premier étage et il arrive au second. Il marche sur l'allée en ciment et traverse la pièce de Narendra ... »



En d'autres termes, Swāmi avait commenté mon parcours en direct à Ses invités ! « Il a traversé le porche. Il vient de passer le premier manguier, le second, le troisième, il entre au Gokulam. Allez l'appeler ! » Swāmi démontrait ainsi qu'Il était omniprésent et qu'Il savait tout en temps réel.

Voilà pour le côté extérieur. Le côté intérieur de l'histoire est assez différent. Chaque fois que Swāmi venait à la résidence, Il prenait une allumette et allumait avec cette seule allumette les cinq mèches de la lampe. De façon similaire, par une seule action, Il atteint plusieurs objectifs. Pour nous tous, ce fut une leçon, Swāmi était omniprésent et omniscient. Mais il y avait une autre leçon !

Swāmi me lança un regard chargé d'amour, me servit une collation avec des snacks et me dit d'en manger. Je ne comprenais pas pourquoi Il déversait tant d'amour sur moi. Il me demanda : « Connais-tu l'histoire d'Abou Ben Adhem ? »

Abou Ben Adhem était un homme très pieux qui servait les autres avec beaucoup d'assiduité. Un jour, un aigle lui rendit visite et lui montra un registre en or avec une liste de personnes qui aimaient Dieu. Le nom d'Abou Ben Adhem n'y figurait pas. Il dit à l'aigle : « S'il te plaît, dis à Dieu que j'aime beaucoup mes

semblables. J'aime aussi beaucoup le Seigneur. Aie la bonté de le Lui dire. » Le lendemain, l'aigle revint et lui montra la liste de ceux que Dieu aime et le nom d'Abou Ben Adhem était le premier sur la liste.

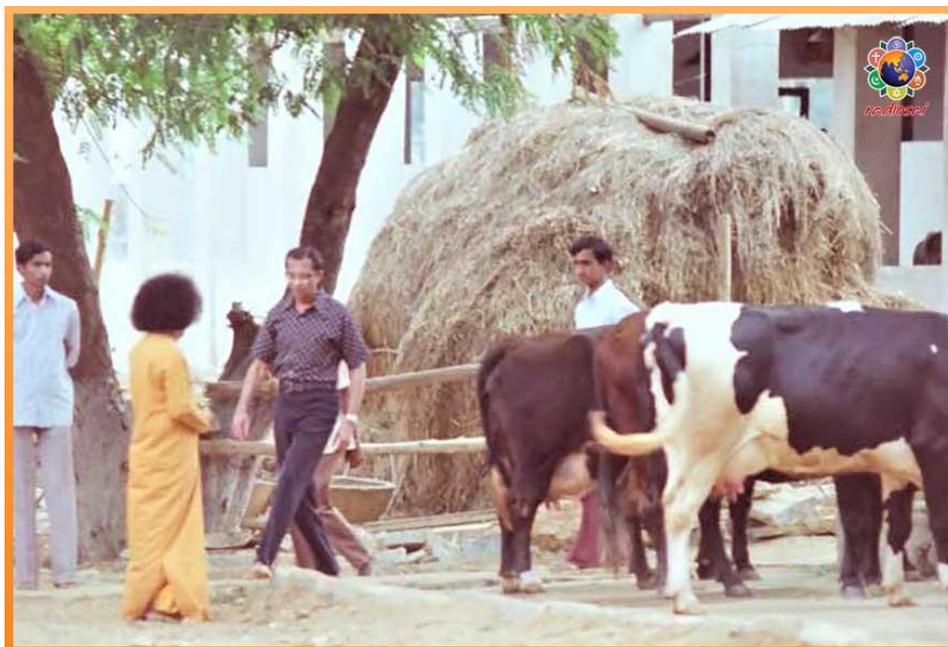
Après avoir raconté cette histoire en telugu, Swāmi me dit : « Tu es dans la liste de Swāmi ! » La raison de cette déclaration, c'est que, six mois auparavant, Swāmi m'avait écrit une lettre dans laquelle Il m'avait enseigné une façon particulière d'accomplir une *sādhana*. Comme Il me l'avait écrit avec beaucoup d'amour, je m'étais dit que je devais pratiquer cette *sādhana*. Je l'accomplis comme un *yagna* pendant six mois, et là, maintenant que je me trouvais devant Lui dans Sa salle à manger, je sentais qu'Il me donnait confirmation, qu'Il me disait en quelque sorte : « Tu as accompli ta *sādhana* avec beaucoup d'assiduité, J'ai donc inscrit ton nom en premier sur la liste de ceux que J'aime. »

Même s'Il se trouve au milieu de centaines de personnes, si Swāmi veut vous dire quelque chose en particulier, Il le fera d'une façon que les autres ne comprendront pas et n'entendront pas, et que vous serez le seul à entendre ! Alors qu'Il sortait de la salle à manger, Il m'effleura et dit : « La *sādhana* se déroule très bien. »

Voilà comment Swāmi atteint de multiples objectifs avec un seul de Ses actes. Dans cette expérience spécifique, Il avait ainsi montré aux personnes présentes qu'Il était omniscient et omniprésent et qu'Il savait tout en temps réel, et en même temps Il indiquait qu'Il était heureux que je suive la *sādhana* qu'Il m'avait conseillée.

S'élever jusqu'au ciel avec Sa grâce

Une autre expérience significative montre comment Swāmi m'a aidé dans le contexte de mes études. À l'époque, très tôt le matin, à 3 h 30, nous les garçons nous nous levons et trayons les vaches. Nous finissons vers 6 h – 6 h 30 et remplissons ensuite nos autres obligations. Nous terminions vers 7 h – 7 h 30, heure à laquelle Swāmi apparaissait.



*Swāmi visitant le Gokulam de l'ashram de Brindāvan.
M. Vijay Bhaskar (le premier en partant de la droite) était l'une des personnes choisies
par Bhagavān pour servir au Gokulam pendant ses études.*

Lorsqu'arriva le temps des examens de troisième trimestre du Master de Commerce, un jour où je m'étais levé à 3 h 30, M. Ramabrahmam vint me dire : « Bhaskar, il a plu la nuit dernière. Pourquoi n'irais-tu pas labourer le terrain ? » Nous avons l'habitude de cultiver de l'herbe de Guinée. Swāmi, sur l'insistance de M. Ramabrahmam, avait acquis environ 25 hectares de terrain autour de Brindāvan et c'est là que nous la cultivions.

Aussi, lorsqu'il me dit de labourer le terrain, je sortis et vis qu'il n'avait pas beaucoup plu. Pas assez pour humidifier le sol, ce qui le rendait difficile à labourer. Mais je n'avais pas le cœur de lui dire non, car il s'irritait facilement et je ne voulais pas en arriver là.

Même si j'avais un examen, je n'osais pas refuser. Je pris le tracteur vers 6 h, après toutes mes tâches matinales, et je me mis à labourer le terrain. Comme le sol était très dur, cela prit du temps. Vers 11 h, j'avais labouré deux hectares.

Quelqu'un accourut pour me prévenir que Swāmi m'appelait. Je finis ma toilette et me mis en route. Alors que je montais chez Swami en courant, j'aperçus l'un de mes camarades de classe, Shivaram, qui était là. Je savais que l'examen allait porter sur la comptabilité analytique, mais j'ignorais si c'était comptabilité analytique 1 ou 2. J'avais prévu initialement d'étudier ce matin, mais en fus incapable en raison du travail que m'avait confié M. Ramabrahmam. Tout en montant, je lui demandai donc des précisions sur l'examen et Shivaram me répondit : 'Comptabilité analytique 2'.

Dès que je vis Swāmi, Il regarda Ramabrahmam et dit à mon intention : « Il n'y a que ton grand-père pour faire des choses pareilles. Pourquoi as-tu labouré le terrain tout ce temps ? Ton examen est à 13 h. » Je répondis : « Swāmi, ça ira. » Il demanda : « Quel est l'examen du jour ? » Je répondis de manière précipitée : « Comptabilité analytique 2 *anta*, Swāmi » (ce qui signifie : « Il semble que ce soit comptabilité analytique 2 »).

Swāmi était visiblement mécontent et renchérit : « Que veux-tu dire ? Tu ne sais même pas de quel examen il s'agit ? » Il me servit alors de la nourriture et me dit de manger. Ensuite, Il m'offrit de faire *namaskār*. Puis, Il me dit : « Prends la voiture de Mme Ratanlal et vas-y. » Nous sommes ainsi allés passer l'examen avec la voiture de Mme Ratanlal.

Tout en conduisant, je demandai à mon camarade : « S'il te plaît, dis-moi quelles sont les principales rubriques des journaux de ce matin. » L'examen comportait, pour chaque question, une partie théorique et une partie avec un problème. Tandis que mon ami continuait à me parler des différentes rubriques, j'essayai d'anticiper la question théorique qui en sortirait et le calcul qui pourrait en découler. Nous avons continué ainsi jusqu'à ce que nous soyons arrivés.

Une fois arrivés au Central College, nous avons garé la voiture et sommes allés passer l'examen. Croyez-le ou non, mais nous sommes tombés exactement sur ce dont nous avons discuté dans la voiture ! Quelqu'un pourrait dire que c'était dû à notre travail acharné, mais c'était dû à la grâce de Swāmi ! Sa grâce à notre égard apparaît flagrante 20-25 ans plus tard.

Le Professeur O.R. Krishnaswamy était le responsable du Département du Commerce lorsque nous étions étudiants. Je l'ai perdu de vue en sortant de l'université. Nous nous sommes rencontrés dans les années 90 à Praśānθi Nilayam. C'était une grande âme. Il m'embrassa et se mit à pleurer. Je lui dis : « Monsieur, que se passe-t-il ? » **Il me répondit : « Bhaskar, tu sais quoi ? Les notes record que tu as obtenues dans toutes les matières pendant les quatre trimestres du Master de Commerce, elles n'ont jamais été égalées à l'Université de Bangalore ! » Quelqu'un pourrait dire que j'avais très bien réussi en raison de mes efforts, mais c'est cela la grâce de Swāmi. Sa grâce nous porte encore et encore !**

Ses paroles sont aussi insondables que Lui

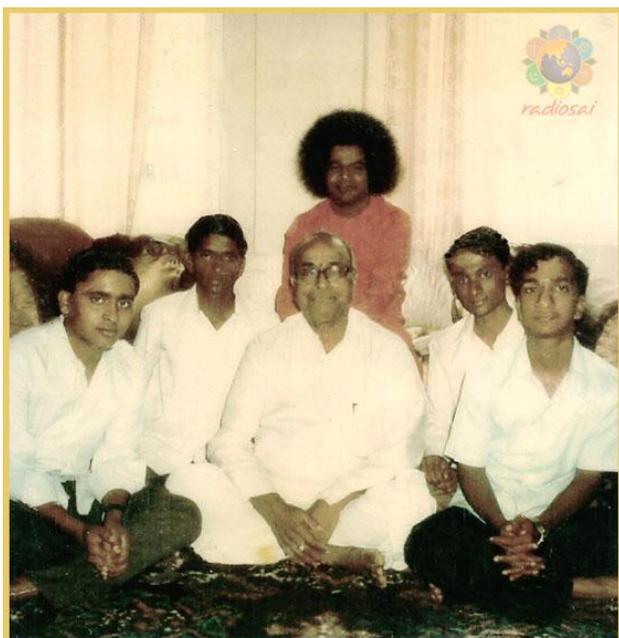
Je vais maintenant vous parler de quelques-unes de mes propres expériences qui montrent à quel point il est difficile de comprendre Swāmi. Mon oncle maternel, le frère cadet de ma mère, avait eu un grave accident à la fin de l'année 1968. Il était dans un état critique. Après une hémorragie cérébrale, il avait été hospitalisé.

Ma mère alla voir Swāmi, qui l'appela en entretien. Il lui donna du *prasad* et dit : « Pas d'inquiétude, il viendra à Moi. » Ma mère remit le *prasad* à mon oncle. Nous étions tous très heureux. Mais 45 jours plus tard, il décéda. Après les cérémonies, toute ma famille, y compris mon grand-père, rendit visite à Swāmi. La première chose qu'Il dit en voyant mes grands-parents et ma mère fut : « Je vous avais dit qu'il viendrait à Moi. Il est venu et il est heureux. »

Vous voyez la façon dont nous comprenons les choses d'un point de vue humain ! C'est pourquoi j'ai dit que le cadre de référence est complètement différent pour Swāmi. Si quelqu'un n'est pas bien et que Swāmi dit : « Il viendra à moi », nous croyons que la personne ira bien physiquement et qu'elle ira Le voir pour recevoir Ses bénédictions. Mais Ses paroles ont un sens beaucoup plus profond !

Un autre incident similaire : Swāmi m'avait demandé au cours de la première année de mon Master de Commerce de démarrer le Gokulam derrière l'université. Un jour, Rama Koteswara Rao, mon camarade de promotion, et moi avons travaillé au Gokulam. Le soir, après le travail, je pris une bicyclette et l'embarquai comme passager.

À peine avons-nous pris la route que je vis plusieurs fidèles debout sur la route tournés vers l'université et faisant *namaskār*. Je sus instantanément que Swāmi allait arriver dans Sa voiture car, à l'époque, Il faisait régulièrement une promenade en voiture.



Swāmi avec des étudiants et M. Ramabrahmam (au centre devant Swāmi). M. Vijay Bhaskar est la première personne assise à partir de la droite.

Je dis à Koteswar : « Tu vois, tous les fidèles regardent de ce côté et scrutent quelque chose. Je pense que c'est parce que Swāmi va arriver. Jette un coup d'œil derrière. »

Il se retourna et dit : « *Arrey bhai* (Oh ! frère) ! Tu m'as joué un mauvais tour, Swāmi arrive. »

Si nous étions descendus de bicyclette et que Swāmi nous avais vus avec les fidèles, Il aurait été mécontent. Alors, je lui dis : « Accroche-toi, je vais pédaler aussi vite que possible, nous retournons à Brindāvan. » Malgré mes efforts, la voiture de Swāmi nous rattrapa et nous dépassa.

Swāmi passa le passage à niveau en direction de Whitefield. Nous entrâmes et nous rafraichîmes. Une fois à l'intérieur de l'ancien bungalow de Brindāvan, nous vîmes Swāmi dans la salle des coffres. Il me regarda et dit : « *Yenti ra ?* Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu te promènes avec des ouvriers » Comme Koteswar était étudiant, je répondis : « Mais Swāmi, il n'est pas ouvrier, il est étudiant. »

Je me suis demandé : « Pourquoi Swāmi dit-Il que c'est un ouvrier ? » Ce frère venait d'une famille de propriétaires immobiliers, une famille fortunée. Il étudia aussi le droit, mais, quelques années plus tard, il éprouva l'envie de travailler dans l'industrie et créa donc une PME.

À l'époque, il y avait une crise d'approvisionnement en électricité à Guntur et la main-d'œuvre manquait en raison de la pénurie d'eau et d'électricité. Le pauvre garçon resta coincé avec son entreprise et se débattit seul pendant trois ans. Un jour où j'étais allé le voir après avoir fini mes études à l'université, il me dit : « Bhaskar, j'ai créé une entreprise, pourquoi ne viendrais-tu pas travailler avec moi ? » Cette entreprise délabrée ne comptait qu'un seul employé et fonctionnait à 30 % de sa capacité. Les deux heures qui suivirent, je vis Koteswar travailler avec ce seul ouvrier.

Koteswar me dit : « Bhaskar, te souviens-tu du jour où Swāmi employa le mot 'ouvrier' ? Nous nous étions demandés pourquoi Il avait fait allusion à moi en utilisant le terme d'ouvrier alors que j'étais étudiant.

« En fait, je n'ai pas besoin de faire cela, mais à cause de la pénurie de main d'œuvre je fais un travail d'ouvrier depuis quatre à cinq ans. » Les paroles prononcées de manière fortuite par Swāmi ont une signification plus profonde !

Le Raksha promis

Après ma vie d'étudiant, le domaine où j'ai eu le plus d'expériences est celui de ma santé. Moi qui me tiens devant vous, je peux dire que, jusqu'à ce jour, Swāmi a veillé sur ma vie de manière ininterrompue. Tous les ennuis cardiaques qu'un être humain peut avoir, je les ai eus !

En 2002, j'ai eu un gros infarctus. Après le traitement initial, j'ai dit aux médecins que j'allais me rendre à Hyderabad où vivaient mes cousins. Au cours du vol, j'ai perdu conscience. C'est un miracle que j'ai été ranimé pendant le vol même. Ensuite, les médecins ont pratiqué une angioplastie et constaté que mon cœur était très faible. J'ai développé plusieurs complications. J'ai eu une pneumonie et une arythmie qui m'ont obligé à rester assez longtemps en unité de soins intensifs. Je ne connaissais rien à toutes ces choses, je passais mon temps allongé dans mon lit. Les médecins, après m'avoir stabilisé, ont discuté du traitement à long terme à m'administrer.

Mon lit se trouvait dans une unité de soins intensifs qui comptait huit lits, dans un hôpital privé d'Hyderabad. Nous n'étions que deux patients. Un après-midi, vers 15-16 h, je me suis légèrement assoupi. Soudain, quelqu'un a tapoté avec ses trois doigts ma cuisse droite près de l'aîne. C'est l'endroit où les médecins avaient placé un stimulateur cardiaque les deux derniers jours. Normalement dans une unité de soins intensifs, toutes les cinq minutes une infirmière vient et fait un prélèvement de sang. J'ai donc pensé que c'était une infirmière. Mais là il y avait eu trois tapotements près de l'aîne. Je me suis réveillé et ai regardé alentour, mais je n'ai vu personne. Le médecin de garde était assis loin. J'ai tout de suite su que c'était Swāmi.

Vous pourriez m'objecter : « Comment savez-vous que c'était Swāmi ? » On pouvait sentir l'odeur de la *vibhūti* (cendre sacrée) et du *kasturi* (musc). Ces odeurs sont présentes dans l'air quand Swāmi est présent. Les anciens étudiants le savent par expérience. J'ai donc tout de suite deviné que c'était Bhagavān. J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps et L'ai remercié.

Le lendemain matin, vers 11 h, à nouveau on m'a tapoté trois fois, cette fois l'épaule gauche. Le jour même, les médecins m'ont retiré le stimulateur cardiaque qu'ils utilisaient sur ma cuisse droite. Ils avaient consulté un super spécialiste et m'ont dit : « Monsieur, nous avons décidé d'implanter un défibrillateur cardiaque automatique » ... À l'endroit même où Swāmi m'avait tapoté ! Le second jour, je pouvais encore sentir les odeurs de la *vibhūti* et du musc. J'ai réalisé que j'avais été sauvé par la grâce de Swāmi.

À cette époque, le fils de mon cousin était étudiant en licence de commerce à Brindāvan. Il était dans sa dernière année. Swāmi lui dit : « Bhaskar est hors de danger. Tout ira bien. » C'est juste pour vous dire que Swāmi prend soin de nous. Lui seul sait pourquoi Il a fait ce qu'Il a fait.

Nous pourrions continuer sans fin, car il n'y a pas de fin aux expériences de Swāmi. En ce jour commémoratif de Son départ (*Mahāsamādhi*), je pense que le véritable hommage (*ārādhanā*) à Swāmi consiste, chaque fois que nous fermons les yeux pendant les *bhajan* ou en méditation ou dans la salle de *puja*, à Le visualiser correctement – comme notre propre *ātma*.

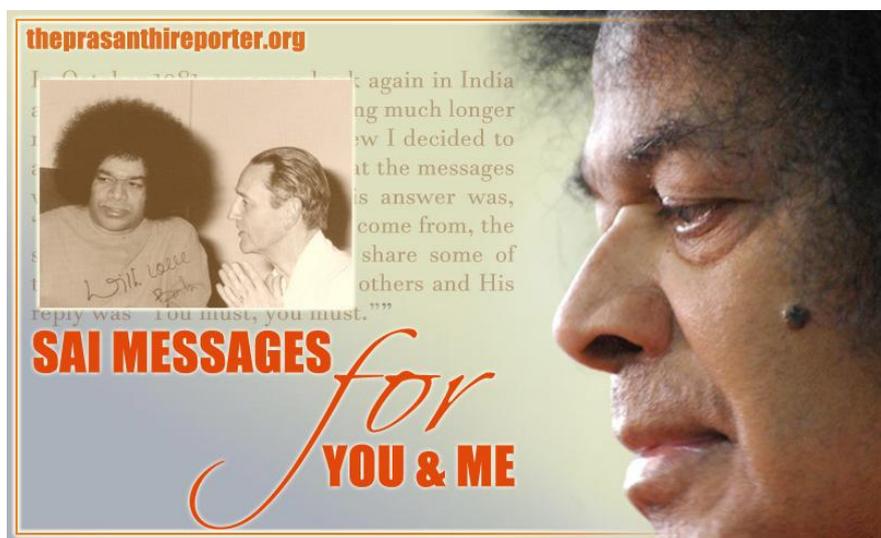
La véritable offrande (*samarpan*) consiste à offrir en permanence tout au long de notre vie *patram*, *pushpam*, *phalam* et *toyam* à Swāmi [cf. 1^{ère} partie – Prema N°121]. Je prie juste qu'Il nous donne la force de Lui faire cette offrande complète de manière ininterrompue, afin de Le réaliser et de continuer à être bénis par Lui.

Jai Sai Ram.



MESSAGES DE SAI POUR VOUS ET MOI

(The Prasanthi Reporter – Jeudi 16 avril 2020)



Dans la première moitié des années 80, Lucas Ralli, du Royaume-Uni, avait écrit une série de livres contenant des messages, des messages intérieurs reçus dans un état de méditation profonde. Cette série s'appelle 'SAI MESSAGES FOR YOU & ME' et a été publiée par le *Sri Sathya Sai Books & Publications Trust* de Prāśan̄thi Nilayam. Dans sa préface du premier livre de la série, Lucas Ralli a raconté comment Bhagavān avait confirmé l'authenticité des messages qu'il avait reçus en méditation et comment Il avait donné Son consentement divin pour les publier.

En 1979, j'ouvris un magazine en choisissant une page au hasard, et mes yeux tombèrent sur un article sur Sai Baba. C'est ainsi que je fus introduit à notre bien-aimé Baba.

Pendant des années, j'avais cherché la vérité et une philosophie satisfaisante de la vie. Je trouvais du jour au lendemain la réponse dans les enseignements de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. J'eus même une chance encore plus incroyable, je découvris que je pouvais me relier en méditation à mon nouveau maître et recevoir des messages de Lui.

J'étais si fasciné que je voulus me rendre sur-le-champ en Inde pour voir ce saint homme merveilleux. Mais l'un des premiers messages reçus me disait très clairement : « Pas maintenant, plus tard. » Néanmoins, durant l'été 1980, je reçus un autre message disant : « Je parlerai avec toi à Bombay. » Cela me parut plus encourageant. Le mois de janvier suivant, je partis pour l'Inde avec trois amis et passai trois semaines à Bangalore. Deux fois par jour, je faisais l'aller et retour à Brindāvan pour voir Baba. Notre voyage de retour par Bombay coïncida avec une courte visite de Baba dans cette ville. Le dernier jour, Il nous accorda un entretien privé au Dharmakshetra [Centre Sathya Sai de Bombay). Swāmi nous parla effectivement à Bombay, comme Il l'avait laissé entendre dans le message, et notre entretien dura plus d'une demi-heure. Ce fut une expérience exceptionnelle.

En octobre 1981, nous retournâmes en Inde. À cette époque, je recevais des messages de Sa part bien plus longs. Dans un entretien personnel, je me décidai à demander une confirmation à Swāmi sur l'authenticité de ces messages. Sa réponse fut : « Oui, d'où croyez-vous que viennent ces messages, du ciel ? » Je Lui demandai également si je pouvais partager ces magnifiques messages avec les autres. Il répliqua : « Oui, vous devez le faire, vous devez le faire. »

Lors de notre dernière visite, je Lui demandai si je pouvais publier certains de ces messages dans un livre afin que tout le monde puisse en bénéficier. Il me donna Ses bénédictions.

II Samastha Lokah Sukhino Bhavantu II

LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (66)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



Publié le 13 février 2004 (suite)

Swāmi est omniscient

Un étudiant a raconté cet incident. Il semble qu'un des élèves avait coutume de se couper les ongles tous les jeudis. C'était presque devenu une dépendance. Il arriva qu'un jeudi il dut se précipiter en toute hâte à l'université sans avoir le temps de se couper les ongles. Swāmi visita l'établissement ce jour-là. Il appela le garçon et lui dit : « Comment vas-tu ? » Puis, après avoir matérialisé d'un geste un coupe-ongle, Il ajouta : « Allez ! Maintenant, tu peux te couper les ongles. » (*Rires*)

oOo

Une prière à Swāmi

Les *līlā* ou miracles de Bhagavān ne peuvent être évalués, jugés ni expliqués. Disant cela, l'étudiant a cité un magnifique poème composé par Bhagavān Lui-même, par Baba, le divin Maître.

Je vous présente d'emblée mes excuses pour cette traduction, car je ne pense pas pouvoir me montrer à la hauteur de la composition originale. Mais en voici la signification :



*Quel que soit mon lot, l'abondance, la prospérité ou la pauvreté,
Je ne m'en soucie pas.
Il me suffit que Vous soyez satisfait de Moi, Bhagavān.
Quoi que je perde, quoi que je gagne,
Il me suffit que Vous me soyez favorable, Bhagavān.
Je peux bien avoir un grand nombre de désirs, exaucés ou non,
Il me suffit que Vous m'accordiez Votre grâce.
Que j'atteigne une position sociale élevée ou non,
Peu m'importe du moment que Vous m'aimiez, Swāmi.
Vous m'avez déjà donné tant de choses
Et Vous m'en donnerez probablement encore d'autres,
Mais, Seigneur, je veux que Vous fassiez une promesse.
Je ne désire qu'une seule chose :
Que je vive une vie telle
Qu'elle Vous fasse dire que je suis Votre fidèle,
Et que Vous soyez satisfait de moi.
C'est tout ce que je désire.*

Sa récitation a déclenché un tonnerre d'applaudissements dans l'auditorium. Le garçon a ensuite cité un autre poème de Bhagavān.

(Je veux juste vous dire ceci, mes amis. Vous m'avez peut-être entendu citer des poèmes de Bhagavān dans mes discours. Chaque fois que j'ai la chance de m'exprimer en la présence divine de Bhagavān, je traduis Ses propos librement. Non pas pour étaler mon érudition. Non ! Les poèmes sont en telugu qui est ma langue maternelle, donc ils sont faciles pour moi à comprendre. Je peux les citer en telugu et les gens qui comprennent le telugu apprécient beaucoup. Mais je ne veux pas que les autres soient déçus. Je les traduis donc en anglais instantanément, sachant pertinemment que je ne peux rendre complètement les paroles de Baba.)

Voici la substance du second poème cité par le garçon et composé par Baba Lui-même il y a cinquante ans.

Ô Dieu, Vous êtes l'arbre et je m'enroule telle une liane autour de Vous.
Ô Seigneur, Vous êtes la fleur et je suis l'abeille qui bourdonne autour de Vous.
Ô Bhagavān, Vous êtes le vaste ciel et je suis la petite étoile
Qui brille et scintille en chemin.
Bhagavān, Vous êtes l'océan et je ne suis qu'une rivière qui cherche à se fondre en Vous.
Ô Swāmi, Vous êtes la montagne et je suis une cascade.

Telle est la teneur du poème que chacun a applaudi haut et fort. Swāmi le lui a fait répéter. Dieu se délecte de Sa propre composition.

oOo

Offrir à Dieu ses propres cadeaux

L'orateur suivant, V. Jagannadhan, étudiant en Master informatique, s'exprima en sanskrit. Ce garçon cita un verset d'Ādi Śankara. Vous avez dû entendre parler d'Ādi Śankara, le plus grand intellectuel que le monde ait produit. Les gens disent qu'il était l'incarnation de Śankara, le Seigneur Lui-même.

J'espère que j'aurais un jour la chance de discourir devant un petit groupe sur Rāmana Maharshi et Śankara. Cela n'est pas pour tout public. À moins d'avoir de la profondeur, d'être concentré à 100 %, et d'avoir une connaissance suffisante en matière de spiritualité, on ne peut pas comprendre Rāmana Maharshi et Ādi Śankara. Je prie qu'un jour il me soit possible de vous parler de leurs compositions et des vies de ces deux grands êtres.

Jagannathan a cité la composition d'Ādi Śankara appelée *Soundarya Lahiri*, qui signifie 'La beauté coule'. La traduction littérale est 'Le flot ininterrompu de beauté', si je puis dire. Cette composition est une louange à la Déesse, la Mère divine.

« Que faisons-nous lorsque nous prenons notre bain quotidien ? Les gens qui vont prendre leur bain à la rivière puisent de l'eau de la rivière et l'offrent à Dieu. L'eau, qui est une création de Dieu, ne nous appartient pas. Elle est là, c'est tout. Et nous l'offrons à Dieu à qui elle appartient. Suis-je clair ? “Ô Dieu, que puis-je vous offrir qui ne soit pas Votre création, étant donné que tout vous appartient ? Je ne possède rien. Je peux seulement Vous offrir Vos propres cadeaux, Swāmi. Je n'en possède aucun.” C'est dans cet état d'esprit qu'ils puisent de l'eau et l'offrent à Dieu.

« De même, Swāmi, tout ce que nous avons appris de Vous Vous sera rendu par notre dévotion. Nous n'avons rien d'autre à Vous offrir, Dieu. Nous savons que rien ne peut survenir dans ce monde sans que Vous ne le vouliez. À moins que Vous ne le décidiez, rien ne peut arriver dans ce monde, ô Dieu ! »

oOo

Dieu ne laisse jamais tomber Ses fidèles

Le garçon a mentionné un épisode du *Mahābhāratha*, une célèbre épopée indienne. « Dans cette saga, il y a un personnage du nom d'Arjuna. C'était un grand guerrier qui possédait une grande force, et un expert au tir à l'arc. Arjuna partit en pèlerinage. Dans un endroit qu'il visita, il vit Hanumān, un singe du *Rāmāyana* - autre épopée datant du *Treta yuga* (cycle de temps précédent).

« Il ignorait tout d'Hanumān et de ses pouvoirs, car Hanumān appartenait à l'âge du *Treta Yuga*, une ère plus ancienne, celle de Rāma. Rāma fut le 7^e Avatar de Vishnu, alors qu'Arjuna vécut, lui, au temps de Krishna, la 8^e Incarnation de Vishnu. Et du coup, il ne connaissait pas du tout Hanumān.

« Arjuna crut qu'il s'agissait d'un singe ordinaire. Mais Hanumān lui prouva le contraire, d'une manière extraordinaire. Arjuna regarda le pont de Rameshwaram situé à l'extrémité sud de l'Inde et dit à Hanumān : “ Regarde ! Ton Śrī Rāma a construit le pont avec l'aide de singes. Eh bien, si j'avais été là, je l'aurais fait tout seul en décochant des flèches de mon arc. Alors, je ne vois pas en quoi Rāma était si grand.”



« Ces paroles blessèrent profondément Hanumān qui répliqua : “Oh ! je vois. Tu es si grand que ça ? Alors, vas-y, construis ton pont.”

« Arjuna s'exécuta. Hanumān lui dit : “Eh bien, je vais tester sa solidité, maintenant.” Il arpenta le pont, qui se mit à branler sous ses pas, comme ces ponts modernes construits avec davantage de sable et moins de ciment. Le pont risquait de s'écrouler à tout moment. Arjuna, qui tremblait, pria intérieurement Krishna, puis poursuivit : “Ô Hanumān, tu peux remarcher sur le pont, maintenant.” Cette fois-ci, le pont était solide, il ne bougea pas.

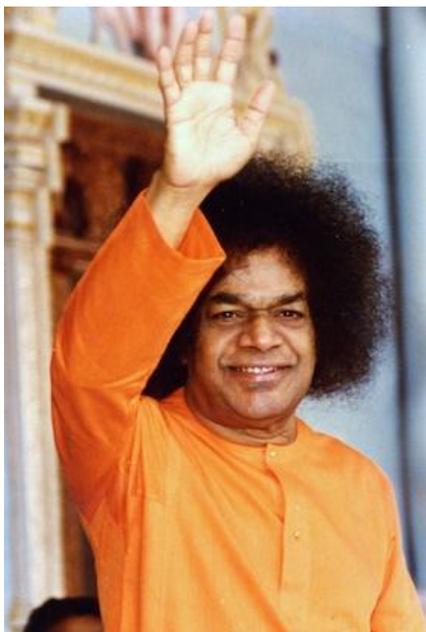
« Enfin, Krishna apparut devant Arjuna et lui dit : “Arjuna, le pont était sur le point de s'écrouler sous les pas d'Hanumān. Lorsque tu M'as prié, J'ai soutenu le pont avec mon dos, et c'est cela qui l'a empêché de s'écrouler. Vois, mon dos porte encore des traces de sang.” »

Tel est l'épisode relaté par ce garçon, comme Bhagavān le leur avait raconté. Le garçon a ajouté : « C'est Dieu qui préserva le prestige et la dignité d'Arjuna. Ceux qui croient en Dieu peuvent vivre dans le respect et la grâce. Nous n'avons pas à baisser la tête de honte devant qui que ce soit, car nous savons que Dieu est là pour nous, et que l'honneur du fidèle est celui du Seigneur. Il ne laissera jamais échouer quelqu'un. »

oOo

« Quel que soit le chemin que vous suiviez, je suis là pour vous bénir »

Voici une autre déclaration faite par Bhagavān et citée par l'étudiant. Cette déclaration peut tous nous concerner.



« Les garçons, vous êtes libres d'aller où bon vous semble, de faire la pratique spirituelle que vous désirez. Mais rappelez-vous que, où que vous alliez, une pratique spirituelle ne sera fructueuse, n'aboutira et ne vous vaudra la Grâce que par Mon entremise. Comprenez bien que, quel que soit votre chemin, Je vous bénirai. Où que vous alliez, Je vous bénirai. Comprenez bien ceci : Sathya Sai Baba est la Réalité Ultime. Il déverse Ses bénédictions sur tout le monde, partout, quel que soit le chemin suivi. »

Ce sont les paroles de Bhagavān. Toutes les personnes présentes furent enchantées d'entendre ces propos répétés par l'étudiant, qui conclut ainsi son discours :

« Swāmi nous engage à procéder dans notre vie par étapes. Nous devons commencer avec la confiance en soi, qui nous donnera l'autosatisfaction. Cette satisfaction de soi nous préparera au sacrifice de soi. Et nous arriverons à la réalisation du Soi. Ces étapes sont absolument nécessaires. Le service constitue le meilleur chemin spirituel dans la vie. »

oOo

La lutte entre le bien et le mal

Puis ce fut au tour du dernier orateur, Jagadish Chandra, étudiant en Master de Physique, qui s'est exprimé en hindi. Peut-être vous demandez-vous : 'Anil Kumar, connaissez-vous toutes ces langues ? L'hindi, le sanskrit, etc. ?' Non. Je leur ai demandé de me fournir la version en anglais de leur intervention. Et j'en ai fait un résumé. Je ne prétends pas connaître toutes les langues. Il est suffisant pour moi de connaître deux langues. Ma langue maternelle est le telugu, et j'ai appris l'anglais qui était la langue utilisée dans les études.

Revenons à Jagadish Chandra et à ses propos en hindi. Il a évoqué un épisode de nos épopées dans lequel les démons et les anges se sont affrontés dans une lutte acharnée. « Ils se mirent à baratter l'océan de lait. Les anges d'un côté, les démons de l'autre. Le barattage produisit un nectar divin.

« Aujourd'hui, on assiste à une lutte acharnée entre les forces du bien et du mal dans l'océan de la vie. Il en a résulté la descente de notre Avatar, doux, beau et majestueux, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. Il a pris vie, il est né de ce processus de barattage entre le mal et le bien. » C'est ce qu'Il a révélé.

oOo

Les gens ne savent pas ce qu'est le Soi

Puis il a mentionné quelques points importants. « On constate aujourd'hui que les gens s'intéressent davantage à l'argent. Tout le monde pense à l'argent. L'argent fait beaucoup de choses, mais pas tout. Il est regrettable que l'argent soit devenu la priorité de l'individu d'aujourd'hui. En ces temps modernes, les gens ne connaissent pas le Soi dont parlent Ādi Śankara ou Rāmana Maharshi. Ils connaissent la Nature, mais ils n'ont pas connaissance de leur vraie nature. Ils connaissent le monde extérieur, mais ils n'ont aucune connaissance du Soi intérieur. Voilà ce qui se passe aujourd'hui.

« Bhagavān a dit : *“Cette connaissance est le Soi, qui est si proche de vous, tellement près de vous.”*

« Nous ne voyons pas la lumière. Nous tâtonnons dans l'obscurité. Nous sommes plongés dans l'obscurité de l'illusion. Nous ne voyons pas la lumière en nous, la lumière du Soi. »

oOo

« Je vous enseigne dans un langage personnel. »

Le garçon a continué : « L'université Sathya Sai est le rêve de la communauté estudiantine, un rêve devenu réalité. Les étudiants viennent des quatre coins de l'Inde, de tous les États, ils représentent les diverses cultures et les différentes langues de ce pays. Les études sont gratuites, de l'école maternelle jusqu'au doctorat. Entièrement gratuites ! »

Baba a dit aux étudiants une chose qui résonne dans leur tête, jour et nuit. Que leur a-t-Il dit ? « *Les garçons, soyez certains que Je suis toujours avec vous, en vous et autour de vous.* » Cette certitude leur donne enthousiasme, courage et dynamisme dans la vie.

Le garçon a cité Baba : « *Croyez bien que Je suis toujours à vos côtés pour vous inspirer et vous encourager, pour éveiller le Moi en vous. Lorsque Je vous vois réagir, la connaissance du monde vous est transmise et Je vous enseigne Moi-même dans un langage personnalisé. Il existe un langage distinct entre chacun de vous et Moi, un langage totalement personnel. Je vous enseignerai Moi-même ce que Je désire vous enseigner dans ce langage connu de vous et de Moi. Je veillerai également à ce que vous appreniez toutes les choses de ce monde aisément, sans aucune difficulté.* »

oOo

La foi est instillée dans vos cœurs par l'expérience personnelle

Le garçon a évoqué un incident : « Il semble qu'un étudiant de l'école secondaire ait perdu malencontreusement la vue dans un accident. Un événement vraiment dramatique. Les jours passaient, et les examens approchaient à grande vitesse. Comment l'infortuné étudiant pouvait-il espérer passer ses examens ? Comment allait-il s'en sortir ? La situation était mal engagée. Il ne pouvait ni lire ni se préparer. Mais il était fermement convaincu que Swāmi viendrait à son secours et le sauverait.

« Il en était intimement persuadé. Et que se passa-t-il ? Dieu ne fait jamais défaut. Un jour, Swāmi s'approcha doucement et lentement de lui, agita Sa main et matérialisa de la *vibhūti*. Il en enduisit les yeux du garçon qui recouvrit instantanément la vue. Il pouvait tout voir et pouvait lire et préparer ses examens. Voilà comment la foi est instillée dans nos cœurs – non par la lecture, non par l'écoute, mais par notre expérience personnelle. »



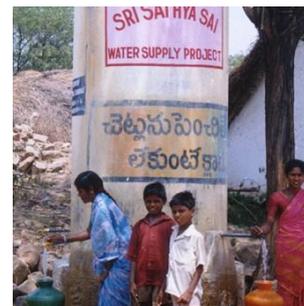
oOo

L'Amour de Dieu pour Ses enfants



Hôpitaux superspécialisés Śrī Sathya Sai de Puttaparti (en haut) et de Bangalore (en bas)

Des milliers et des milliers de gens sont traités à l'hôpital superspécialisé. Des millions de gens voient leur soif étanchée par les projets de desserte en eau potable réalisés par Swāmi. Ces projets 'parlent' de l'amour de Dieu pour Ses enfants.



Voici encore un autre incident relaté par ce garçon. « Un étudiant, un jeune garçon qui semblait être un nouveau venu à la résidence, avait la nostalgie du foyer parental. Il se mit à pleurer, en tenant la photo de Swāmi sur sa poitrine. Il pleura et pleura sans compter, puis finit par s'endormir.

« Bhagavān apparut dans son sommeil, dans un de ses rêves. Il lui prit la main, lui fit faire le tour de la résidence, en lui montrant toutes les pièces, même la cuisine. Il lui montra les robinets, la salle à manger, la cuisine, tout. Il l'invita même à voyager dans Sa voiture (tout cela se passait dans le rêve) et lui demanda : “Tu aimes Ma voiture ? Tu la trouves jolie ? Elle est neuve. Elle te plaît ?”

« Naturellement, les rêves ne durent pas longtemps. Le rêve se dissipa. Le lendemain matin, le garçon, en se levant, vit les autres garçons courir vers la route. Il leur demanda : “Où allez-vous ? Pourquoi courez-vous ?”

“Swāmi va sans doute passer devant la résidence. Nous allons nous poster sur Son passage pour Le voir.”

« Et il se joignit à eux. Il eut la chance de pouvoir s'approcher de la fenêtre du véhicule de Swāmi. C'était la même voiture que dans son rêve, et Swāmi arborait le même sourire que dans son rêve. Puis Swāmi lui posa les mêmes questions que dans le rêve : “Mon garçon, tu aimes Ma voiture ? Comment la trouves-tu ?” »



L'étudiant qui faisait ce discours a alors dit : « Je vous pose à tous une question : est-ce que vous avez déjà rencontré Dieu, un autre Dieu, capable de fondre à la vue d'une seule larme ? À la vue d'une simple larme, Il fond et répond. Connaissez-vous un autre Dieu semblable à Lui ? »

Cet orateur, ce garçon, était assez instruit d'après ce que j'ai compris. Il a cité un verset d'un ouvrage sur Krishna, le Śrī Līlamritham. Un très bon livre. Ce verset colle parfaitement à cet épisode.

*Ce Dieu adoré par tous les anges,
Ce Dieu adoré par tous les saints et les sages,
Ce Dieu qui attirait tous les vachers et vachères de Brindāvan,
Ce Dieu se trouve parmi nous, sous la forme de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba.
Où se trouve le paradis ? Où se trouvent les cieux ?
Ici, maintenant !*

Et l'étudiant a conclu sur ces mots.

Merci beaucoup. (*Applaudissements*)

(À suivre)



COMPRENDRE L'AMOUR SOUS TOUTES SES DIMENSIONS

Cercle d'étude Radio Sai – 6

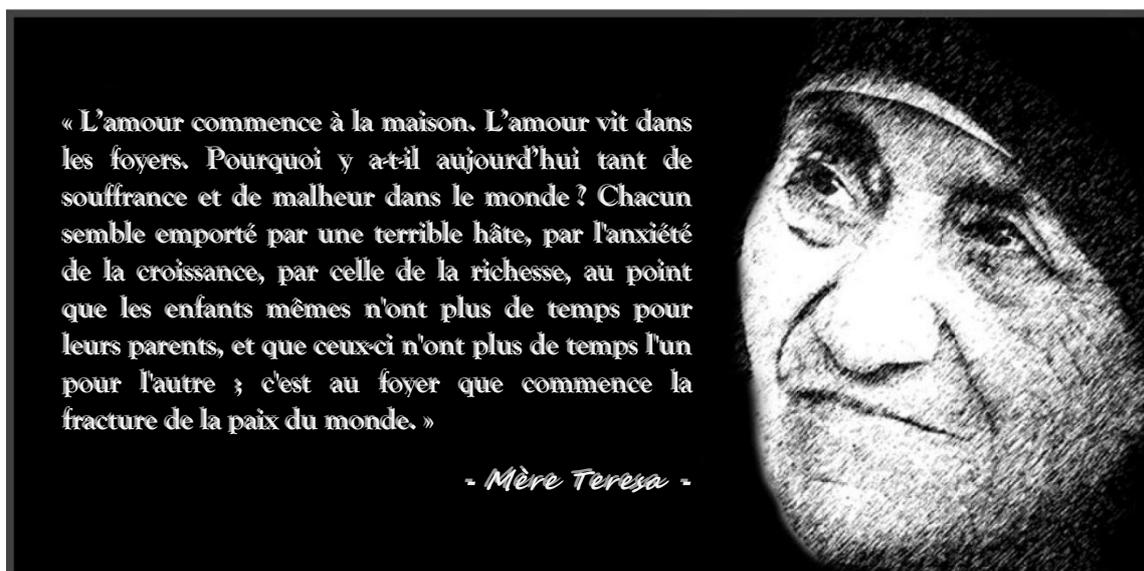
Partie 6

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} décembre 2011,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Conseils pour mettre en pratique l'amour dans la vie quotidienne

GSS : Cela dit, posons-nous maintenant une question des plus pragmatiques – comment mettre en pratique cet amour ? Il est facile de philosopher et de parler de l'amour et de ses diverses nuances. Mais ensuite, comment transformer cet amour terrestre en amour divin ?

Aujourd'hui, il y a un cruel manque d'amour dans ce monde. Il serait pertinent ici de rappeler ce que dit Mère Teresa au sujet de cette pénurie d'amour. Elle déclare : « L'amour commence à la maison. L'amour vit dans les foyers. Pourquoi y a-t-il aujourd'hui tant de souffrance et de malheur dans le monde ? Chacun semble emporté par une terrible hâte, par l'anxiété de la croissance, par celle de la richesse, au point que les enfants mêmes n'ont plus de temps pour leurs parents, et que ceux-ci n'ont plus de temps l'un pour l'autre ; c'est au foyer que commence la fracture de la paix du monde. »



BP : C'est une citation très connue de Mère Teresa.

GSS : Exactement ! Elle dit qu'aujourd'hui dans le monde on est plus affamé d'amour que de pain. La pauvreté la plus terrible, c'est la solitude et le sentiment de ne pas être aimé.

Donc, comment faire revenir cet amour, sous quelque forme que ce soit ? Comme nous l'avons clairement vu dans nos discussions, ce n'est pas uniquement un type d'amour qui est sacré ; toute forme d'amour...

BP : ... peut être rendue divine.

GSS : À chaque barreau de l'échelle. On peut le hisser au niveau transcendantal. Consacrons maintenant les 5 à 10 dernières minutes de notre discussion à la façon concrète de manifester l'amour dans son essence véritable.

Qui aimerait commencer ? Peut-être Ganesh ?

KMG : Oui, monsieur. Concernant la façon de mettre l'amour en pratique, nous sommes tous conscients que chacun a ses propres forces et faiblesses. En réalité, aujourd'hui, la situation est telle que, lorsque nous regardons nos faiblesses ou autres lacunes, nous devenons le plus grand des avocats. Mais lorsqu'il s'agit des faiblesses des autres, nous devenons le plus grand des juges. C'est ainsi à notre époque.

Swāmi a donné deux conseils à ce sujet. Il dit qu'à chaque fois que nous remarquons une faiblesse en nous, nous devons la voir comme quelque chose de grave, car nous devons travailler dessus. Et lorsque nous voyons une lacune chez les autres, nous devons la considérer comme une chose mineure ; en d'autres termes, nous devons l'ignorer.

Le deuxième conseil donné par Swāmi est qu'il faut voir le Divin en tous. Pour illustrer cela, il me vient à l'esprit un fait réel de la vie de Phyllis Krystal, qui s'est produit aux alentours de l'année 1975.

BP : C'est une fidèle de Swāmi de longue date.

KMG : Elle est l'auteur du livre « Mastering the Monkey Mind ».

GSS : Et de « The Ultimate Experience ».

BP : Deux livres magnifiques !

KMG : En 1974, alors qu'elle se trouvait sur le vol de retour de Puttaparthi à Los Angeles, son avion fut détourné ; vous pouvez imaginer la situation. Elle raconte avec ses propres mots que le pirate avait répandu de l'alcool et du parfum dans toute la cabine de l'avion, et qu'il tenait une cigarette, menaçant les passagers de mettre le feu à la cabine s'ils bougeaient.

Prise de panique, elle cria intérieurement : « Baba, Baba, Baba, aide-nous, je T'en supplie. » Soudain, elle entendit une voix en elle qui disait : « Envoie-leur de l'amour. » C'était une directive très claire, mais elle pensa : « Quelle instruction insensée ! Comment est-ce possible ? »

Toutes ces doutes se mirent à tourner dans sa tête.

Malgré tout, peut-être parce qu'ils revenaient tout juste du *darśan*, elle ferma les yeux et commença à visualiser Swāmi. Quand nous pensons à Swāmi, la première chose qui se passe, c'est que l'amour naît dans notre conscience ; nous pénétrons dans cet état d'amour. Elle commença donc à insuffler cet amour tout en visualisant Swāmi. L'effet fut que les pirates de l'air se mirent peu à peu à trembler. Ils devinrent nerveux et, juste devant elle, elle les vit déposer leurs armes. Peu après, l'avion se posa sans encombre à l'aéroport d'Amsterdam, et les pirates de l'air furent arrêtés en l'espace de quelques minutes.

Un peu plus tard, cette même année, elle revint à Puttaparthi et raconta comment ils avaient été sauvés grâce à l'intervention de Swāmi. Immédiatement, dans Son style inimitable, Swāmi cria : « Baba, Baba, Baba », de la façon dont elle l'avait fait dans sa tête. Il expliqua qu'en réalité ce qui avait changé la situation, c'est l'amour qu'elle avait ressenti lorsqu'elle s'était mise à penser à Swāmi ainsi que l'amour qui avait envahi toute la cabine de l'avion et imprégné toute l'atmosphère grâce à elle. Tel est le pouvoir de l'amour, et c'est un conseil pratique que nous pouvons retenir.

Un peu plus tard, cette même année, elle revint à Puttaparthi et raconta comment ils avaient été sauvés grâce à l'intervention de Swāmi. Immédiatement, dans Son style inimitable, Swāmi cria : « Baba, Baba, Baba », de la façon dont elle l'avait fait dans sa tête. Il expliqua qu'en réalité ce qui avait changé la situation, c'est l'amour qu'elle avait ressenti lorsqu'elle s'était mise à penser à Swāmi ainsi que l'amour qui avait envahi toute la cabine de l'avion et imprégné toute l'atmosphère grâce à elle. Tel est le pouvoir de l'amour, et c'est un conseil pratique que nous pouvons retenir.

Prema n°122 – 3^e trimestre 2020



GSS : Ganesh, une question me vient toutefois à l'esprit. S'il y a des personnes dont nous ne supportons même pas la vue, comment faire pour les aimer ? Surtout s'ils font partie intégrante de notre vie.

KMG : Ah oui ! Je suis sûr qu'il existe beaucoup de moyens de résoudre ce problème.

Conquérir avec amour

SG : En effet, je peux donner un exemple tiré de ma propre vie. J'avais un collègue avec lequel j'avais du mal à avoir de bonnes relations. Rien que le fait de le voir provoquait chez moi une sorte d'émotion négative. Je voulais vraiment me débarrasser de cela, car Swāmi a insisté tout au long de Sa vie sur l'importance d'aimer tout le monde.

J'ai donc prié Swāmi, et Il m'a donné un merveilleux conseil : « Si tu ne parviens pas à supporter quelqu'un, ni même à le regarder dans les yeux pour une quelconque raison, comment peux-tu lui exprimer ton amour ? Tu peux faire ceci : lorsque tu n'es pas en sa présence, ferme les yeux et prie Swāmi de remplir de joie, d'amour et de rires la vie de cette personne. »

Si nous pratiquons en permanence un tel amour altruiste et inconditionnel, simplement en fermant les yeux, en pensant à cette personne et en lui envoyant notre amour inconditionnel à l'aide d'une prière à Swāmi, cela fait vraiment des merveilles. Au bout de plusieurs années d'une telle pratique, je m'aperçois que nous nous entendons maintenant très bien. C'est une belle expérience. À présent, lorsque nous nous rencontrons, nous nous saluons avec joie ; le lien d'amour est rétabli.

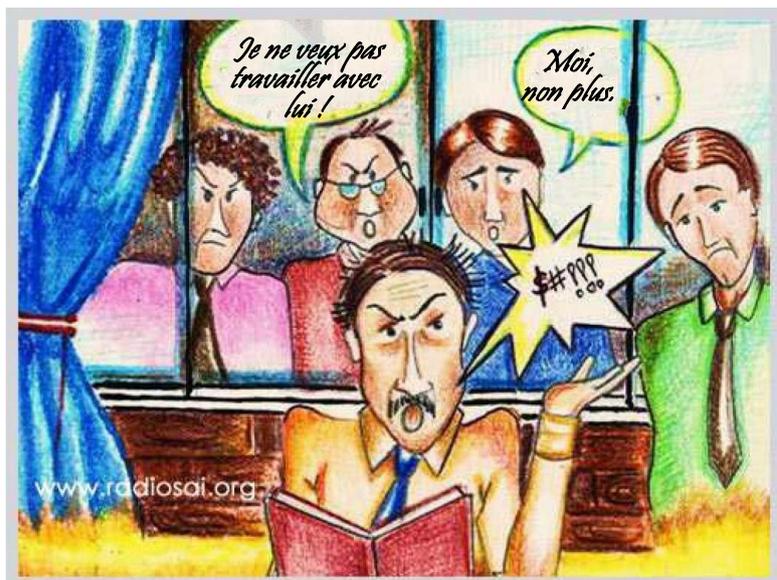
KMG : Tel est le pouvoir de l'amour.

BP : Oui, absolument. J'aimerais vous faire part d'une chose que j'ai tenté de mettre en pratique dans ma vie. Dès que je pense que la relation avec une personne que je connais n'est pas telle que je le souhaiterais, voilà ce que je fais : pendant ma prière, j'imagine que j'enveloppe cette personne de mon amour. J'ai pratiqué cela très souvent et, croyez-moi, j'ai obtenu des résultats étonnants.

La fois d'après ou les suivantes, lorsque je rencontre cette personne, le sentiment de négativité a disparu. Ce n'est plus quelqu'un qui ne veut pas me regarder, parce que le pouvoir de l'amour est extrêmement puissant.

S'il peut sauver un avion d'un détournement, il peut également accomplir toutes ces autres petites choses. Ce ne sont pas de gros défis à relever pour lui. Ainsi, dès qu'une situation ne fonctionne pas bien, tout ce que nous avons à faire, c'est y déverser davantage d'amour.

Je me souviens d'une anecdote partagée par Dayāsindhu, un ancien étudiant. Il raconta que, lors d'un projet dans lequel il était impliqué, il avait un client particulier avec qui il était très difficile d'interagir. Dans son équipe, personne ne voulait travailler sur ce projet, car ils étaient obligés de traiter avec cette personne qui avait l'habitude d'employer un langage très grossier et était particulièrement coriace.



Alors qu'un jour tous ses collègues déclarèrent ne pas vouloir travailler sur ce projet, Dayāsindhu se dit qu'il allait faire un dernier essai. « Je vais essayer d'être extrêmement gentil avec ce manager, et nous verrons ce qu'il se passe », pensa-t-il.

C'est ce qu'il fit et, soudain, l'attitude de la personne changea ; Dayāsindhu commença à sourire et à lui souhaiter plein de bonnes choses. Bien sûr, au départ ce n'était pas gagné, mais au bout de deux ou trois fois, il y eut soudain une sorte de reconnaissance silencieuse de son affection.

Quelques jours plus tard, alors qu'ils devaient se réunir un soir, Dayāsindhu suggéra : « Peut-être pourrions-nous reporter la réunion. Pourquoi ne passeriez-vous pas cette soirée avec votre fils ? Il est de retour. Nous la ferons demain matin, cela ne pose aucun problème. » Cela toucha tellement le manager qu'il y eut un changement radical dans son attitude. Il finit par devenir un de leurs meilleurs clients, toujours coopératif et enthousiaste.

Tout le monde se demanda quelle potion magique Dayāsindhu avait utilisée. Je pense que nous pouvons tous mettre cela en pratique, que ce soit dans notre vie sociale, professionnelle ou personnelle.

Service désintéressé – Une manifestation suprême d'amour

GSS : Selon moi, cette discussion ne serait pas complète si nous n'évoquions pas une autre manifestation d'amour – dont Swāmi a sans doute parlé tout au long de Sa vie – le service.

Il n'existe aucun amour véritable qui ne se manifeste sous forme de service. De même, il n'existe aucun service véritable qui ne se manifeste sous forme d'amour. L'amour naît des entrailles du service, l'amour s'exprime en tant que service et l'amour grandit grâce au service. Bhagavān dit qu'à chaque fois que nous voyons une personne malade ou inconsolable, c'est là que se trouve notre domaine de service. L'amour doit vibrer dans chaque cellule, avec un empressement à le partager.

J'aimerais vous raconter l'expérience d'un fidèle de Bhagavān. Son nom est Hal Honing, et il vient des États-Unis. Il avait une très bonne habitude : lorsqu'il quittait son bureau, il achetait quelques petits pains pour les distribuer aux quelques pauvres qui étaient assis le long de la rue. L'un d'eux se trouvait même régulièrement à l'entrée de son appartement.

Un soir, Hal fut tellement occupé qu'il ne put malheureusement pas acheter ces petits pains. Il se sentait mal à l'aise de ne pas pouvoir en distribuer, mais il se mit en route. Sa seule inquiétude était que, même si le fait d'être en voiture allait lui faire éviter les pauvres tout au long du chemin, il en restait un qu'il allait devoir croiser, c'est celui qui se trouvait devant son appartement.

Il se demanda : « Comment vais-je affronter cette personne ? Il va certainement me réclamer le petit pain et je devrai lui dire 'non'. » Il lui vint alors une idée : « Je garerai ma voiture un peu plus loin et j'entrerai par l'arrière de mon appartement. »

Mais, malheureusement, lorsqu'il arriva devant chez lui, prêt à disparaître de cette façon, le mendiant qui était assis à l'entrée le vit et l'appela : « Monsieur ! » Hal reconnaît que la sensation était désagréable. « Il va me demander le petit pain. Comment lui avouer que je n'en ai pas aujourd'hui ? » se dit-il.

Toujours est-il qu'il lui répondit : « Je suis vraiment désolé, je n'ai pas pu aller chercher de petit pain aujourd'hui. » Le mendiant le regarda en souriant et lui dit : « Monsieur, je ne vous ai pas appelé pour avoir un petit pain, mais, chaque jour, lorsque vous me le tendez, vous le faites avec un merveilleux sourire, et c'est ce qui me donne le sentiment de compter pour quelqu'un, d'appartenir à cette fraternité humaine. C'est uniquement ce sourire que je réclame. »



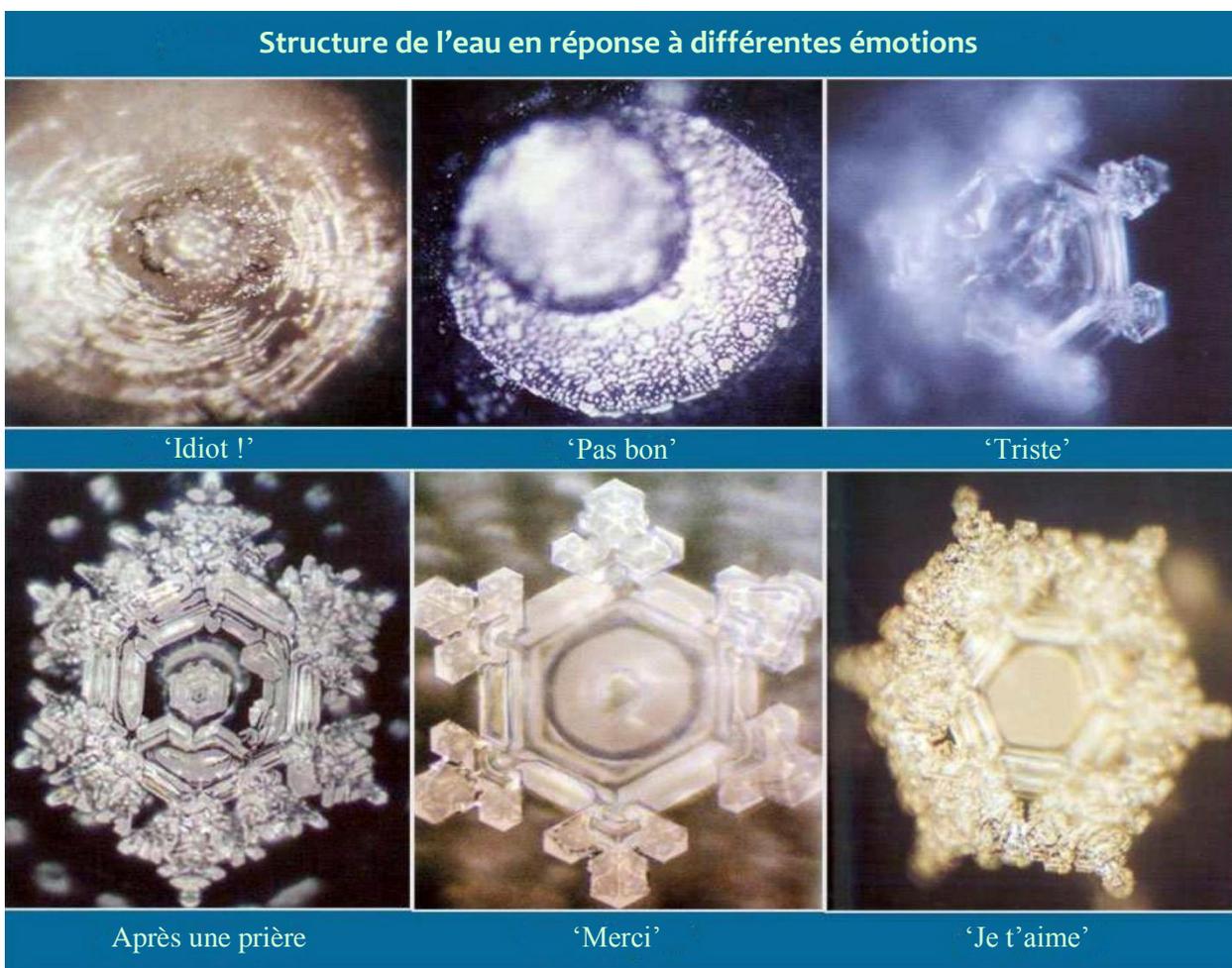
Voilà donc une très belle expérience qui montre qu'il ne s'agit pas uniquement de donner des choses matérielles, même un sourire représente l'amour.

Khalil Gibran illustre magnifiquement ce besoin d'amour dans chacun de nos actes, en déclarant : « Le travail, c'est l'amour mis en évidence. Si vous ne pouvez travailler avec amour, mais seulement avec répugnance, il vaut mieux quitter votre travail et vous asseoir aux portes du temple pour recevoir l'aumône de ceux qui travaillent avec joie. En effet, si vous faites du pain avec indifférence, ce sera du pain amer qui ne nourrira qu'à moitié l'homme affamé. » Quelle belle pensée !

Quelques dernières remarques avant de clore notre discussion ?

Le pouvoir de l'amour

BP : À propos du pouvoir de l'amour, je ne peux que partager cette recherche effectuée par le Professeur japonais Masaru Emoto. Beaucoup, probablement, connaissent le livre « Les messages cachés de l'eau ». Ce professeur a pris, grâce au système de photographie à vitesse rapide, des clichés de la structure de l'eau à l'état de glace.



Il a été découvert que nos pensées ont une conséquence directe sur la formation des cristaux d'eau. De plus, la qualité de ces cristaux dépend de l'émotion à laquelle l'eau est exposée. Supposons que vous disiez à l'eau les mots « amour » ou « gratitude », et que vous exprimiez de la joie, vous constaterez que les cristaux d'eau forment des structures semblables à des diamants. C'est tellement beau à regarder.

Ainsi, lorsque vous parlez d'amour à l'eau, c'est presque comme si les cristaux s'ouvraient et tendaient leurs mains pour exprimer la joie. En revanche, si vous lui dites des choses comme « tu n'es pas très bonne, je ne t'aime pas, je te déteste... » et que vous photographiez ses cristaux, vous verrez qu'ils ont un aspect tout fripé ; c'est tellement triste.

KMG : Ils n'ont pas du tout une structure de cristaux, n'est-ce pas ?

BP : Absolument. Le message délivré par le professeur Masaru Emoto est que nous devons tous accorder du respect à l'eau et la charger de vibrations positives, parce que si l'eau se transforme, vous vous transformerez aussi, je me transformerai, et le monde entier se transformera, puisque nous sommes tous constitués de 70 % d'eau.

Si cela est vrai pour l'eau, je suis persuadé que c'est vrai pour tous les éléments, car Dieu est latent en toute chose. Là où il y a Dieu, il y a l'amour. **Si vous savez aimer les éléments et la Nature, l'Âge d'Or de l'Amour ne sera certainement pas loin.**

L'amour que Baba attend de nous

SG : La conclusion qui me vient à l'esprit, c'est la définition de l'amour que Swāmi donna à des étudiants de Trayee Brindavān. Il leur dit : « Mes garçons, vous ne M'aimez pas, vous ne faites que M'apprécier. » Comme d'habitude, tous les garçons répondirent en chœur : « Si, Swāmi, nous Vous aimons. »

Swāmi répliqua : « Non, non, vous M'appréciez. » Puis Il poursuivit avec cette analogie : « Avez-vous des animaux de compagnie à la maison ? » Quelques garçons levèrent la main en acquiesçant. « Quand votre animal est près de vous, êtes-vous heureux ? » demanda-t-Il. « Oui, Swāmi, répondit un garçon. Nous jouons avec lui, nous sommes très heureux. »

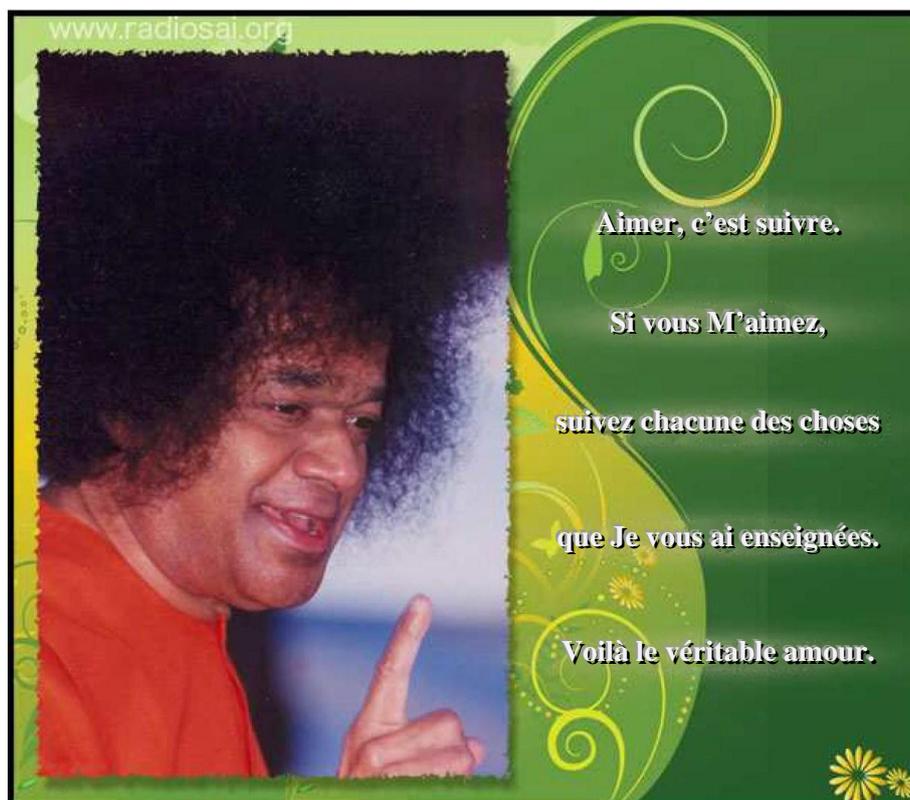
« Et lorsqu'il tombe malade, êtes-vous tristes ? »

« Oui, Swāmi, nous nous sentons vraiment tristes quand il ne va pas bien. »

Swāmi expliqua alors : « Vous vivez avec Moi de la même façon. Quand Je suis près de vous, vous êtes heureux. Et quand Ma santé n'est pas bonne, vous êtes tristes. C'est ce que J'appelle 'apprécier'. Suivez-vous votre animal partout où il va ? »

La réponse fut : « Non, Swāmi. »

Swāmi fit ensuite cette déclaration : « Aimer, c'est suivre. Si vous M'aimez, suivez chacune des choses que Je vous ai enseignées. Voilà le véritable amour. »



AD : Je pense que le plus grand enseignement de Bhagavān est véhiculé par l'expression magnifique qu'Il utilise souvent dans Ses discours, « *Prema Svarūpalara* », qui signifie « Incarnations de l'Amour divin ».

Permettez-moi juste de vous lire une merveilleuse explication de Swāmi. Il n'y a personne sur Terre qui puisse s'exprimer aussi bien que Swāmi sur l'amour, car Il est l'amour marchant sur deux jambes. Swāmi dit :

« Vous pouvez M'appeler *Prema Svarūpa*. *Prema* est la seule richesse que Je possède et que Je partage avec les pauvres et les affligés. Je ne possède aucune autre richesse. *Prema* est Ma marque distinctive ; ce n'est pas créer des objets ou vous octroyer une bonne santé ou le bonheur par Ma simple Volonté. »

« Je peux transformer la Terre en Ciel et le Ciel en Terre, mais ce n'est pas Mon plus grand pouvoir. Mon véritable pouvoir, c'est l'amour. Seul l'amour peut toucher et transformer le cœur de l'homme. Vous considérez peut-être que le signe le plus manifeste de Ma Divinité est ce que vous appelez Mes 'miracles'. Mais l'amour (*Prema*) qui vous accueille tous – qui bénit tout le monde, qui Me fait accourir auprès des aspirants spirituels, des personnes souffrantes et en détresse, où que ce soit – cet amour est le signe véritable. Il est de Mon devoir de prendre sur Moi la souffrance de ceux qui se sont abandonnés à Moi. Je ne souffre pas et vous n'avez pas de raison de souffrir, si J'accomplis ce devoir qui M'incombe. Ce processus complet de donner et prendre est le jeu de l'amour. C'est par amour que Je prends tout à Ma charge. Alors, comment pourrais-je souffrir ? »

À présent, écoutons ce magnifique *bhajan* que Swāmi aimait tant. Je me souviens de ces jours merveilleux où Il venait nous rendre visite à l'école primaire et où nous chantions tous ce :

Prema Īśvara Hai, Īśvara Prema Hai.

GSS : Merci frères Giridhar, Bishu, Ganesh et Amey. La discussion a été longue, mais j'imagine qu'il ne peut en être autrement avec un sujet aussi infini que l'amour et la façon d'atteindre l'apogée de ce voyage infini vers l'amour. L'accomplissement ultime est semblable à la fusion de la rivière avec l'océan. Dieu, notre bien-aimé Bhagavān, a initié ce processus d'amour lorsqu'Il S'est séparé de Lui-même pour S'aimer Lui-même. Désormais, chacun de nous doit réaliser et expérimenter cet amour véritable, pour pouvoir proclamer à la fin : « Je me suis uni avec moi-même, afin d'être moi-même. »

Terminons avec cette prière de paix et d'amour.

Aum Śānti, Śānti, Śānti
Samasta Loka Sukhino Bhavantu
Aum Śānti, Śānti, Śānti

– L'équipe de Radio Sai

La Terre est une grande entreprise, une usine en plein travail dont la production est l'Amour. Par le moyen de la pratique spirituelle, il est possible de produire de l'amour et de l'exporter vers des millions et des millions de gens qui en ont besoin. Plus il est partagé, plus il devient profond, plus son goût est doux et plus la joie est expansive. Par le moyen de l'Amour, on peut approcher Dieu et rester en Sa présence, puisque Dieu est Amour; et quand on vit dans l'Amour, on vit en Dieu.

SATHYA SAI BABA
(*Sathya Sai Speaks 7*)

SAI KARUNA

- LA COMPASSION DE SAI -

EN CES TEMPS DE CORONAVIRUS

Histoires émouvantes qui nous viennent du Népal

(Tiré de Heart2Heart du 31 mars 2020,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Le pays montagneux du Népal, qui compte au sein de son paysage grandiose sept des huit plus hauts sommets du monde, dont l'Everest, abrite aussi deux sanctuaires puissants, ceux de Muktinath et de Pashupatinath. Le premier est dédié au Seigneur Nārāyana, tandis que le second est un lieu de pèlerinage incontournable pour les fidèles du Seigneur Śiva.

À côté d'eux, il y a de nombreux *shaktipeeths* (lieux chargés de l'énergie de la Mère divine) et plusieurs temples dédiés à divers dieux et déesses. Cette terre religieuse respire l'amour du Divin.



Le pouvoir de la récitation de la *Gāyatrī*

Lorsque le coronavirus a commencé à faire parler de lui début janvier 2020, tous les fidèles Sai de ce pays sacré se sont mis à prier pour le bien-être de leur pays et de toute l'humanité.

Dans tous les centres Sai, ils ont institué des sessions de récitation du mantra de la *Gāyatrī* avant chaque session de *bhajan*.

Il est intéressant de noter que, bien que le Népal soit une petite nation (classée 48^e en termes de taille dans le monde), on y recense - retenir votre souffle – 225 centres Sai ! C'est le nombre le plus important en dehors de l'Inde. Par voie de conséquence, c'est le pays qui compte le plus grand contingent de fidèles Sai en dehors de l'Inde.

Il y a donc un nombre important de cœurs dévoués qui se sont lancés dans la *sāadhanā* de récitation de la *Gāyatrī* depuis plusieurs mois dans ce pays.



Peut-être est-ce le pouvoir de ces vibrations sacrées qui a protégé et, de fait, sauvé de la catastrophe du coronavirus ce pays très touristique. Les infrastructures de santé de cette nation, devenue une république fédérale séculière doté de sa propre constitution depuis 2015, sont loin d'être imposantes. Si le coronavirus frappait durement le pays, il pourrait bien s'effondrer.

Mais, au soir du 28 mars 2020, seuls deux cas confirmés de coronavirus ont été déclarés. C'est vraiment remarquable compte tenu du fait que le Népal partage 1400 km de frontières avec la Chine d'un côté et 1690 km de frontières avec les États indiens de l'Uttar Pradesh, de l'Uttarakhand, du Bihar, du West Bengal et du Sikkim.

Le Sri Lanka, dont la superficie fait la moitié de celle du Népal, a recensé 102 cas de coronavirus. L'Inde en compte, elle, 900, mais le Népal, avec 2 cas, a véritablement été protégé par une force mystique.

Les récitation du Mantra de la *Gāyatrī* par les fidèles Sai, jeunes et vieux, ont redoublé d'intensité aujourd'hui au Népal pour sauver non seulement le Népal, mais aussi la Terre toute entière.

Les commerces sont fermés, mais les cœurs sont ouverts

Alors même que cette *sāadhanā* du *nāmasmarana* se poursuit, les fidèles du Népal sont constamment à l'affût d'opportunités pour aider leurs frères et sœurs affligés.

La troisième semaine de mars 2020, le gouvernement népalais a décrété, au titre de mesure conservatoire, un confinement total du pays. Les écoles, les commerces, les bureaux et les industries sont à l'arrêt.

Comme près de 30 % des Népalais vivent avec 2-3 dollars par jour, cela a considérablement affecté les travailleurs journaliers de ce pays pauvre. Sans revenus, beaucoup de ces personnes luttent pour simplement survivre.

Ne pouvant supporter de voir la détresse de 12 familles qui avaient un besoin urgent de nourriture pour subsister, plusieurs jeunes adultes, fidèles de Sai, ont obtenu de la police l'autorisation de faire ouvrir quelques boutiques pour acheter du riz, des légumineuses, des haricots, etc. Ils ont également récupéré des couvertures et des vêtements.

Voir le visage d'une mère qui allaitait un nouveau-né de deux jours sur ses genoux a touché au plus profond ces jeunes qui ont acheté des compléments alimentaires essentiels pour la mère et l'enfant.

Après avoir rassemblé les articles, ils eurent besoin d'un véhicule pour les transporter et les livrer. Comme les rues étaient vides et tous les services fermés, ils se demandèrent comment accomplir cette tâche. Soudain, un cyclo-pousse arriva. Il semblait être 'sorti de nulle part', car quelques instants auparavant aucun cyclo-pousse n'était visible dans les environs.

Le conducteur du cyclo-pousse non seulement transporta promptement les paquets, mais il refusa d'accepter toute compensation en échange de ses services !



Lorsqu'elles reçurent ces paquets, les familles démunies éclatèrent en sanglots. C'était comme si leurs âmes avaient repris vie.

Ces familles étaient pour ainsi dire mortes pour la société, mais pas pour Dieu et Ses messagers de l'amour.



Vous auriez dû voir la joie sur leurs visages quand la mère édifia un four de fortune avec des pierres et du bois et se mit à cuisiner avec empressement. Ils ne pouvaient pas attendre une seconde de plus, leurs corps avaient connu les pires privations.

Inutile de dire que les jeunes Sai avaient eux aussi les yeux humides. Humides de bonheur et de gratitude envers Swāmi pour leur avoir donné la bénédiction de vivre une expérience si enrichissante.

Ces jeunes avaient évidemment pris les mesures de précaution nécessaires, ils portaient des masques et autres équipements, et respectaient les normes de distanciation sociale prescrites par le gouvernement.





*Les sans-abris sont les moins bien lotis au Népal. Ils ne peuvent même pas mendier.
À l'heure actuelle, plus personne ne s'occupe des chiens qui errent dans la rue,
des singes dans les temples, etc.*

*Les fidèles du Népal apportent leur contribution
pour aider tous les êtres à traverser ces temps difficiles.*

Dans ce pays en voie de développement, à l'heure où tout le monde se préoccupe de sa propre sécurité et de son propre bien-être, le besoin d'aide, de secours et de soutien est énorme. Les fidèles Sai du Népal ne ménagent pas leurs efforts pour distribuer des sourires et sauver des vies. Dans leurs activités, ils sentent la grâce protectrice et l'amour vivifiant de Swāmi.



En ces temps où la distanciation sociale est la norme, sortir et servir les nécessiteux n'est peut-être pas toujours recommandé. Néanmoins, si nous sommes de tout cœur avec ceux qui sont en souffrance et traumatisés, le Seigneur nous indiquera certainement des moyens de soigner le monde. Si nous sommes zélés, Il s'occupera de la solution, du début à la fin. C'est une situation gagnant-gagnant pour tout le monde – celui qui donne, celui qui reçoit et notre Terre Mère.

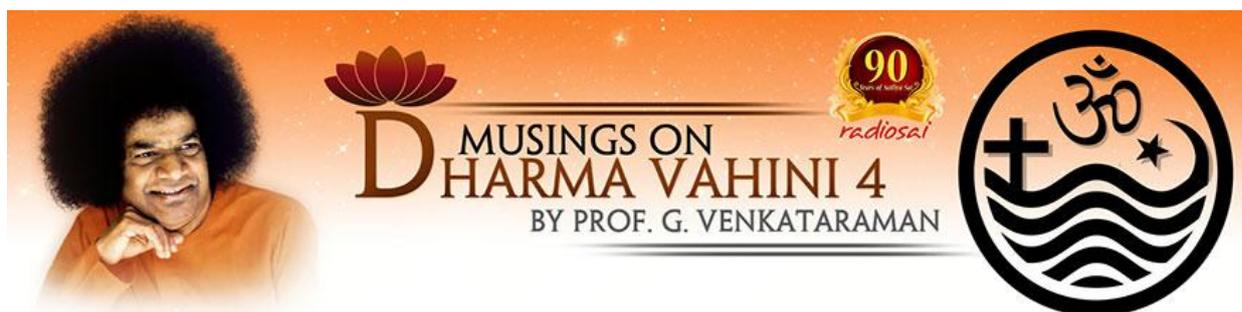
- L'équipe de Radio Sai

RÉFLEXIONS SUR LE *DHARMA VĀHINĪ*

Par le professeur G. Venkataraman

4^e partie

(Tiré de Heart2Heart du 13 juin 2015,
le journal en ligne des auditeurs de Radio Sai)



Affectueux Sai Ram et salutations de Praśān̄thi Nilayam.

La dernière fois, je vous ai parlé principalement de *l'ātmadharmā*. Il s'agit d'un très vieux concept, mais étant donné que c'est peut-être la première fois que vous en entendez parler, j'ai pris grand soin de l'expliquer de manière aussi détaillée que possible. Malgré cela, vous avez peut-être l'impression que cet *ātmadharmā* est une notion compliquée et sans grand intérêt pour le monde d'aujourd'hui. C'est une erreur que nous ne pouvons nous permettre de faire. Pour faire comprendre que *l'ātmadharmā* n'est pas compliqué, Swāmi dit que les actions simples qui remplissent notre vie quotidienne peuvent avoir un lien profond avec *l'ātmadharmā* si nous le voulons. Est-ce réellement possible ? C'est un point important que je discuterai ultérieurement ; pour le moment, écoutons ce que Swāmi a à nous dire maintenant :

« Si, dans vos activités quotidiennes, vous traduisez les vraies Valeurs du *dharma* éternel en actions remplies d'amour, alors votre devoir envers la Réalité intérieure, *l'ātmadharmā*, est également accompli. Construisez toujours votre existence sur le socle '*ātmique*', alors vos progrès seront certains. »

Laissez-moi reformuler la citation ci-dessus différemment, en employant les mots de Swāmi, qui nous sont plus familiers. Swāmi ne nous répète-t-Il pas fréquemment : « Commencez la journée avec Amour, remplissez-la d'Amour et achevez-la dans l'Amour » ? C'est exactement ce que dit la citation extraite de *Dharma Vāhinī* que j'ai mentionnée.

Examinons maintenant cela un peu plus profondément. Prenez une simple action telle que le culte d'une idole. C'est quelque chose que les gens font toujours, bien que nous soyons à l'âge d'internet. D'abord, écoutons ce que Swāmi nous en dit. Écoutez, s'il vous plaît.

« Faire de Dieu une pierre - voilà l'effort qui est fait aujourd'hui ! Comment un tel effort peut-il mener à la Vérité, alors que le vrai travail consiste à voir la pierre comme Dieu ? D'abord, la Forme de la Divinité doit être méditée et imprimée dans la conscience ; ensuite, cette forme doit être visualisée à l'intérieur de la pierre et la pierre oubliée dans le processus, jusqu'à ce que la pierre soit transformée en Dieu. »

Fondamentalement, ce que dit Swāmi, c'est que nous devons voir Dieu dans la pierre et NON faire de Dieu une pierre. Nous devons mûrement réfléchir à cela. Il y a ici deux choses - le symbole et le concept plus large que représente le symbole. La sculpture en pierre est le symbole et Dieu est le Principe fondamental. Si les gens sont poussés à croire que Dieu n'est qu'une idole de pierre et rien d'autre, cela peut être dangereux. L'étrouitesse d'esprit peut se développer et faire totalement oublier le Principe, ce qui nous vaut d'être alors enfermés non seulement dans des choses sans intérêt, mais aussi des mythes dangereux qui conduisent à leur tour à la bigoterie, la haine, etc. J'espère revenir sur ce point important plus tard. Pour l'instant, écoutons à nouveau les paroles de Swāmi :

« De la même façon, vous devez imprimer dans votre conscience le *dharma* essentiel, le fait fondamental de l'*ātma* comme seule entité ; et ensuite, remplis de cette foi et de cette vision, vous devez vous confronter avec le monde multiple des objets, ses attractions et ses influences. C'est le seul moyen de réaliser l'idéal. En faisant cela, il n'y a aucun risque que le sens authentique soit dilué, ou que l'*ātmadharmā* perde de son éclat. »

Swāmi nous rappelle ici que si ***l'ātma* est un, il se manifeste cependant dans l'Univers sous une incroyable diversité ; les différentes entités peuvent sembler posséder leur propre individualité distincte, mais en réalité elles sont toutes des manifestations du grand Principe Un et universel.** C'est pour souligner cela que Swāmi nous répète souvent : « Les vaches sont nombreuses, mais le lait est un ; les bijoux sont nombreux, mais l'or est un », etc.



Creusons un peu plus profondément et considérons l'affirmation suivante : « Les bijoux sont nombreux, mais l'or est un. » Supposons, pour les besoins du débat, que les bijoux sont tous en cuivre et simplement plaqués d'or. De tels bijoux ont assurément beaucoup moins de valeur que des bijoux en or pur. De même, les actions qui semblent dharmiques, mais qui sont en fait superficielles, ont beaucoup moins de valeur que celles fondées sur *l'ātmadharmā*. Un exemple : supposons qu'un homme fasse un acte de charité en donnant par exemple un million de roupies juste pour avoir son nom dans les journaux, quelle valeur spirituelle a une telle action ? Aucune. En revanche, un mendiant affamé qui partage son maigre repas avec une autre âme affamée fait preuve d'une charité largement supérieure. Voilà ce que veut dire Swāmi.

Pour revenir à Lui, écoutons Sa prochaine citation :

« Qu'arrive-t-il lorsqu'une pierre est adorée comme Dieu ? L'Illimité, l'Éternel, l'Entité immanente qui pénètre tout, l'Absolu, est visualisé dans le Particulier, le Concret. Similairement, le *dharma*, qui est universel, égal et libre, peut être observé et éprouvé dans une action concrète. Ne pensez pas,

à tort, que cela est impossible. N'accomplissez-vous pas de nombreuses choses difficiles, des choses qui ne font qu'augmenter votre anxiété et votre peur ? Si l'homme est sage, ne peut-il pas entreprendre des choses qui sont plus utiles, qui lui procurent la paix de l'esprit ? »

L'idée essentielle de Swāmi est simple. Il dit en effet : « Écoutez, le fidèle peut adorer une idole, mais l'idole n'est qu'un outil pour lui permettre de communier avec Dieu qui est véritablement infini. L'infini est un concept difficile à comprendre pour des gens ordinaires, mais par leur dévotion remplie d'amour envers une idole, leur amour peut considérablement s'épanouir. » Voilà ce que Swāmi veut vraiment dire. Essayons de comprendre davantage Sa pensée.

Admettons qu'il y ait un fidèle authentique qui voit Son Dieu, par exemple Krishna, dans la magnifique idole qu'il adore avec amour. Supposons même que ce fidèle offre à Krishna des mets sucrés et qu'il partage ensuite ce *prasād* (nourriture consacrée) avec d'autres fidèles. L'amour du fidèle pour Krishna déborde et se déverse maintenant sur des personnes réelles, des fidèles comme lui, et cela se reproduit sans cesse de multiples façons. En d'autres termes, rempli de son amour pour Krishna, le fidèle souhaite vivement partager cet amour avec les autres toutes les fois que cela est possible, épris comme il l'est de compassion pour ceux qui souffrent. **L'idée est simplement que, alors que la dévotion est supposée être offerte à une idole soi-disant inanimée, le fidèle visualise sans cesse quelque chose que l'idole représente - à savoir Krishna, l'Incarnation de la Compassion divine, de l'Amour divin, de la Grâce et de la Protection divine, etc. C'est ce qui transforme le fidèle. En bref, l'idole n'est qu'un interrupteur qui allume l'amour et des vertus similaires chez le fidèle.**



Gardons cela à l'esprit, et revenons à la citation de Swāmi sur les bijoux et l'or. Essentiellement, Swāmi dit que le général peut être vu dans le particulier. Inversement, le particulier peut devenir un symbole du général. Ainsi, alors que *l'ātmadharmā* peut passer pour un concept nébuleux et vague aux yeux des gens ordinaires, même de simples personnes peuvent comprendre les termes de service désintéressé, de compassion, etc. Et en accomplissant des actions désintéressées remplies d'amour, elles peuvent, à leur insu, pratiquer en réalité *l'ātmadharmā*.

Supposons qu'une vieille femme affamée grelotte dans le froid. Une personne survient et lui donne une couverture et de la soupe chaude. Pour elle, son bienfaiteur est Dieu en personne ! En termes terrestres, la vieille femme ne voit qu'un bienfaiteur humain ; mais pour elle, en cet instant, ce que l'homme lui donne est également une manifestation de l'amour et de la compassion de Dieu - c'est ce que j'entends par voir l'Universel dans le particulier.

« En bref, dit Swāmi, ne soyez pas refroidis par le jargon employé. Voir le Divin même dans une simple action est possible et n'est pas aussi difficile que nous l'imaginons. » Il ajoute : « Vous gérez et faites face



temps dure cette impression ? Pas très longtemps, et donc la personne revient vers les drogues pour retrouver cet état. Et vous savez ce qui arrive ensuite ; rapidement, elle devient dépendante, ESCLAVE de la drogue. Où est la liberté là-dedans ? D'abord, il n'y a jamais eu de liberté ; c'était une simple illusion, voilà tout. La personne a cru à tort qu'elle allait être libre en faisant quelque chose, alors que ce qui s'est vraiment passé, c'est qu'elle s'est dirigée tout droit vers le piège de l'esclavage !

Si vous y réfléchissez, il y a beaucoup de choses auxquelles les gens aspirent, dans la quête de liberté telle qu'ils la comprennent, qu'il s'agisse de jeux d'argent, de boisson, ou d'autres choses ; à la fin, toutes ces choses les mènent à une sorte d'esclavage, qui à son tour conduit à la dépression et, hélas, parfois même à l'autodestruction. Bref, des actions supposées libérer ou être des symboles de (soi-disant) liberté rendent esclaves ! C'est la pure vérité, mais la vérité est si difficile à accepter que les gens tendent à ne pas vouloir

prendre au sérieux une telle analyse. Néanmoins, la Vérité est la Vérité, même si elle paraît désagréable aux personnes qui ne veulent pas la regarder en face.

Alors, qu'est-ce que la véritable liberté et que signifie RÉELLEMENT être libre ? Swāmi a donné la réponse la plus claire qui soit à ces questions. Il y a d'abord un fait simple :

Une chose est libre s'il n'y a pas de prix à payer, ou pas de conséquences à assumer.

J'entends par là qu'une personne pourrait se vanter en disant : « J'ai un fusil et je suis libre de tuer ! » Les gens tiennent ce genre de raisonnement, sortent et tuent, mais la plupart d'entre eux sont pris, et alors le prix à payer est lourd. Nous pouvons donner beaucoup d'exemples et, en fin de compte, RIEN N'EST GRATUIT, TOUT SE PAIE. Vous pourriez alors vous demander : « S'il en est ainsi, alors qu'est-ce qui EST véritablement gratuit ? Qu'est-ce exactement que la véritable liberté ? »

Voici la réponse.

La liberté est l'état dans lequel les actions accomplies n'entraînent AUCUN COÛT ET AUCUNE CONSÉQUENCE DOULOUREUSE OU INDÉSIRABLE. C'est ce qui se passe lorsqu'on suit l'ātmadharmā ; l'action est en parfaite harmonie avec la Divinité et n'entraîne aucun karma. De telles actions mènent ultimement à l'union avec Dieu et donc à la félicité permanente. Pour le dire autrement, l'homme pense que se laisser aller à kama, krodha, etc., confère la liberté. Dire « Je suis libre de suivre mon désir » ou « Je suis libre de me mettre en colère quand je veux », etc., n'est pas la véritable liberté. Au contraire, être libre des six ennemis mortels est la véritable liberté. C'est uniquement dans cet état que nous sommes libres d'agir en accord avec l'ātmadharmā, et de telles actions sont les seules qui n'entraînent pas de 'prix à payer'. En outre, elles mènent au bonheur éternel et nous libèrent à jamais du cycle alternatif du plaisir et de la souffrance.

Pour le dire simplement :

La liberté, c'est être capable de suivre *l'ātmadharmā* sans se heurter aux obstacles créés par *kama*, *krodha*, etc.

L'extrait suivant nous éclairera mieux. Écoutons Swāmi :

« Ceux qui considèrent le monde physique objectif comme la totalité de la vie et le corps comme le Soi gâchent leur vie, qui est aussi dépourvue de sens que le fait de vouloir faire de Dieu une pierre. Transformer la pierre en Dieu est la tâche la plus sacrée, la plus salutaire qui soit. »

Cette citation est brève mais pleine de sens ; essayons donc de digérer ce que dit Swāmi. En premier lieu, il y a deux entités - le monde éphémère qui semble très réel, puis quelque chose que l'on appelle la Véritable Réalité, qui pour nous tous semble très irréelle. Cependant, selon la spiritualité, cette deuxième chose si intangible est en fait Réelle parce qu'elle est Éternelle !

Habités comme nous le sommes à vivre dans le monde et étant généralement très ignorants au sujet de l'éternel *ātma* supposé être notre Soi réel, nous ne croyons pas aux notions d'*ātma*, de véritable Réalité, etc. Nous posons toutes sortes de questions comme : « Qu'est-ce que cet *ātma* ? Nous ne pouvons le voir et, même s'il existe, il semble être déconnecté de notre vie quotidienne. Pourquoi alors s'en préoccuper ? Pourquoi en faire tout un plat ? »



Tout cela semble très déroutant ; d'un côté il y a ce que nous voyons constamment devant nos yeux et qui est dit être irréel. D'un autre côté, il y a quelque chose que nous ne voyons jamais et qui est dit être la Véritable Réalité ! Rien d'étonnant à ce que nous soyons si perplexes !

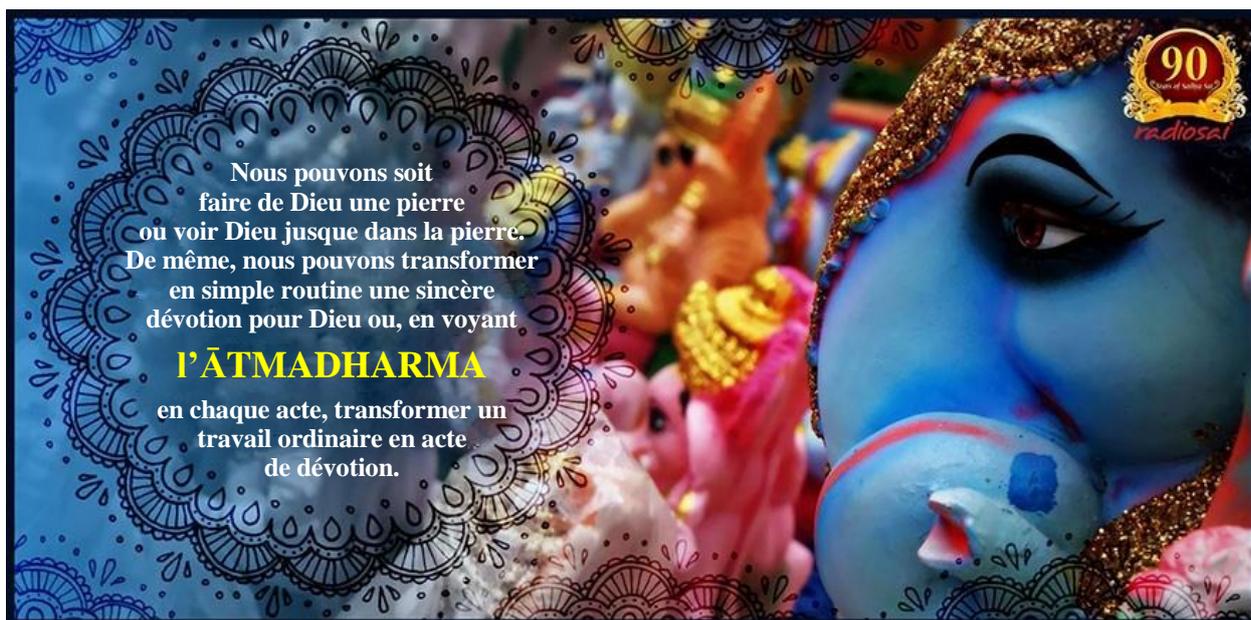
Swāmi vient à notre rescousse. Il dit [effectivement] : « Considérez une idole en pierre censée représenter Dieu. Est-ce que Dieu se résume à l'idole ou l'idole n'est-elle qu'un symbole de Dieu ? Si Dieu se résume à l'idole, alors Dieu est fini, mais nous savons que ce n'est pas le cas. Là encore, la pierre peut s'altérer et s'effriter avec le temps à cause du cycle thermique ou d'autres facteurs, mais Dieu peut-Il être détruit par le climat ? Évidemment non.

« Il y a ainsi une différence entre voir Dieu comme un simple morceau de pierre et voir l'idole de pierre comme un symbole représentant Dieu l'Éternel, dans un monde éphémère. » J'espère que vous comprenez que nous ne devons pas confondre le symbole avec ce que le symbole représente.

Transposons cette idée à nous-mêmes. Vous voyez, il y a vraiment deux aspects de notre personnalité, le corps et ce que le corps représente en réalité. Le corps est le symbole et l'aspect temporaire ; par

conséquent, il n'est pas très important. En revanche, ce que le corps représente, c'est l'éternel *ātma*, et c'est cela qui compte. Toutefois, comme nous ne pouvons pas voir *l'ātma*, nous avons tendance à l'ignorer totalement et à considérer le corps comme notre vrai Soi. Le *Vedanta* affirme que cela n'est pas correct ; oui, le corps EST important et nous a été donné dans un but précis, mais il n'est pas tout. Au mieux, il est le Soi inférieur. *L'ātma*, en revanche, est tout et est le véritable Soi supérieur.

Ainsi, croire que nous ne sommes que le Soi inférieur est aussi stupide que dire que Dieu se résume à l'idole de pierre. Nous devrions plutôt dire que le corps est certes là, mais n'est qu'un aspect éphémère de notre vrai Soi, qui est *l'ātma*, qui peut aussi être appelé, si l'on préfère, le Soi supérieur. Cela revient à dire : « Oui, Dieu se trouve dans l'idole de pierre, et dans ce sens l'idole est un symbole qui représente Dieu, mais l'idole ne représente pas tout Dieu ! C'est parce que Dieu est partout et, qu'à la différence de l'idole de pierre, Dieu ne cessera pas d'exister quand la Terre disparaîtra. »



J'espère que tout cela vous aide à comprendre pourquoi Swāmi dit que nous devons voir Dieu dans la pierre plutôt que l'inverse. Gardant cela à l'esprit, allons un peu plus loin avec Swāmi :

« Ainsi, voir *l'ātmadharmā* dans chacun de vos actes les transforme en actes d'adoration, les élève et leur enlève leurs propriétés aliénantes. Il est aussi sacrilège d'accomplir les devoirs de la vie quotidienne sans considération pour la Vérité (*satya*) et le *dharma* authentiques que d'assimiler Dieu à une pierre. »

C'est une citation intéressante. Swāmi dit que tout comme nous avons le choix de faire de Dieu une pierre ou de voir Dieu dans la pierre, nous pouvons également transformer en simple routine une sincère dévotion pour Dieu, ou au contraire faire d'un travail ordinaire un acte de dévotion. Ce faisant, nous suivons réellement *l'ātmadharmā* – c'est en essence ce que dit Swāmi. La question devient alors : « Comment transformons-nous un travail routinier en dévotion ? » Je parlerai de cela une autre fois, mais pour l'heure j'espère que ne vous ai pas totalement égaré et que vous arrivez à me suivre au moins une partie du temps !

Je vous dis à la prochaine fois, et d'ici là prenez soin de vous et que Dieu soit avec vous. Jai Sai Ram.

(À suivre)



UN DISCIPLE HONNÊTE

(Tiré de Heart2Heart du 8 juillet 2017,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

« Le *Guru* est l'Enseignant qui supprime l'ignorance fondamentale qui nous cache la connaissance de cette vérité. » - Bhagavān Baba.

Un jeune homme en quête de connaissance apprit l'existence d'un *guru* très instruit. Il alla chez le *guru* et frappa à sa porte. Une voix sévère lui demanda : « Qui est-ce ? » Le jeune homme fit demi-tour et rentra. Le lendemain, il souhaita retourner à la petite maison du *guru*. Tout comme le jour précédent, il frappa à la porte. Une voix lui demanda : « Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? »

Le garçon repartit sans même prononcer un mot. Le matin suivant, il toqua de nouveau à la porte. Une voix demanda : « Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? Que voulez-vous ? » Triste, le garçon revint sur ses pas et rentra.

Le quatrième jour, abattu, le jeune homme fit le chemin jusqu'à la petite maison et trouva la porte ouverte. Sans même frapper, il entra. Il vit un homme calme, assis en tailleur sur le sol. Il méditait.

Le garçon s'assit sans faire de bruit à quelques pas de lui. Quelques minutes plus tard, le *guru* ouvrit doucement les yeux et fixa le jeune homme. Il sourit et dit : « C'est donc vous qui êtes venu ici ces trois derniers jours. Pourquoi n'êtes-vous pas entré ? »

Le jeune homme répondit simplement : « Vous m'aviez demandé qui j'étais, d'où je venais et ce que je voulais. Ce sont les questions auxquelles j'essaie de trouver les réponses. Je suis venu vous les poser. Je n'ai pas eu les réponses, c'est pourquoi je suis revenu. Aujourd'hui, j'ai trouvé la porte ouverte et j'ai donc pris la liberté d'entrer. Pouvez-vous m'éclairer sur le sujet ? »

Le *guru* se leva et le prit dans ses bras. Il dit : « Tout comme un chercheur est à la recherche d'un *guru*, un *guru* est lui aussi à la recherche d'un chercheur sincère. Je suis si heureux de vous avoir ici. Ce sera un plaisir de vous enseigner. »

Parfois, nous pensons que la spiritualité réside dans des questions ésotériques complexes et dans d'incroyables débats. Mais, en réalité, tout commence par ces questions simples et sans prétention : « Qui suis-je ? D'où viens-je ? Qu'est ce que je recherche dans ce monde ? » Mais ce ne sont pas ces questions elles-mêmes qui mènent à la quête spirituelle, mais plutôt le découragement sincère qui les soutient.

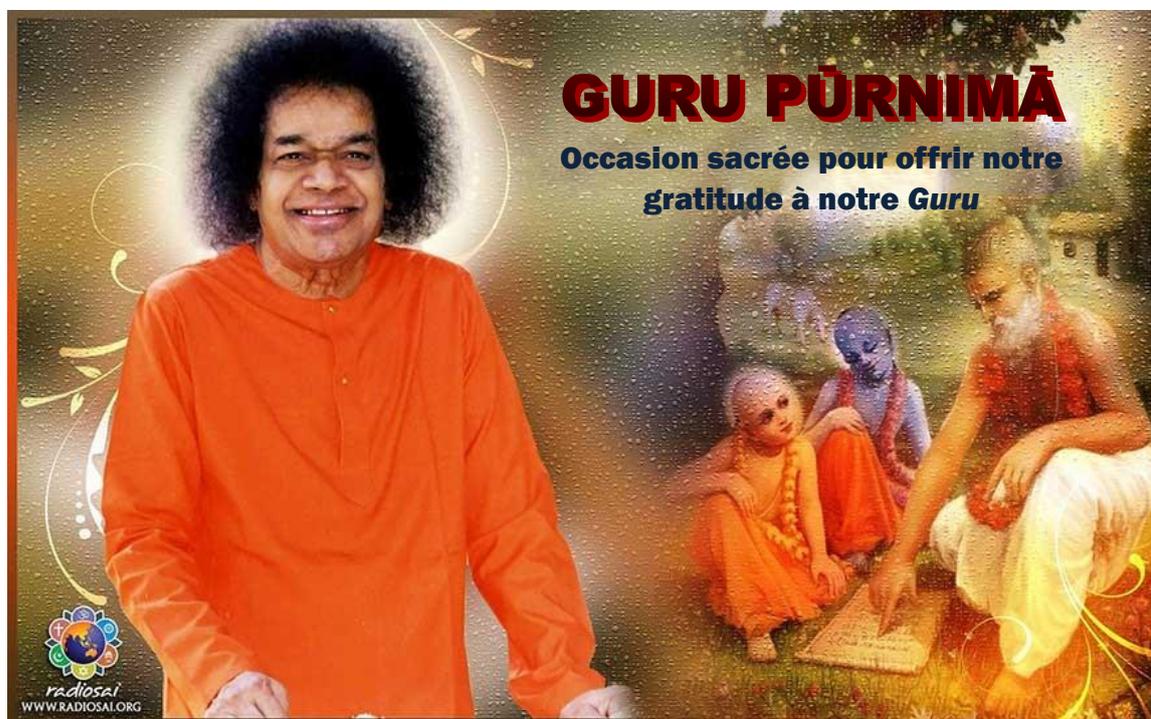
D'une manière ludique bien à Lui, Swāmi faisait comprendre cette leçon à Ses étudiants. Il interpellait un étudiant et lui demandait :



« Mon garçon ! D'où viens-tu ? » Les étudiants qui avaient déjà été témoins de telles interactions auparavant savaient quelle était la bonne réponse. L'étudiant répondait : « Swāmi ! Je viens de Vous ! » Alors, feignant une expression sévère, Swāmi disait : « Hey ! » Perturbé par la feinte de Swāmi, le garçon laissait échapper le nom de sa ville natale. Swāmi, par amour, profitait alors de l'occasion pour expliquer que la réponse était en fait correcte, mais qu'elle n'était pas dite avec conviction. La sincérité et le sérieux, que l'on appelle *śraddhā* », sont les qualités les plus importantes pour un disciple. Il est surtout important de reconnaître honnêtement ce que nous ne savons pas.

Pour un voyage spirituel réussi, une personne a besoin d'un vrai *guru*. Comme le dit Sant Kabir : « *Guru bin kaun batave bat, bada vikat yama ghat* » (En l'absence du *guru*, qui peut nous guider ? Le voyage est terriblement difficile.) » Mais la sincérité de l'élève est tout aussi importante, si ce n'est plus.

Nous sommes tous vraiment chanceux que le Seigneur, qui est le but, ait aussi endossé Lui-même le rôle de notre *Guru*. Cependant, cette opportunité très rare ne peut être pleinement saisie que si nous plaçons à Ses pieds notre offrande de *śraddhā*. Que chacun de nous s'efforce de Lui offrir ce *Guru dākshina* en ce jour sacré de *Guru Pūrnimā*.



Vous continuez de demander à tout le monde qui vous êtes. Mais vous ne vous demandez pas : « Qui suis-je ? » Suis-je le corps, Suis-je l'intellect ? Suis-je *chitta* ? Suis-je les sens ? Lorsque vous dites « mon corps », vous êtes différent de celui-ci. Le corps est comme une bulle d'eau, le mental est semblable à un singe fou. Ne suivez ni le corps ni le mental.

- Discours divin prononcé à Kodaikanal le 14 avril 2006.

Histoire envoyé par Mme Priya Tandon



INFOS SAI FRANCE

ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

Éditions SATHYA SAI FRANCE
BP 80047
92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

revueprema@sathysaifrance.org

CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE



CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1^{er} ou le 2^e dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h.
Lieu de réunion : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M^o Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches, et également pour vous informer sur le lieu et le programme des fêtes).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à :
activitejeune@sathyasai france.org

GROUPES AFFILIÉS

- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : contact@sathyasai france.org

POINTS CONTACTS

Les groupes de **Besançon** et **Lyon** redeviennent des points contacts. Des points contacts existent dans plusieurs régions de France. Les fidèles isolés qui souhaitent rencontrer des personnes **en vue de créer ou recréer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Compte tenu de la pandémie COVID-19 et de la situation qui en résulte, **tous les événements majeurs de la SSIO prévus pour 2020 à Praśān̄thi Nilayam** (la 11^e conférence mondiale, la conférence d'été 2020, le *Guru Pūr̄nimā* et les célébrations de Noël de 2020) **sont reportés à 2021. Le Festival des Jeunes Adultes est reporté à juillet 2022.**

La SSIO continuera à organiser des satsangs en ligne. Les pays pourront organiser des célébrations de fêtes, des retraites, divers projets éducatifs et de service dans la mesure où le gouvernement local et les autorités sanitaires le permettront, avec l'accord de la direction locale de la SSIO.

AU NIVEAU INTERNATIONAL

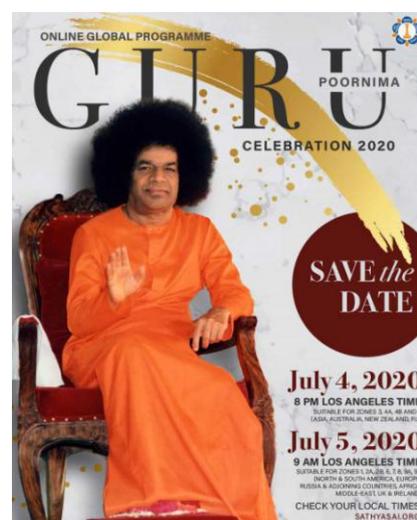
Dimanche 5 juillet 2020 : célébration du *Guru Pūr̄nimā*.

Cette année, cette importante célébration sera **retransmise en ligne par la SSIO** et pourra être suivie dans le monde entier. Voici la date **pour les pays de la Zone 6 (et donc de la France)** :

DIMANCHE 5 JUILLET de 18 h à 20 h

Pour avoir des renseignements plus précis et recevoir le lien pour vous connecter à cette célébration, **n'hésitez pas à nous contacter et/ou à vous rendre sur le site de la SSIO pour vous inscrire** :

<https://www.sathyasai.org/annoncements/guru-poornima-2020>



EN GRÈCE (Sous réserve de l'ouverture des frontières)

- **Du 23 au 30 juillet 2020 (4^e retraite Yoga et Valeurs)** à Sai Prema près d'Athènes. Cette année, la retraite est consacrée à faire jaillir notre lumière intérieure, afin que nous puissions voir clairement le chemin et le but. Avec des postures de Hatha Yoga et des exercices de respiration, liés à la méditation et au chant des Védas, nous atteindrons la pureté du cœur et un état de calme et d'équilibre intérieurs. Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 250 € (à payer sur place). Inscription en principe jusqu'au 30 juin 2020.
- **Du 31 juillet au 9 août 2020 : 9^e Camp européen de Sādhanā** à Sai Prema près d'Athènes, sur le thème : « **L'Unité est Divinité et la Pureté est Illumination.** » Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 300 € (à payer sur place). Inscription en principe jusqu'au 30 juin 2020

Pour tous renseignements complémentaires, prenez contact au :

01 74 63 76 83

ou encore par e-mail à l'adresse suivante :

contact@sathyasainfrance.org



SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège** de :

L'Organisation Sathya Sai Internationale - France

E-mail : contact@sathysaifrance.org

Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2020 À L'ASHRAM

- | | |
|--------------------------------|--|
| • 1 ^{er} janvier 2020 | - Jour de l'An |
| • 15 janvier 2020 | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver) |
| • 21 février 2020 | - Mahāśivarātri |
| • 25 mars 2020 | - Ugadi |
| • 2 avril 2020 | - Śrī Rāma Navami |
| • 10 & 12 avril 2020 | - Good Friday (Vendredi saint) et Pâques |
| • 24 avril 2020 | - Śrī Sathya Sai Ārādhana Mahotsavam* |
| • 6 mai 2020 | - Jour d'Easwaramma |
| • 7 mai 2020 | - Buddha Pūrṇima |
| • 1 ^{er} juillet 2020 | - Āshādī Ekādaśī |
| • 5 juillet 2020 | - Guru Pūrṇima |
| • 12 août 2020 | - Śrī Krishna Janmashtami |
| • 22 août 2020 | - Ganesh Chaturthi |
| • 31 août 2019 | - Onam |
| • 20 octobre 2020 | - Jour de déclaration de l'avatāra |
| • 25 octobre 2020 | - Vijaya Dashami (Dasara) |
| • 14 novembre 2020 | - Dīpavali (Festival des lumières) |
| • 14-15 novembre 2020 | - Global Akhanda Bhajan |
| • 19 novembre 2020 | - Lady's day (Journée des Femmes) |
| • 22 novembre 2020 | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai |
| • 23 novembre 2020 | - Anniversaire de Bhagavān |
| • 25 décembre 2020 | - Noël |

Note : Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

* Anniversaire du Mahāsamādhi de Bhagavān

* En 2021, Mahāśivarātri aura lieu le 11 mars.

APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.

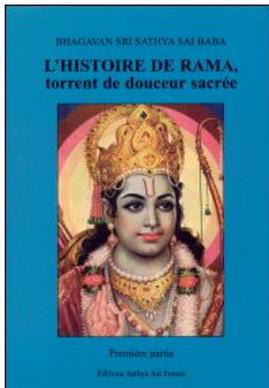


NOTE AUX TRADUCTEURS

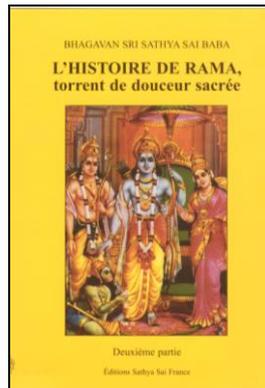
Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.

RAPPELS - LIVRES

Dans la collection **VĀHINĪ**
de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba



Vol. 1 (272 p.)
Prix : 12,20 €



Vol. 2 (201 p.)
Prix : 12,20 €

20 € les 2 tomes

**L'HISTOIRE DE RAMA,
torrent de douceur sacrée**
(*Rāmākatharasavāhinī*)

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Le *Rāmāyana* est un guide, un texte sacré, une écriture inspiratrice pour tous les Hommes, dans tous les pays, à tout moment, quelles que soient leurs croyances ou leurs conditions de vie. »

« L'âme, le mental, la connaissance, le désespoir, le discernement, le courage, l'illusion, les passions, l'ignorance, l'équilibre apparaissent chacun sous une forme différente, afin d'apprendre comment et par quels moyens ils peuvent être acquis ou maîtrisés. »

Sathya Sai Baba



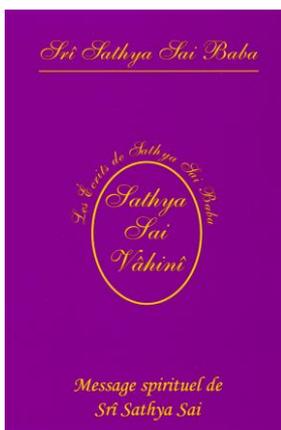
GĪTĀ VĀHINĪ
Le Poème divin

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Ceux qui cherchent sincèrement à réaliser Dieu, à atteindre Dieu, doivent se libérer de la souillure du désir. Devenez *mamakārahūnya*, dépourvus des sentiments du 'je' et du 'mien' et vous atteindrez *moksha*, le Salut. C'est la réalisation du but de la vie. Cet état ne connaît ni joie ni peine, il transcende les deux. *Krishna* voulait que Son ami et fidèle Arjuna atteigne cet état, aussi faisait-Il tout pour le sauver en lui enseignant les voies et les moyens à travers diverses méthodes. De plus, Il se servit de lui comme d'un instrument pour que l'humanité reçoive ce don précieux pour son bien. »

Sathya Sai Baba

(264 p.) Prix : 18 €



SATHYA SAI VĀHINĪ
Message spirituel

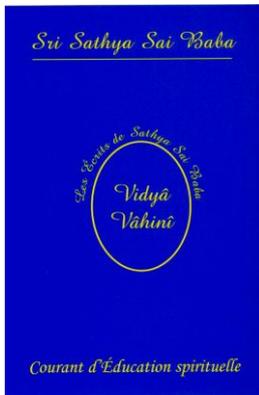
par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Sathya Sai Vāhinī nous révèle en termes indubitables que le Soi de l'homme n'est autre que le Soi supérieur ou Dieu. En fait, « La Volonté de l'Unique donne lieu à cette multiplicité irréelle du Cosmos qui est l'Unique Lui-même. Par cette même Volonté, Il peut mettre fin au phénomène. » « L'Existence, Dieu, est la Cause du 'devenir' et le 'devenir' se fond dans l'Existence. C'est le Jeu éternel », nous dit Bhagavān.

(252 p.) Prix : 15 €

ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE (Suite)

RAPPELS (Suite)



(96 p.) **Prix : 9 €**

VIDYĀ VĀHINĪ Courant d'Éducation spirituelle

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Ce qui n'a pas d'origine ne connaît pas de commencement. Cela était avant tout, avant que tout ne soit. Il n'y a jamais rien eu avant Cela. Pour cette raison, Cela n'a pas de fin. Cela s'étend aussi loin qu'il le veut, progresse comme Il le sent dans la diversité et, à travers Sa plénitude, Cela remplit l'univers. La connaissance de ce Principe suprême est appelée *Vidyā*, Connaissance, Sagesse, Conscience.

Sathya Sai Baba



(114 p.) **Prix : 10 €**

SŪTRA VĀHINĪ Courant d'aphorismes sur Brahman

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Toutes les Écritures, *Śāstra*, tirent leur valeur et leur validité de leur source : les *Veda*. Elles établissent des codes et des normes en accord avec les principes et les buts définis dans les *Veda*. Pour discerner entre le bien et le mal, on doit avoir recours aux Écritures.

Les *Veda* sont considérés comme *apaurusheya* : ils n'ont pas d'auteurs humains identifiables ; ils ne proviennent pas des êtres humains. Ils émergent de Dieu Lui-même et furent 'entendus' par des sages à l'écoute de la Voix du Divin. Les sages enseignèrent ces paroles à leurs élèves qui, à leur tour, les enseignèrent à leurs disciples. Ce processus de transmission des *Veda*, et de la Sagesse précieusement conservée en eux, s'est poursuivi de génération en génération de gurus et de disciples jusqu'à nos jours. »

Sathya Sai Baba



(379 p.) **Prix : 20 €**

BHĀGAVATA VĀHINĪ Histoire de la gloire du Seigneur

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Les Incarnations auxquelles Dieu se soumet sont sans fin. Il est 'descendu' en de nombreuses circonstances. La Grande Œuvre connue sous le nom de *Bhāgavatam* relate l'histoire de ces Incarnations et le drame joué par l'*avātara* Krishna et les fidèles qu'Il a attirés à Lui. **L'écouter favorise la Réalisation de Dieu.** De nombreux sages ont attesté de son efficacité et ont loué le *Bhāgavatam* qu'ils continuèrent à préserver pour la postérité.

Sathya Sai Baba

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

Éditions Sathya Sai France

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

BON DE COMMANDE N°122

Ouvrages	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
Le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> (livret) (réimprimé)		60		3,10	
Cours d'été à Brindāvan 1991 (Discours sur les <i>Upanidhad</i>)		300		13,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 (Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i>)		290		19,50	
Le mental et ses mystères (Sathya Sai Baba)		170		11,00	
L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	20,00
L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
<i>Gūā Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
<i>Prema Vāhinī</i> – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<i>Bhāgavata Vāhinī</i> – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
<i>Jñāna Vāhinī</i> – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sathya Sai Vāhinī</i> – Message spirituel de Sri Sathya Sai		300		15,00	
<i>Vidyā Vāhinī</i> – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sūtra Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29		650		23,50	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30		500		21,00	
Paroles du Seigneur		400		15,00	
Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »		230		12,00	
Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)		450		14,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)		650		23,50	
Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)		350		18,00	
Médecine Inspirée		410		21,00	
La dynamique parentale- Les valeurs humaines au cœur de la famille		430		Offre : 10,00	
1008 BHAJANS Mantras ~ Prières		1050		11,00	
<i>Rudra Tatva</i> (traduction mot à mot accompagnée du sens global)		330		2,50	
<i>Mahavākya</i> de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)		350		12,20	
En quête du Divin (J. Hislop)		350		12,20	
Mon Baba et moi (J. Hislop)		600		13,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude		290		18,00	
Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)		300		2,00	
La méditation So-Ham		60		3,80	
CD					
<i>Prayers for Daily Chanting</i> (CD)		100		5,00	
Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)		80		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)		80		5,00	
Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD		80		5,00	
Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD		80		5,00	
Baba enseigne le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> – (CD)		110		5,00	
DVD - VCD					
<i>Love Flows North</i> - Baba au Nord de l'Inde en 1973 (DVD)		100		5,00	
<i>Echoes from Brindavan</i> – <i>Madhuvanasanchari</i> (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along</i> – Vol.2 (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along</i> – Vol.3 (DVD)		100		5,00	
Soigner avec Amour – (DVD doublé en français)		120		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.1) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.2) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.3) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		80		5,00	
Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)		120		7,00	
Imagine – DVD (<i>Video Bhajans</i>)		110		5,00	
Cassettes vidéo					
Le chant du service	280	21,30
Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes	310	19,80

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	Prix total	(F)= €		
	des articles commandés :				
Poids total	(G)= g	Voir au dos		
des articles commandés :					
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :	(H)= €			
TOTAL GENERAL :	(K)=(F)+(H)= €			

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Tél. :

Fax :

E-mail :

GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix
100 g	2,50 €	250 g	6,50 €	250 g	8,00 €	500 g	10,50 €	500 g	11,50 €	500 g	11,50 €
250 g	4,50 €	500 g	9,00 €	500 g	12,00 €	1 kg	16,50 €	1 kg	20,00 €	1 kg	20,00 €
500 g	6,50 €	1 000 g	13,00 €	1 000 g	19,00 €	2 kg	18,50 €	2 kg	23,00 €	2 kg	38,00 €
1 000 g	8,00 €	2 000 g	20,00 €	2 000 g	31,00 €	3 kg	24,00 €	3 kg	29,00 €	3 kg	55,00 €
2 000 g	10,00 €	3 000 g	22,00 €	3 000 g	50,00 €	4 kg	24,00 €	4 kg	29,00 €	4 kg	55,00 €
2 à 5 kg	14,50 €	4 000 g	30,00 €	4 000 g	50,00 €	5 kg	24,00 €	5 kg	29,00 €	5 kg	55,00 €
5 à 10kg	20,50 €	5000 g	30,00 €	5 000 g	50,00 €	6 kg	38,00 €	6 kg	48,00 €	5 à 10kg	105,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H)=

..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 38,00 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

Rappel – Livres

Quelques livres de la série *VĀHINĪ* de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Rédigés de la main même de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, tous les livres de cette série *Vāhinī* sont **un véritable trésor de connaissance spirituelle et répondent de façon très claire aux besoins de tous les chercheurs spirituels**. Le tout premier *Vāhinī* (ruisseau) qui coula de Sa plume pour féconder l'esprit de l'homme fut le livre :

- **PREMA VĀHINĪ – Courant d'Amour divin** Livre – **10,00 €**
- suivi d'une quinzaine d'autres, dont quelques-uns disponibles aux Éditions Sathya Sai France :
- **L'HISTOIRE DE RĀMA – Torrent de douceur sacrée (*Rāmākatharasavāhinī*)** Les 2 tomes – **20,00 €**
 - **GĪTĀ VĀHINĪ – Le poème divin** Livre – **18,00 €**
 - **SATHYA SAI VĀHINĪ – Message spirituel** Livre – **15,00 €**
 - **VIDYĀ VĀHINĪ – Courant d'Éducation spirituelle** Livre – **9,00 €**
 - **SUTRĀ VĀHINĪ – Courant d'aphorismes sur Brahman** Livre – **10,00 €**
 - **JÑĀNA VĀHINĪ – Courant de sagesse spirituelle** Livre – **9,00 €**
 - **BHĀGAVATA VĀHINĪ – Histoire de la Gloire du Seigneur** Livre – **20,00 €**

Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes

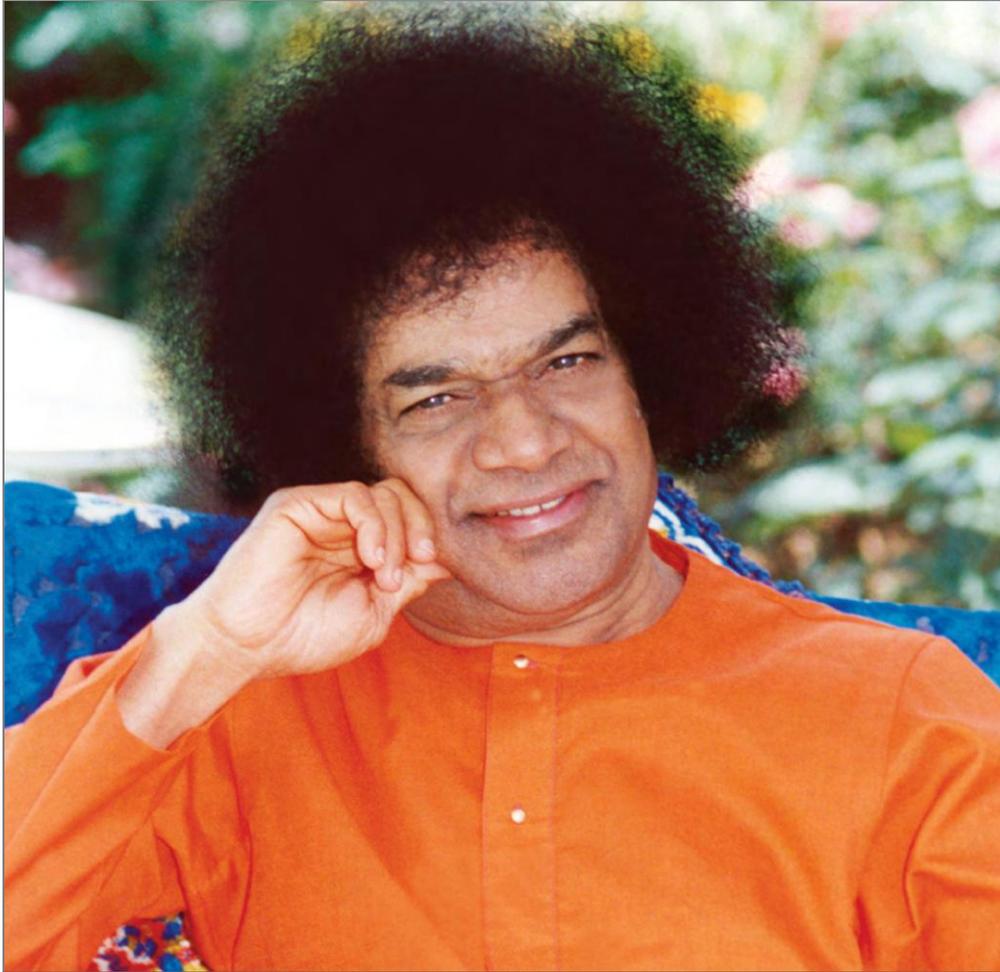
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

Les Neuf Points du Code de Conduite :

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

Les Dix Principes :

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



On doit contrôler le mental, la faculté de raisonnement et les sens qui errent sans but derrière les plaisirs du monde objectif. On doit les forcer à entreprendre la tâche de concentrer toute l'attention sur la Gloire et la Majesté de Dieu pour suivre la voie d'une discipline focalisée. Emmenez-les sur la Voie supérieure. Leur comportement illicite doit être maîtrisé ; ils doivent être éduqués au moyen de *japa* et *dhyāna* (la récitation du Nom de Dieu et la méditation) comme aussi par un travail salutaire ou toute autre activité consacrée qui élève et purifie. Ce processus par lequel les instruments internes de l'homme se purifient dans le creuset du langage, du sentiment et de l'activité dirigés uniquement vers Dieu est appelé *tapas*. La conscience profonde sera débarrassée de toute souillure et de toute imperfection. Quand la conscience profonde sera pure et sans tache, Dieu y résidera. Finalement, le chercheur expérimentera en lui-même la vision du Seigneur.

SATHYA SAI BABA
(*Bhāgavata Vāhinī*, pp. 252- 253)